

virgule

Trimestriel N° 12

3 Frs



vigule

UN
SPORT
TRÈS
DANGEREUX

PAR
M. RADENEN

HELPER'S
' RAUS !

ASSISTANTS
GO OUT !

ATTENTION
AU DÉPART !
DÉGAGEZ LA
PISTE !



JE NE TE DIS RIEN
MON VIEUX GLOBULE,
MAIS JE LE PENSE...

TOC

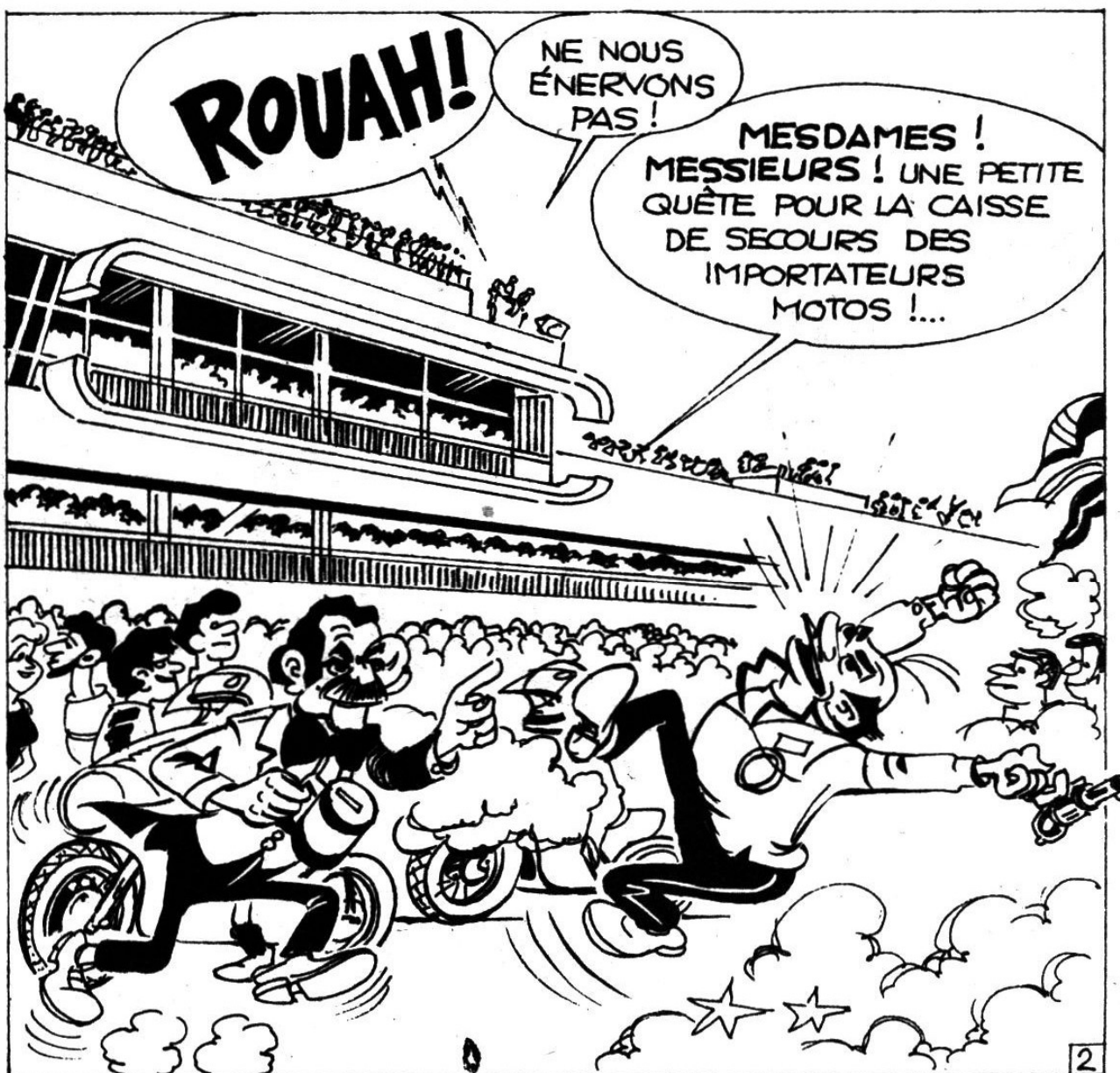
TOC

TOC

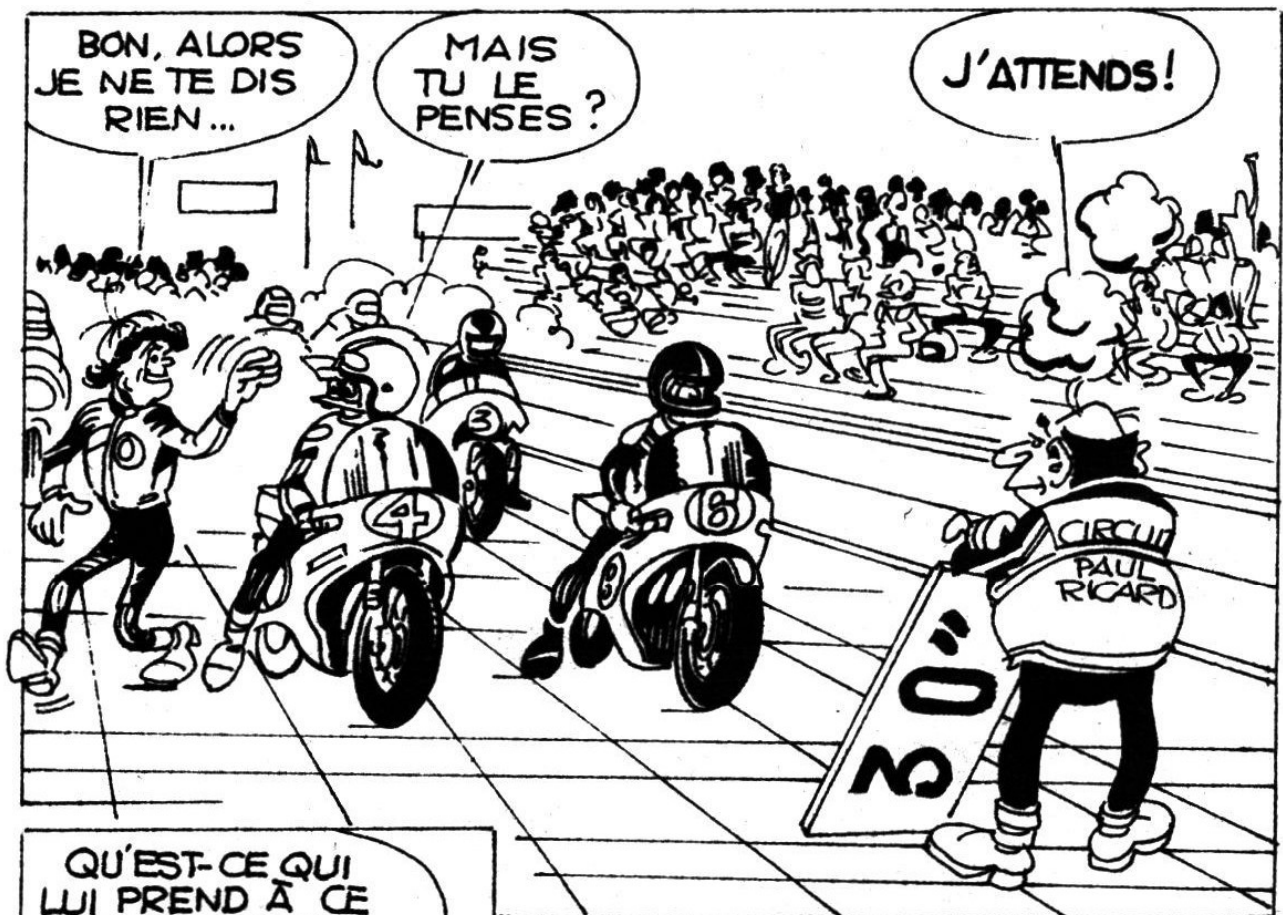


MOI JE NE
PENSE RIEN
ET JE TE
LE DIS !

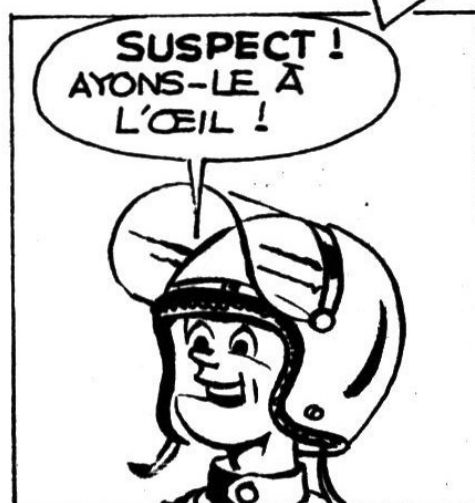




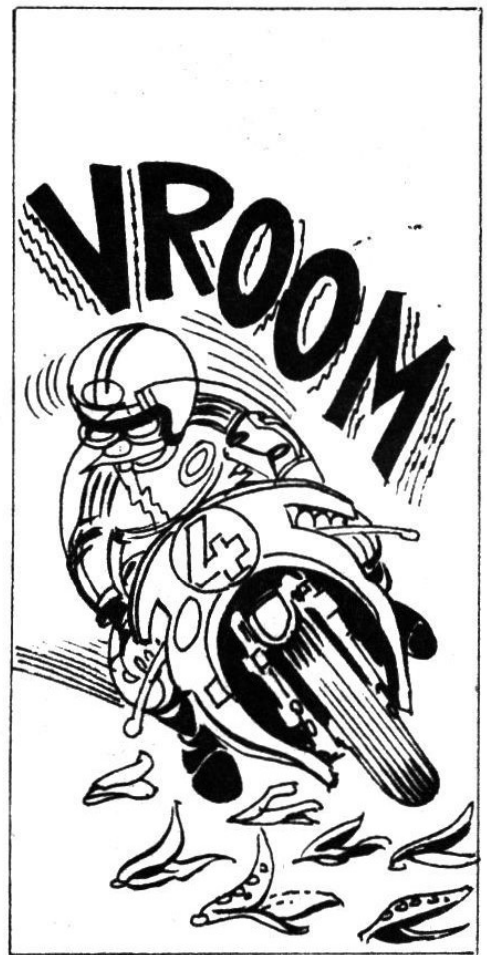


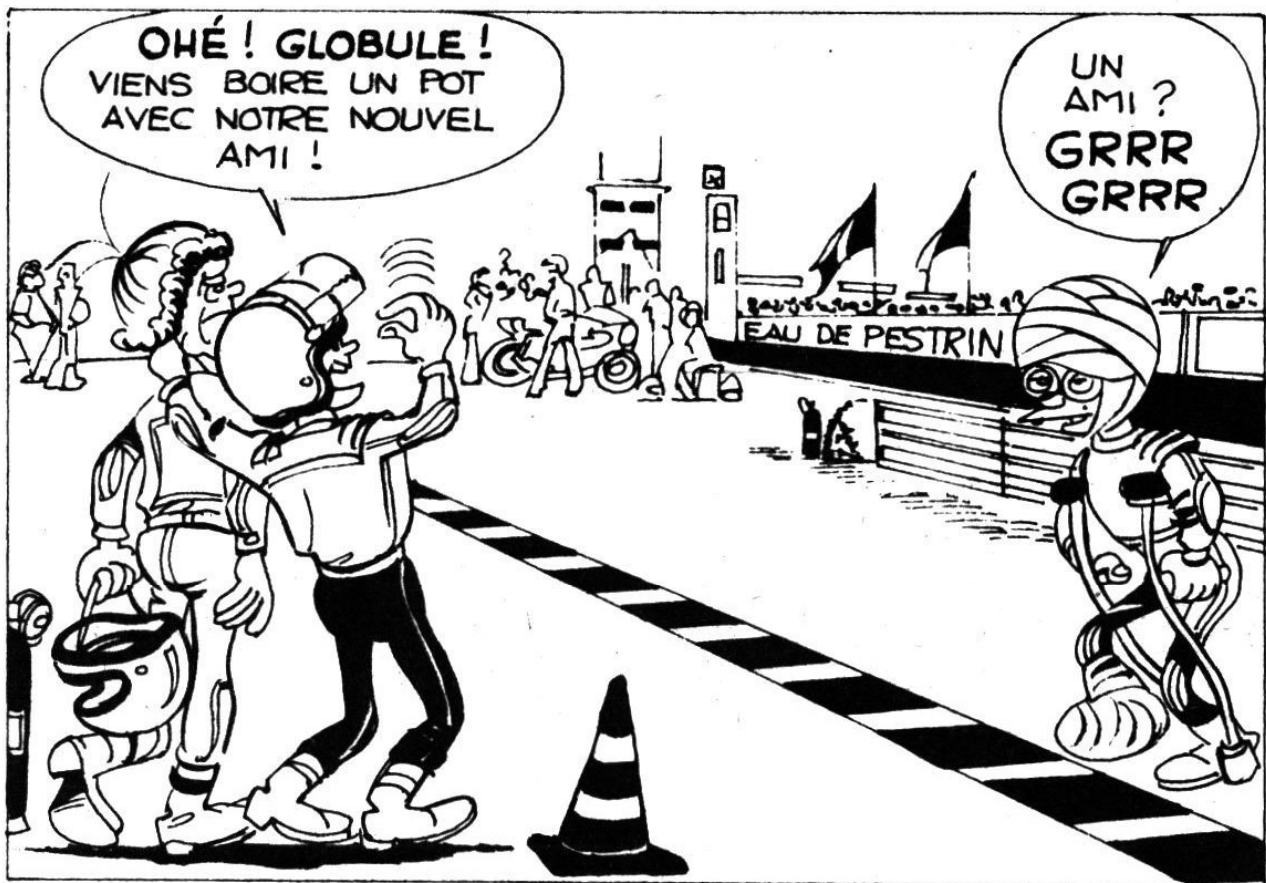


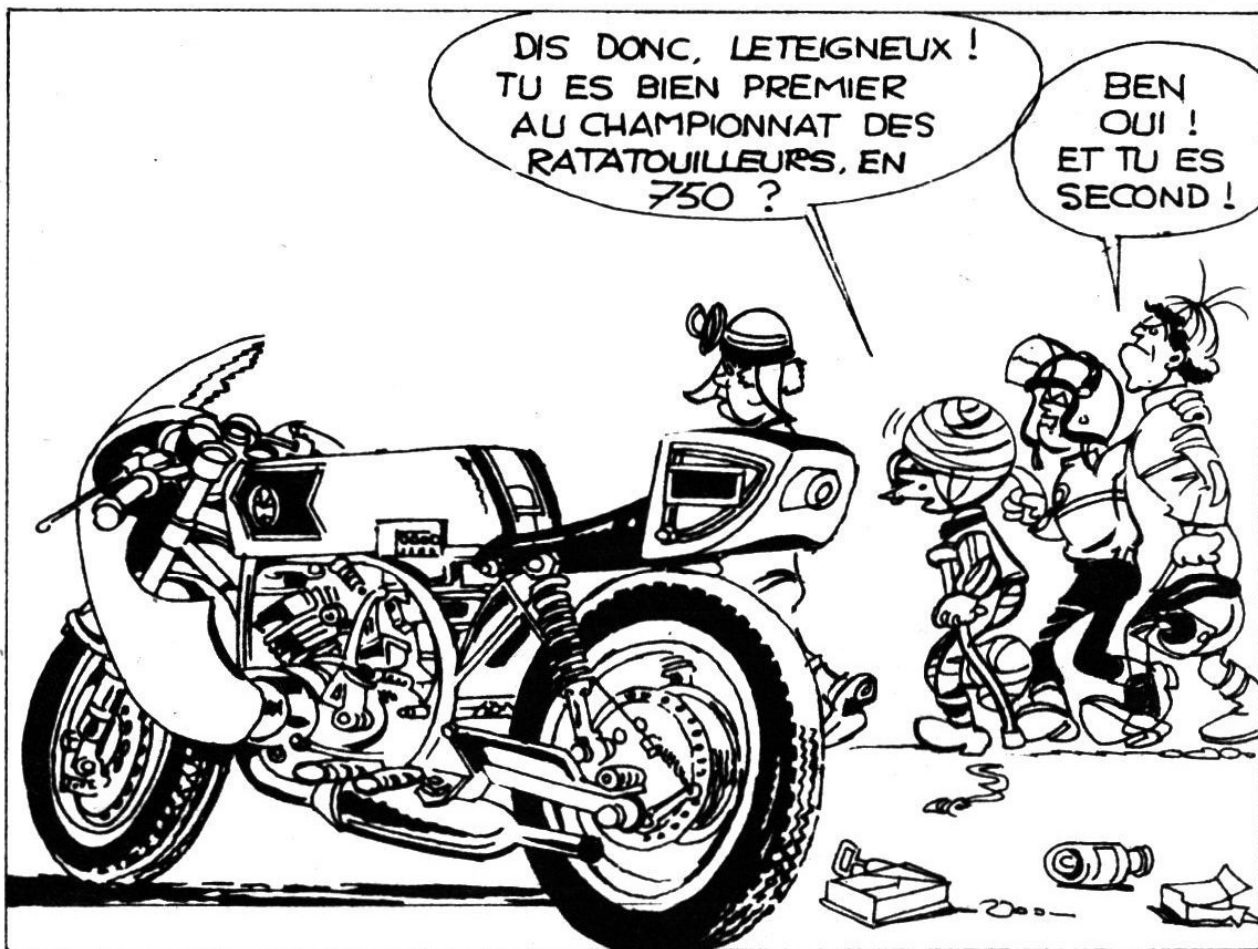












HEIN ! DES
BANANES, JE PARIE !
ET QU'EST-CE QU'IL
A FAIT DES PEAUX ?



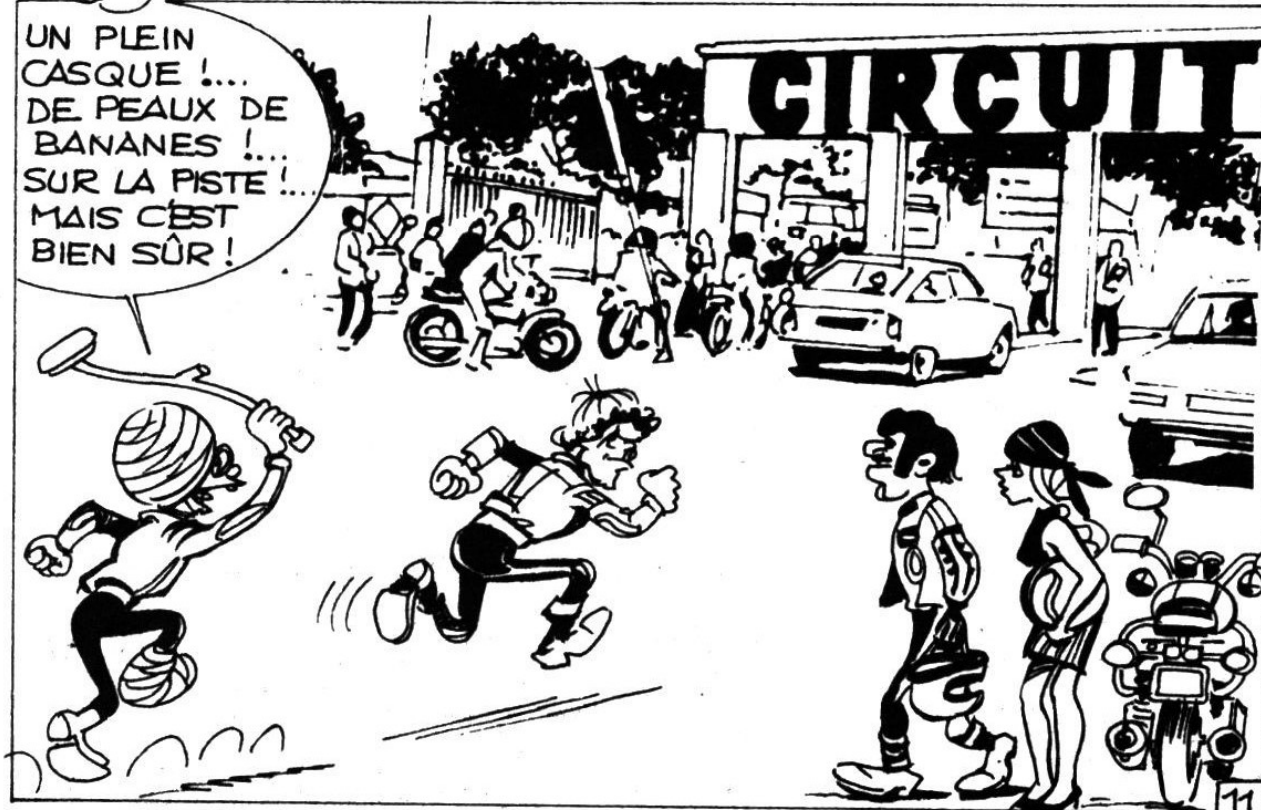
JUSTEMENT ! SI TU
AVAIS VU COMME IL
LES A BIEN RANGÉES
DANS SON CASQUE !

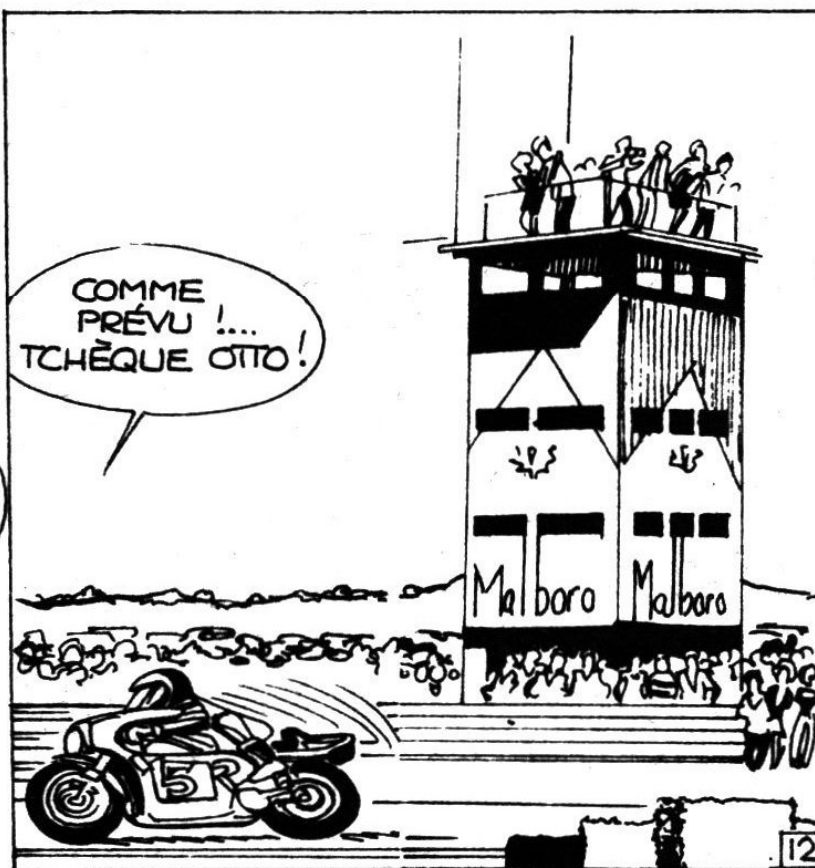
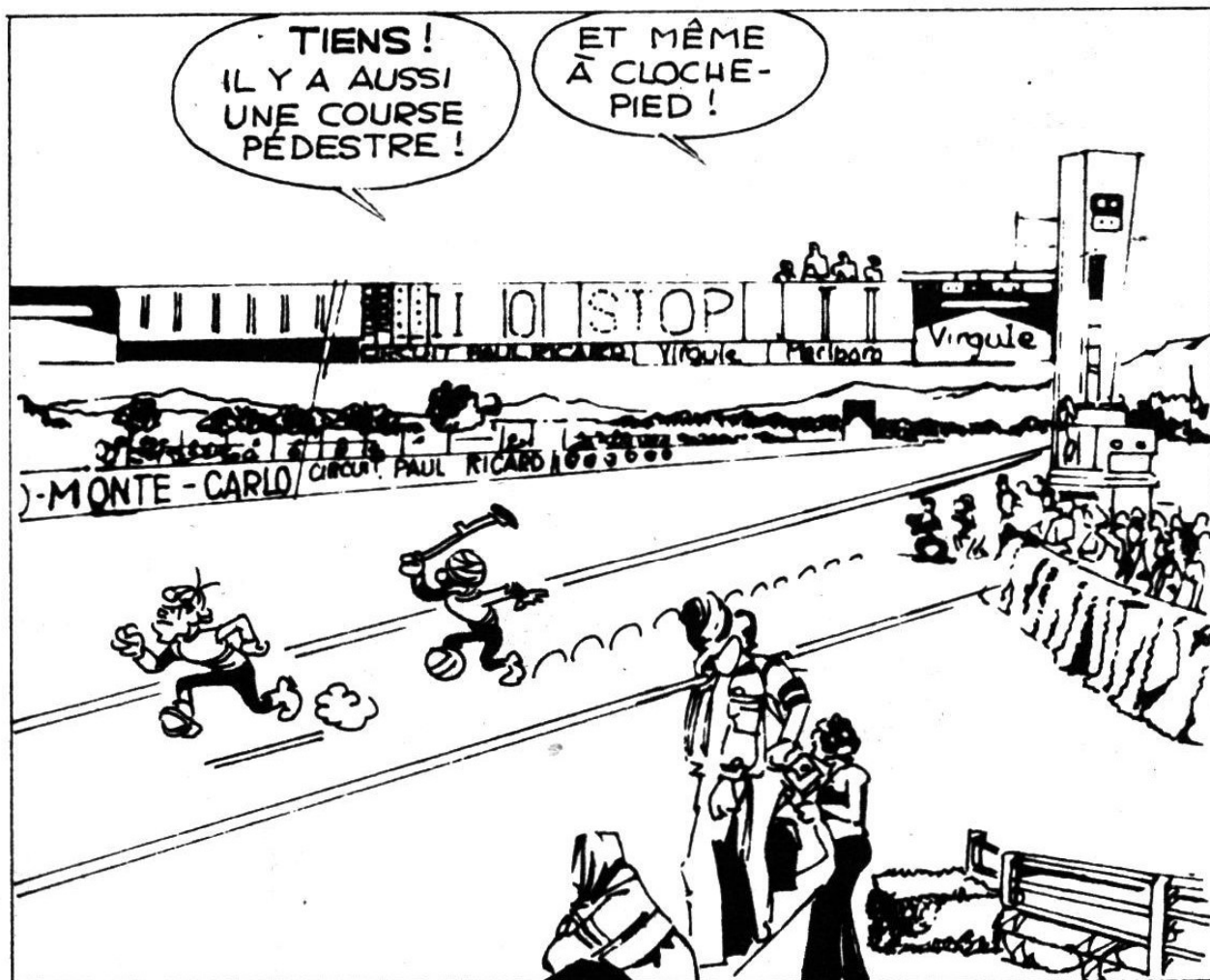


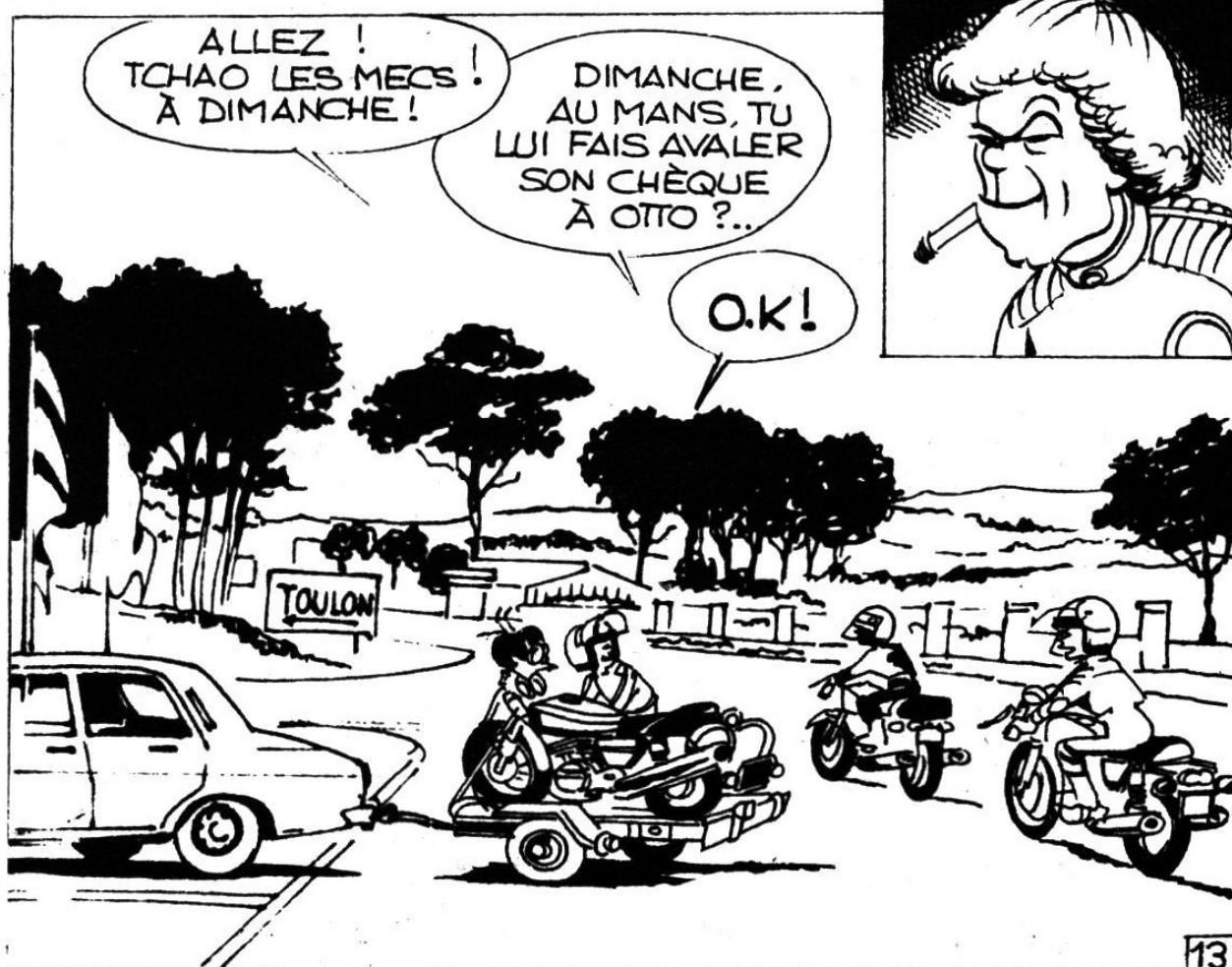
UN PLEIN
CASQUE IL Y
EN AVAIT !



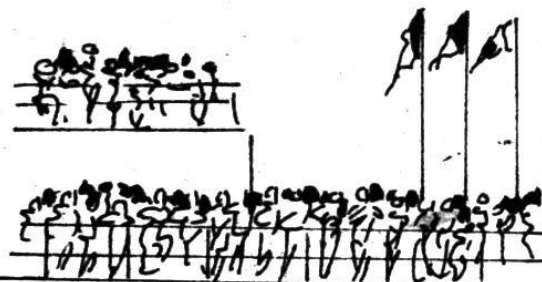
UN PLEIN
CASQUE !...
DE PEAUX DE
BANANES !...
SUR LA PISTE !...
MAIS C'EST
BIEN SÛR !







LE DIMANCHE SUIVANT,
LA GRANDE FÊTE DU
"CONTINENTAL CIRCUS"
BATAIT SON PLEIN...
TCHÈQUE OTTO ÉTAIT LÀ!
PIERRE PONCE... MICHEL
RIROUGE!... LES
CRACKS!...



GLOBULE,
GRAND
FAVORI
BIEN
DE CHEZ
NOUS,
AVAIT
UN VIF
SUCCÈS
SUR LE
POURTOUR
DU
CIRCUIT...

LE PLUS PETIT,
AU MILIEU, C'EST
GLOBULE!

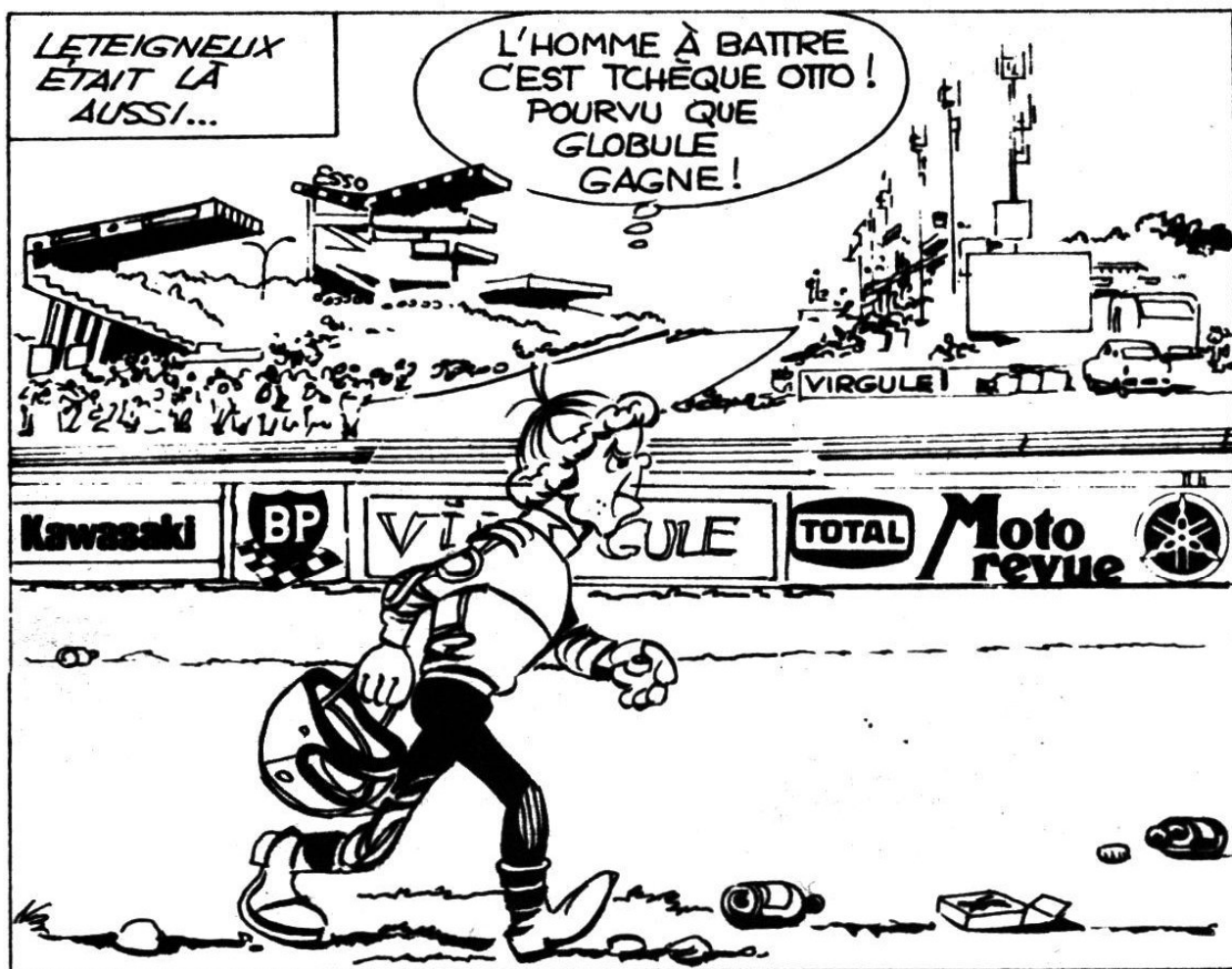
C'EST BIEN
LUI LE PLUS
GRAND!

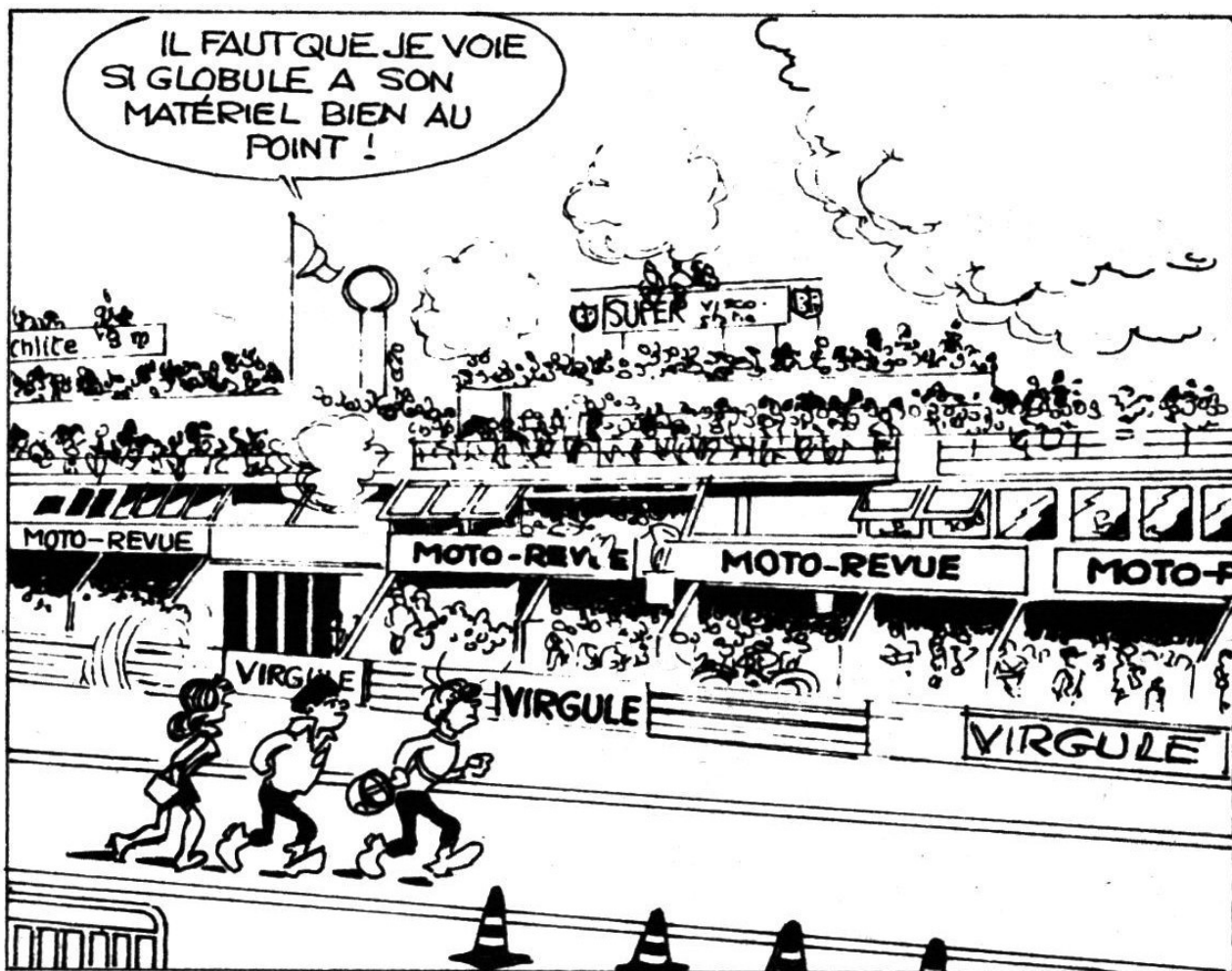
QU'IL EST
BEAU!

MOI, J'AI SON
POSTER AU-DESSUS
DE MON LIT!...

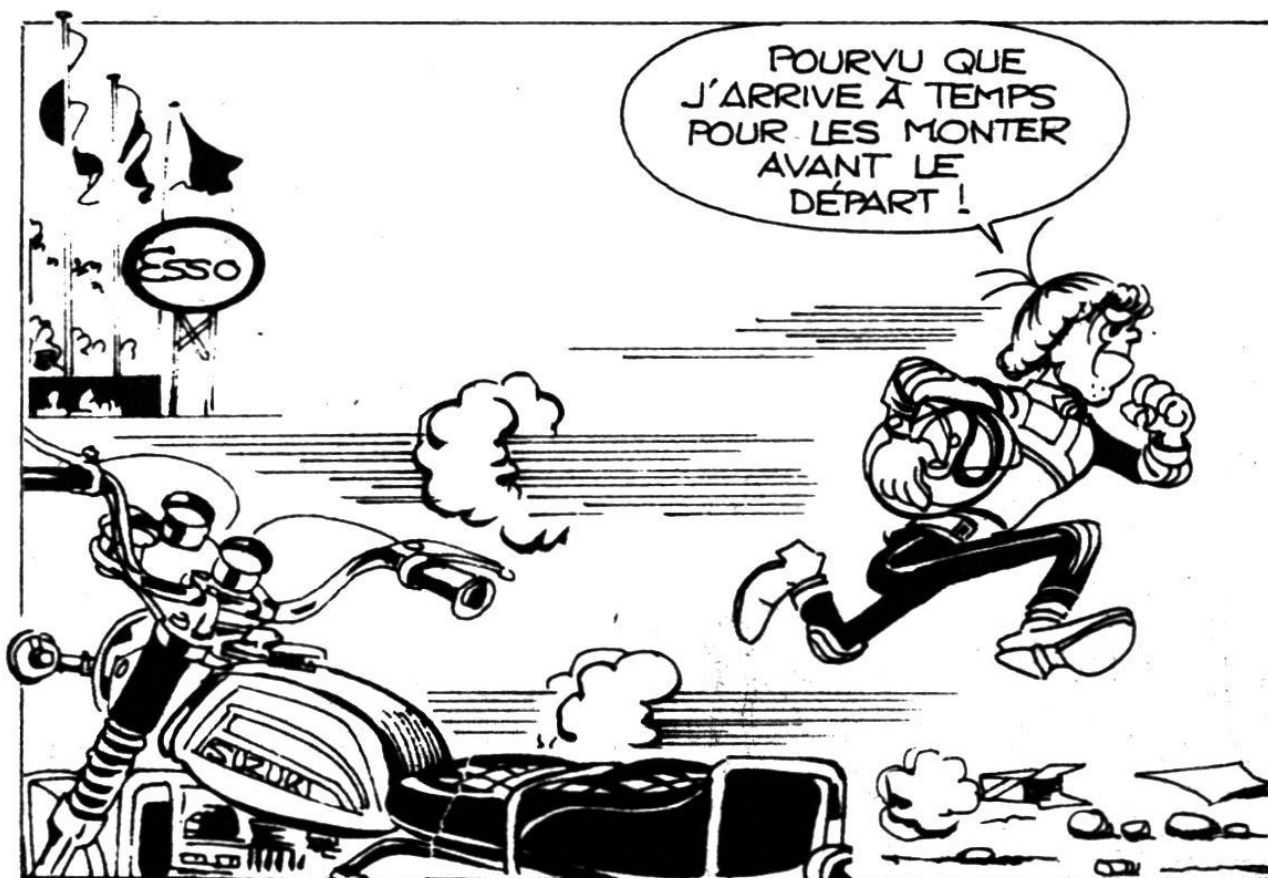


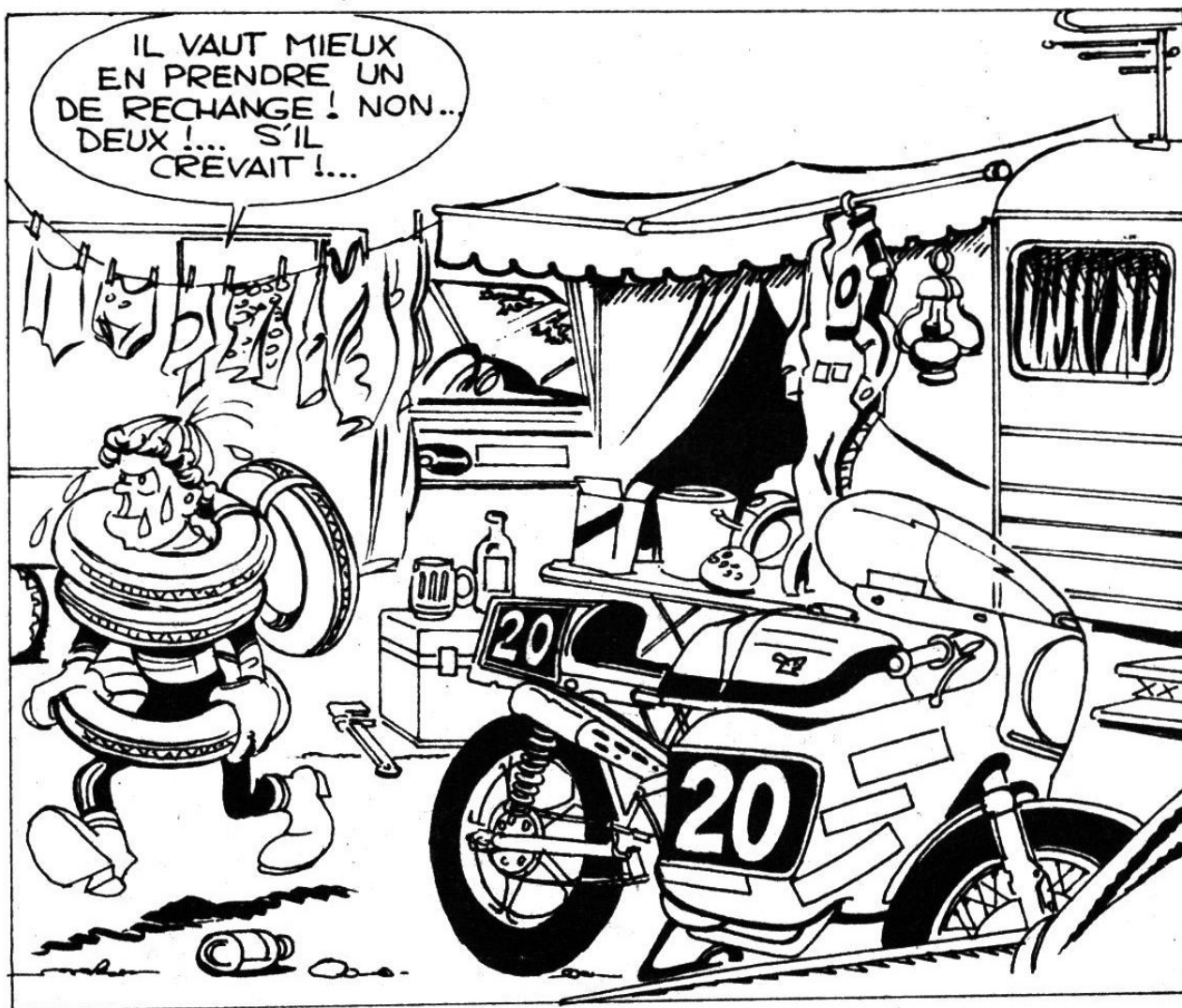


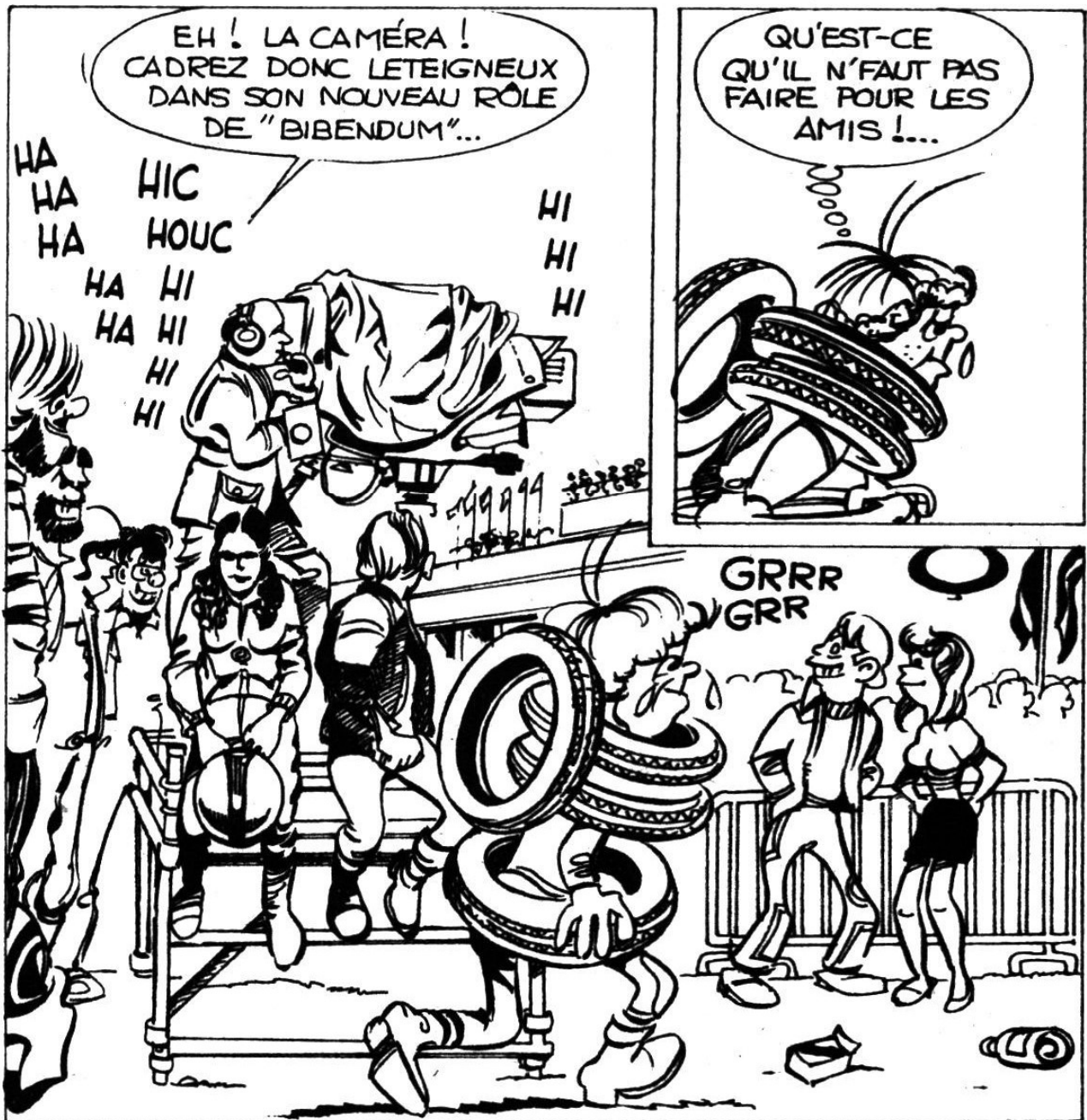


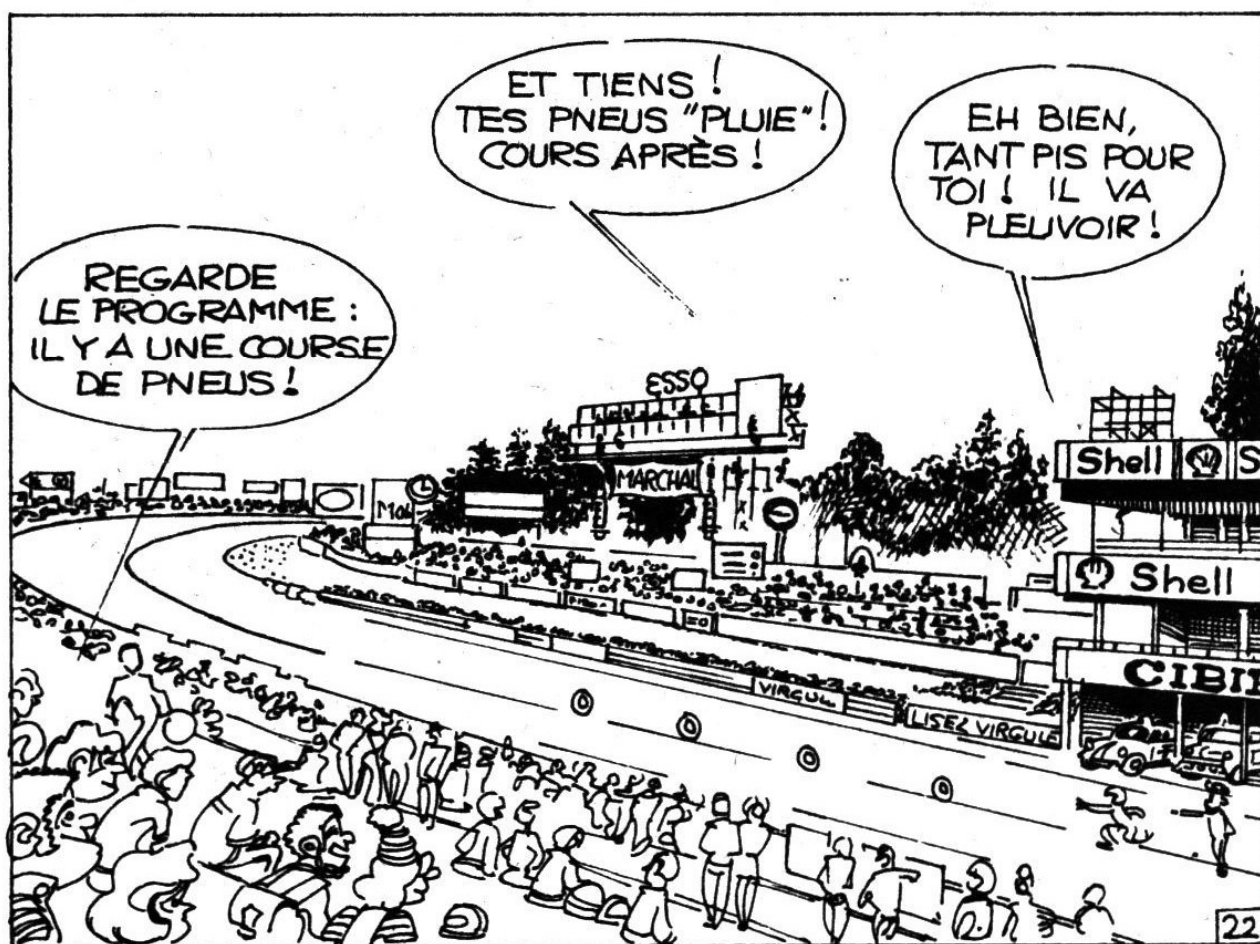
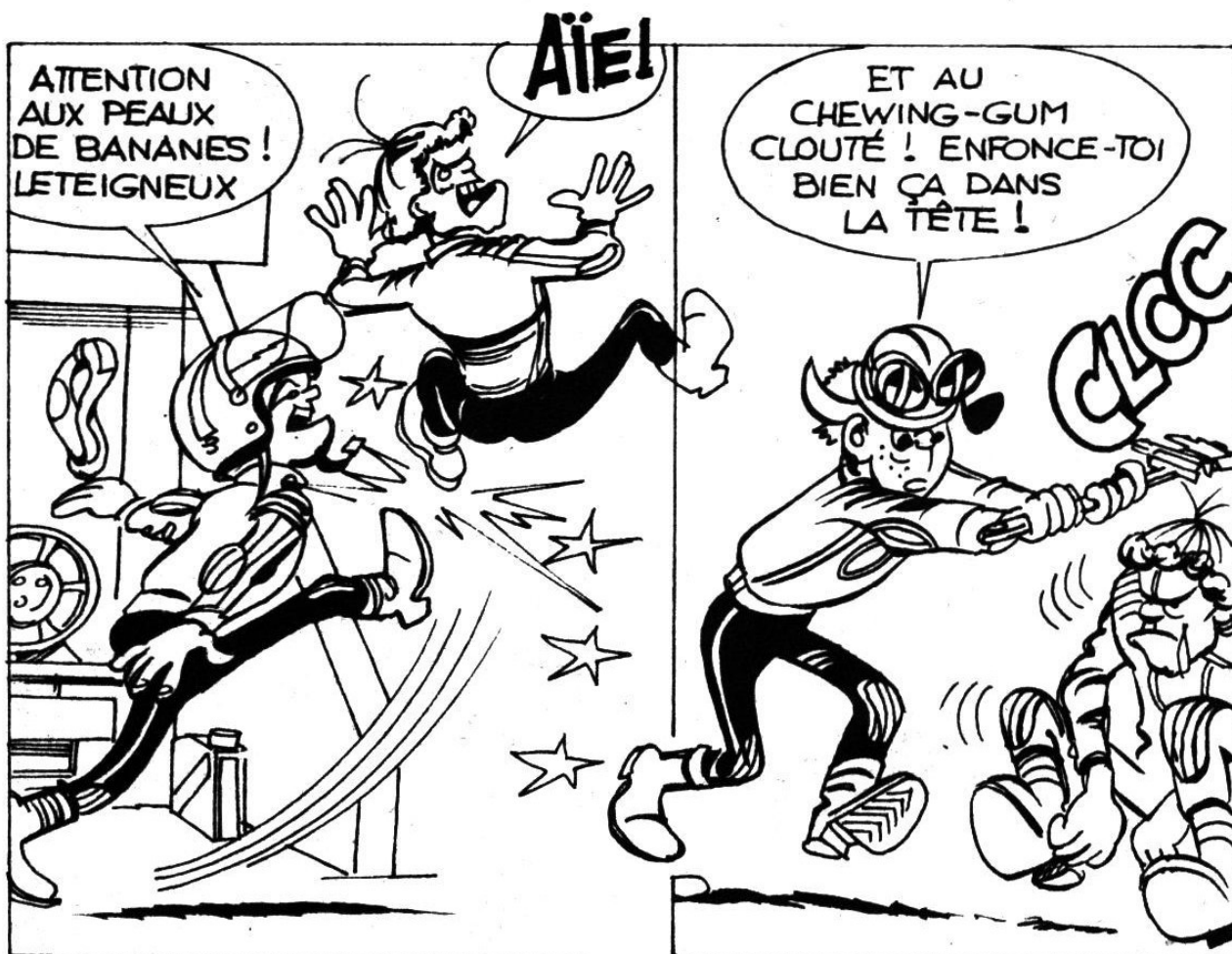


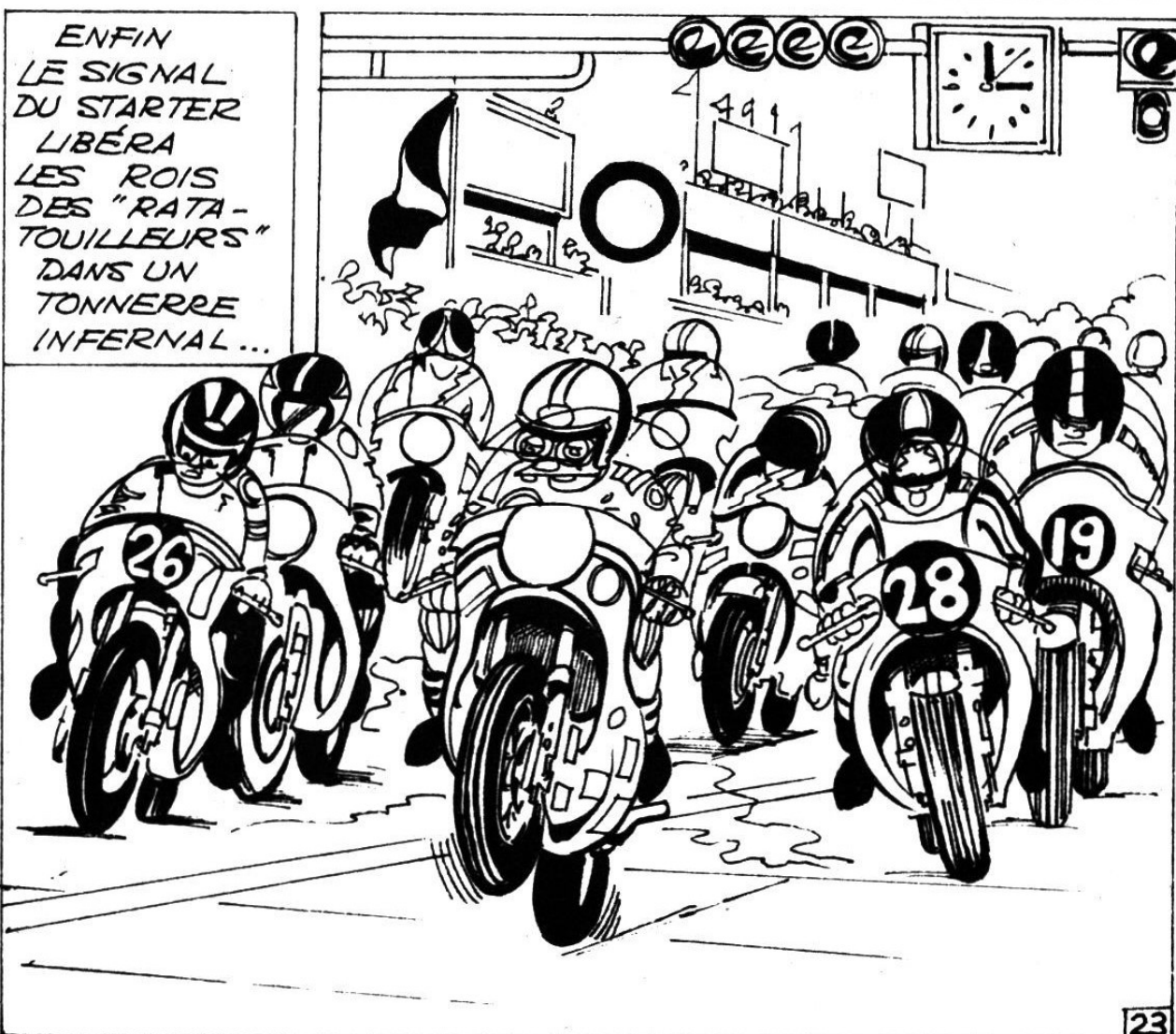
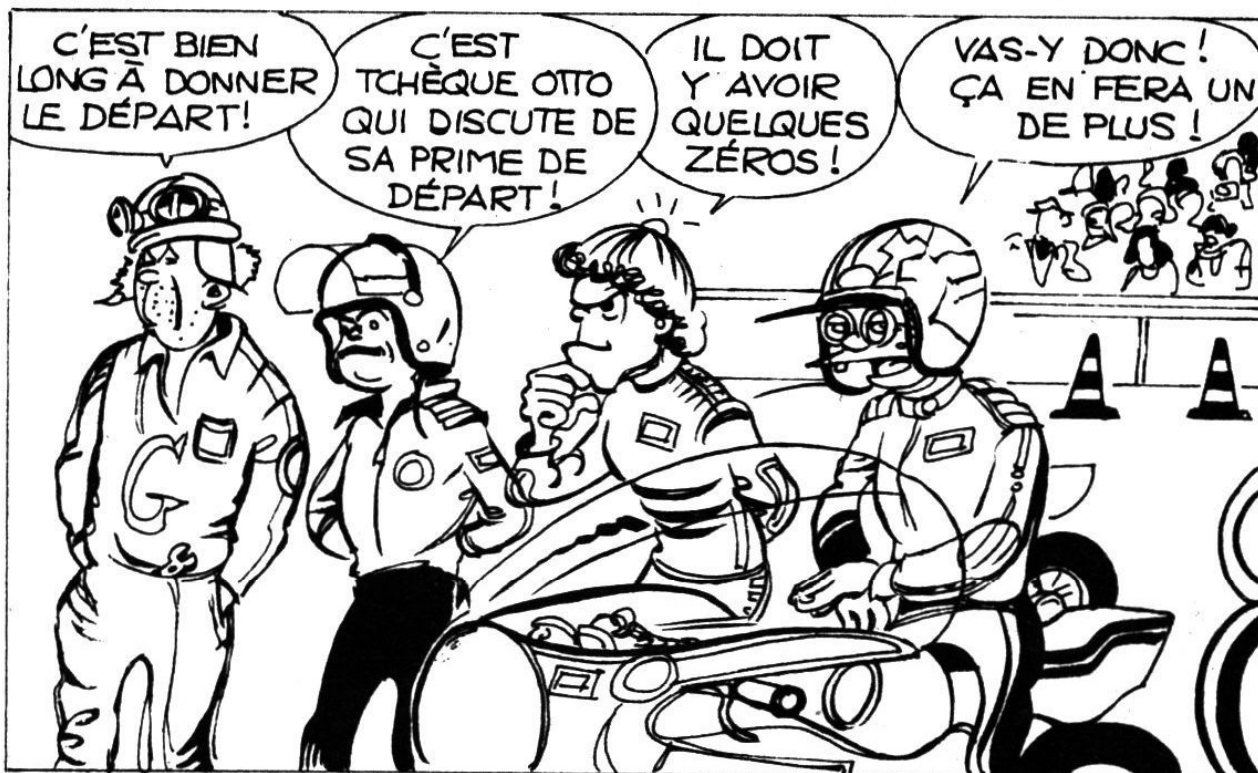




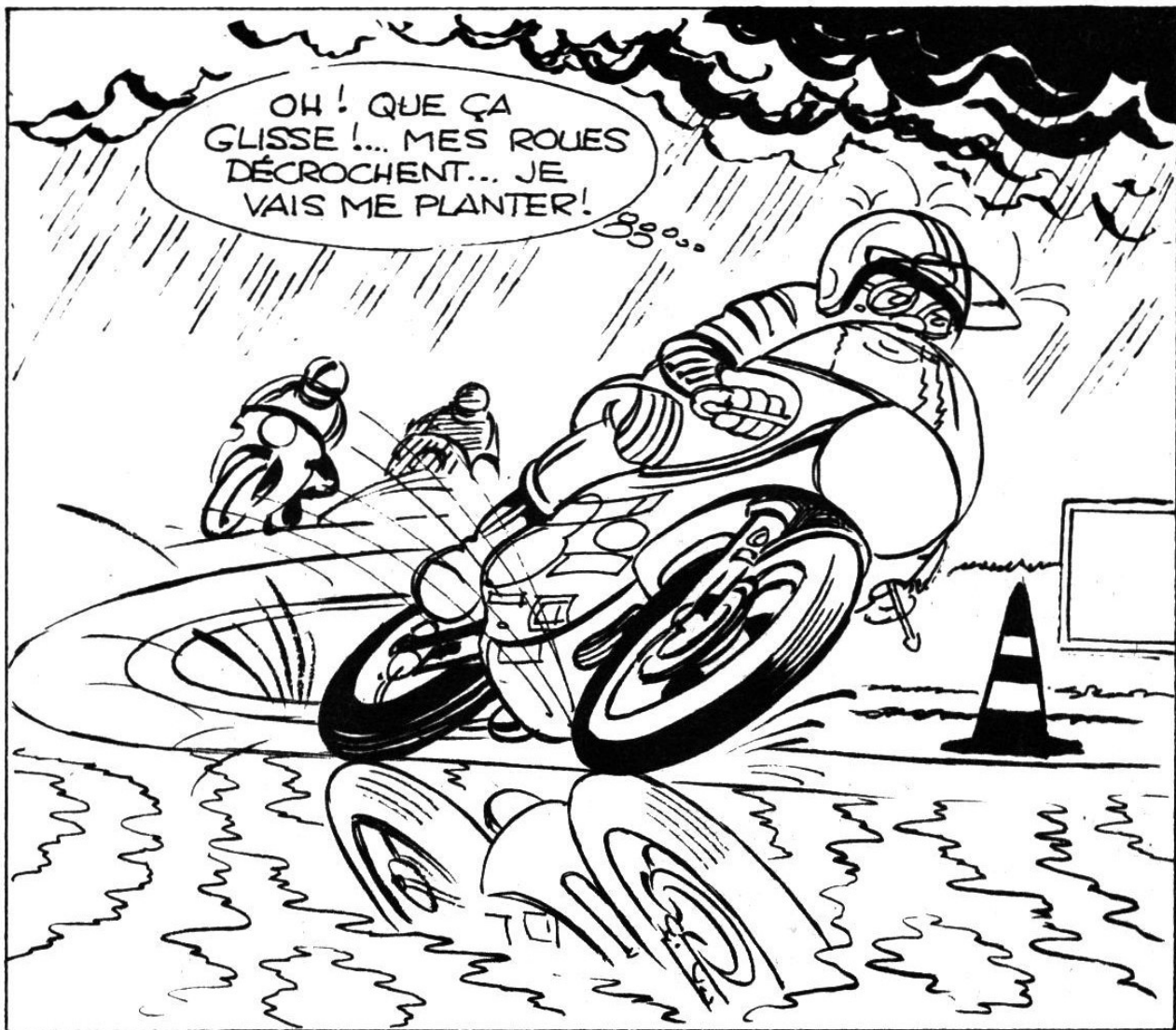


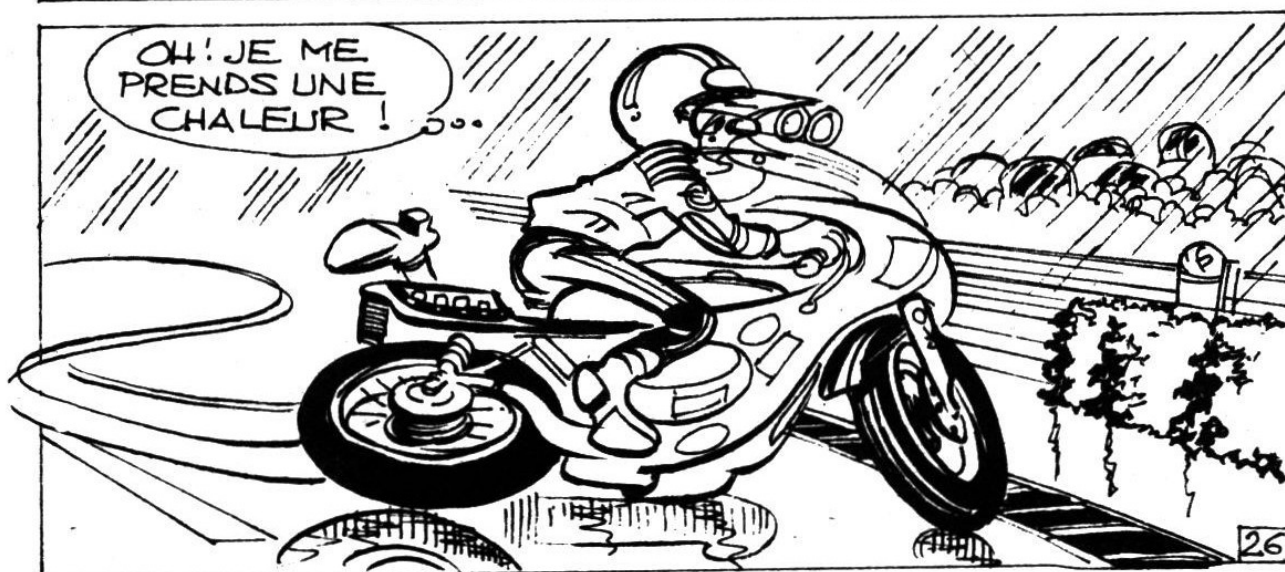
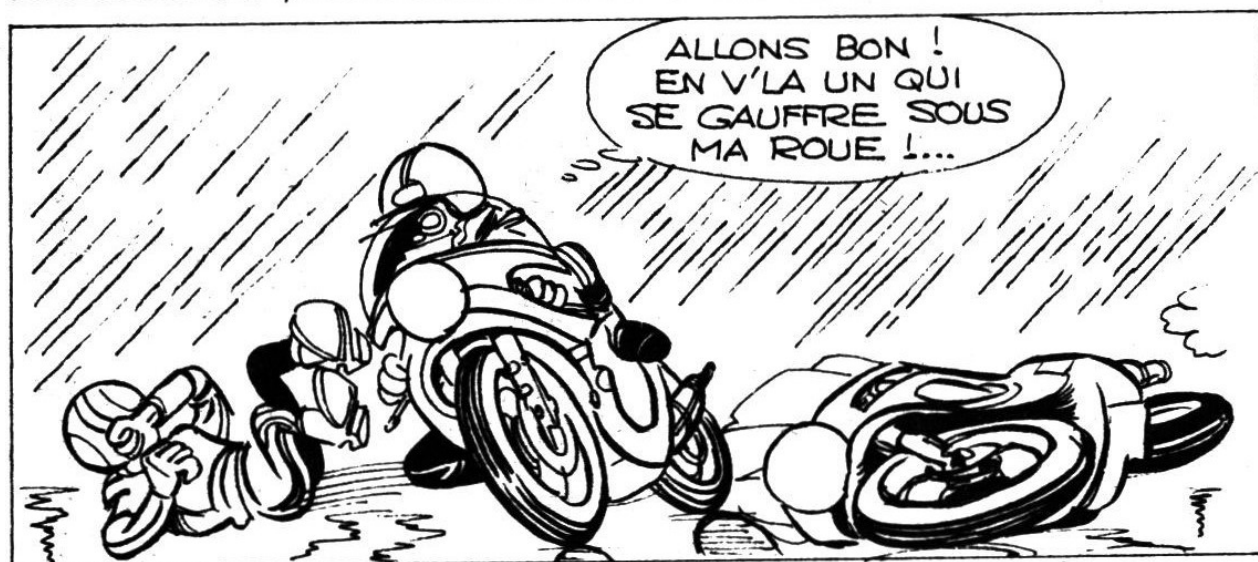


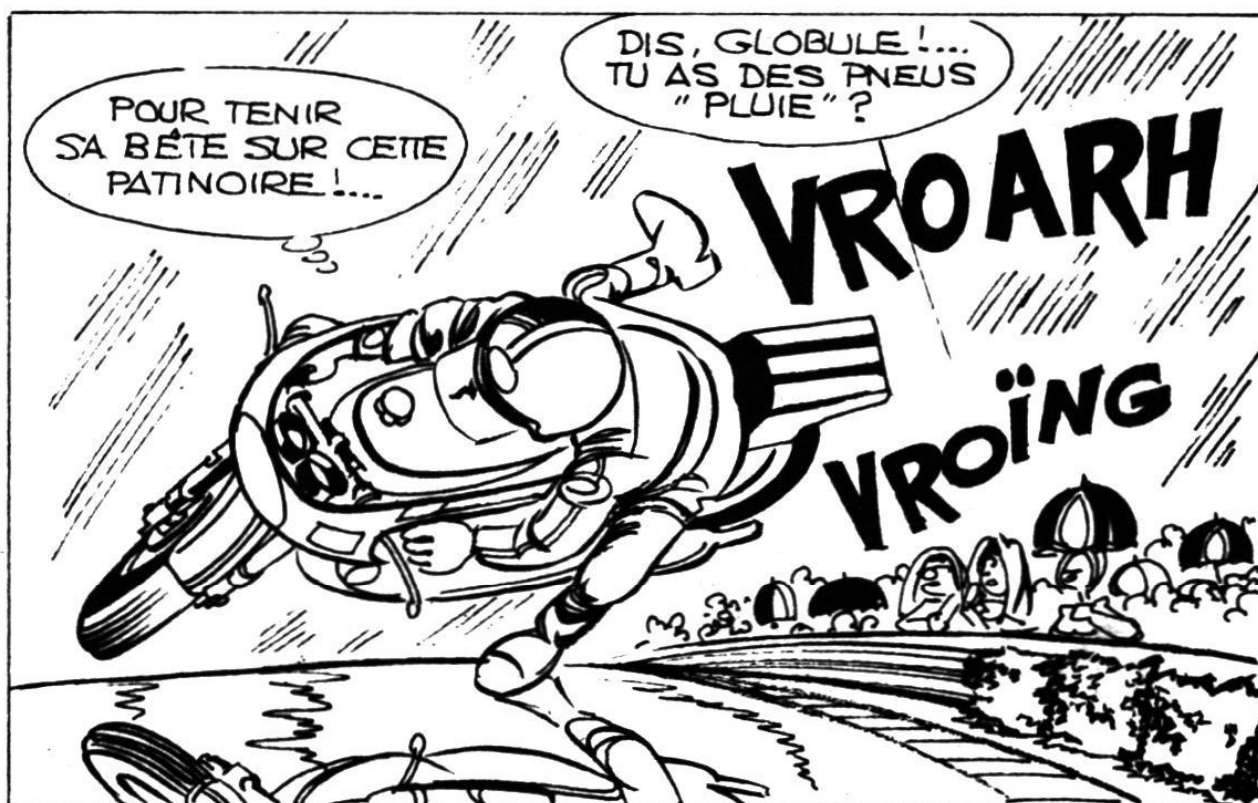


















QUELLE BELLE
JOURNÉE ! C'EST
PAPA QUI VA ÊTRE
CONTENT !... LUI QUI VEND
DES PARAPLUIES !



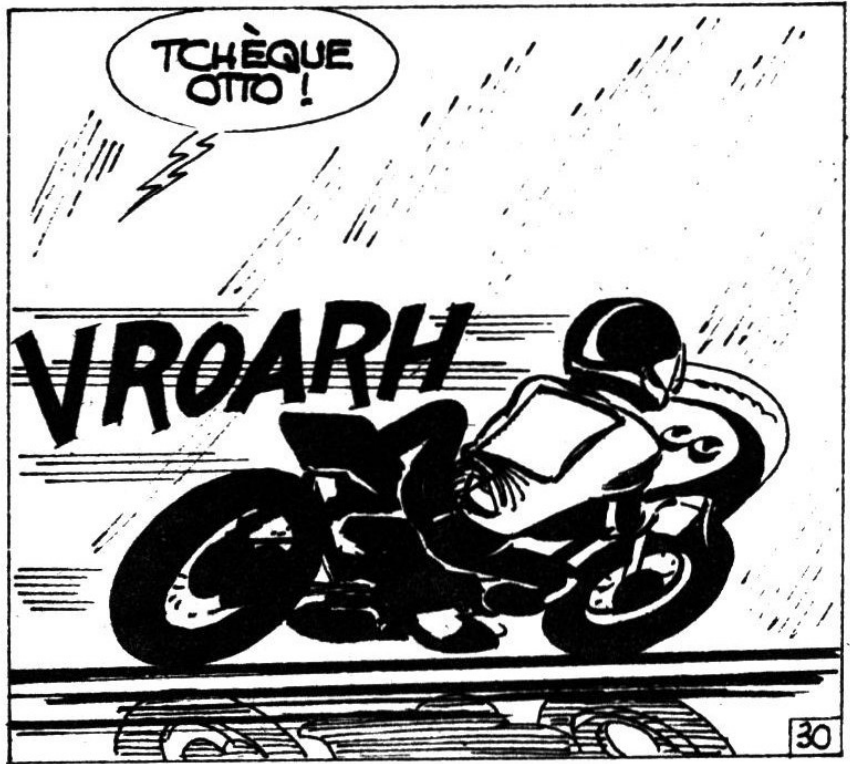
COMMENT SE
FAIT-IL QU'AVEC
SON COMMERCE,
IL SE SOIT INSTALLÉ
DANS LE MIDI !



DANS UN PAYS
OÙ IL NE PLEUT
JAMAIS ?



C'EST À CAUSE
DE SA SANTÉ !...
IL NE SUPPORTE
PAS L'HUMIDITÉ !



TCHÈQUE
OTTO !

VROARH



IL A DES
PNEUS PLUIE,
LUI !...

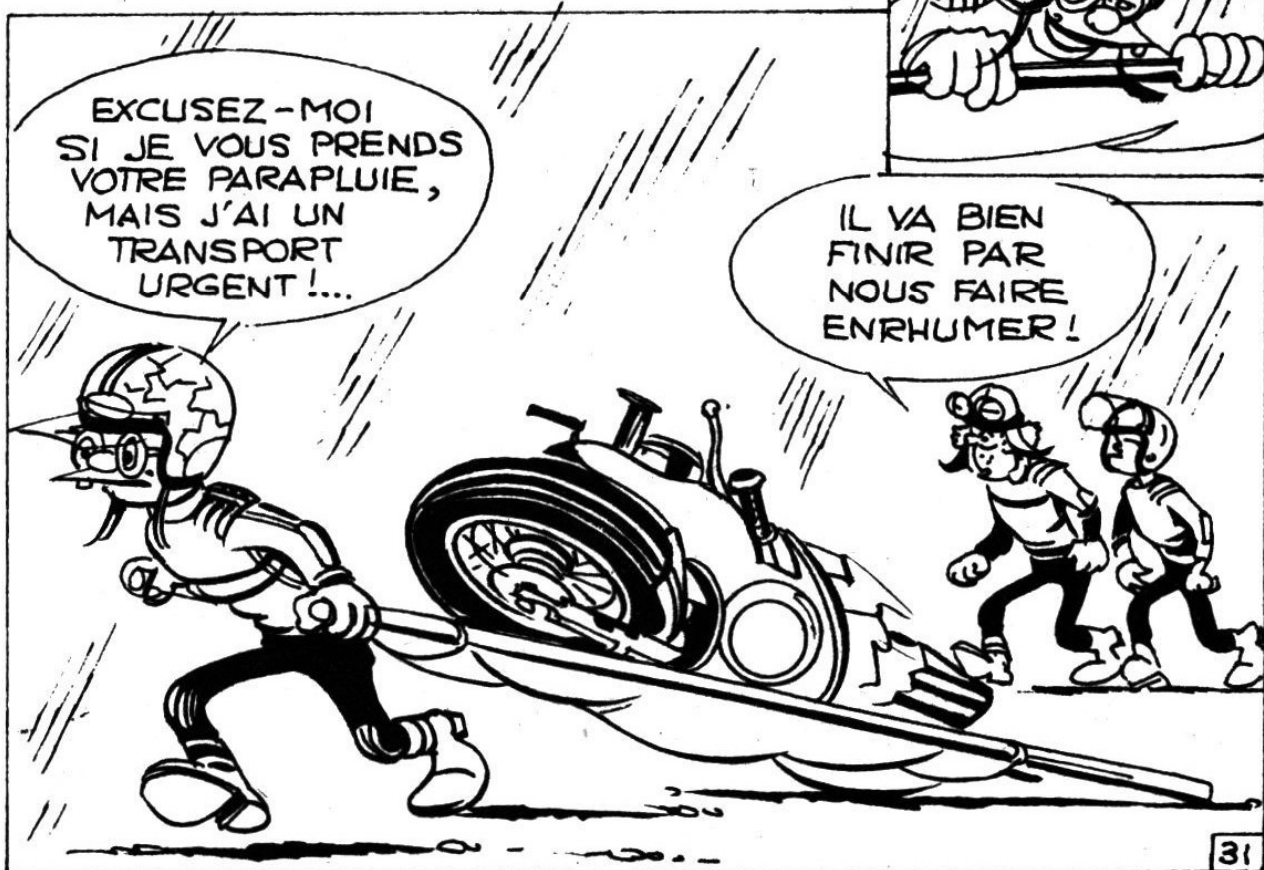
HÉ ! LES MECS !
ALORS, VOUS ME
RAMENEZ AU STAND,
OU VOUS FAITES
UNE BELOTTE ?



MAIS VOYONS,
GLOBULE !... TÙ
VOIS BIEN QU'IL
PLEUT !...



JE SUIS
BIEN PLACÉ
POUR LE
SAVOIR !...



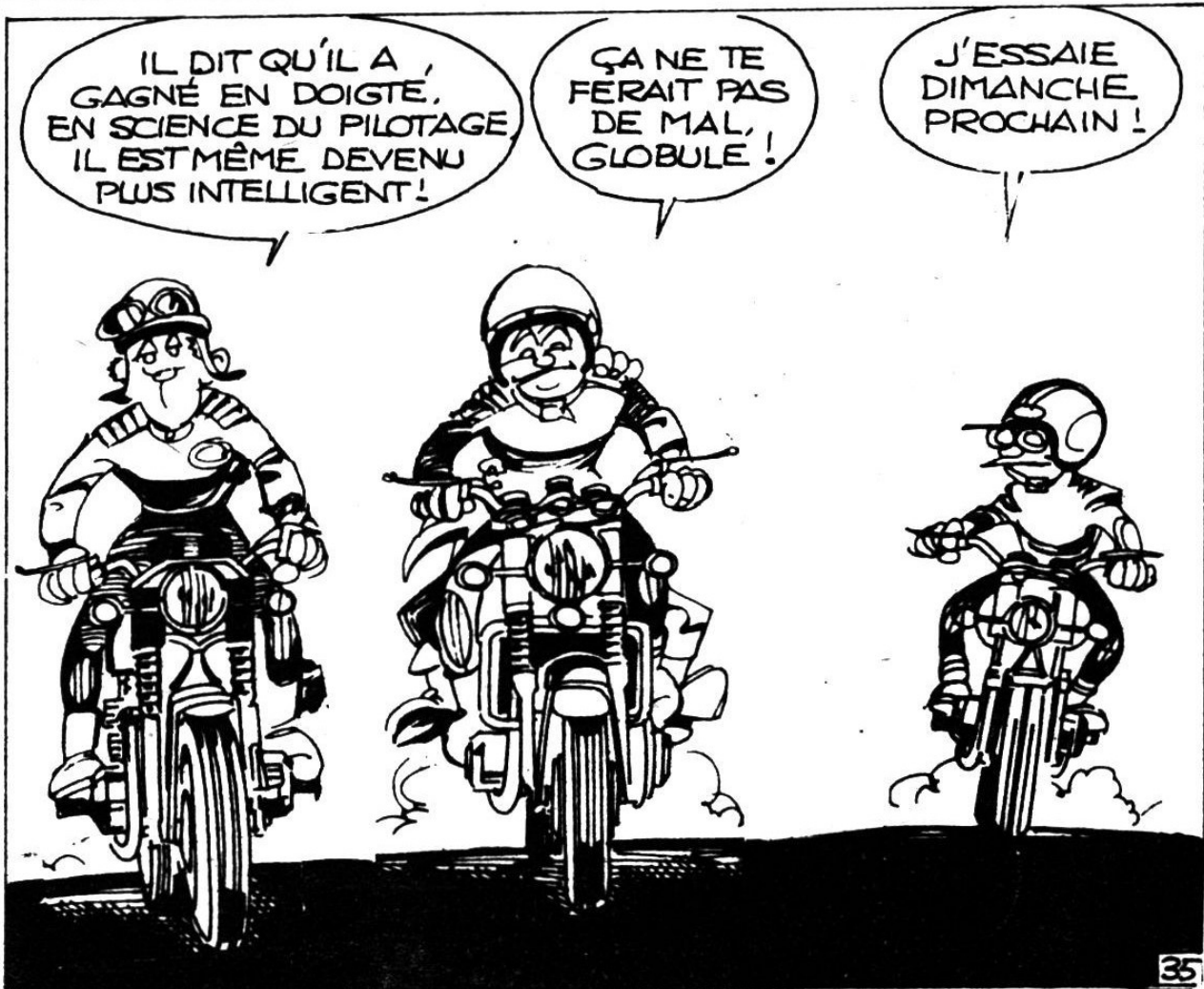
EXCUSEZ-MOI
SI JE VOUS PRENDS
VOTRE PARAPLUIE,
MAIS J'AI UN
TRANSPORT
URGENT !...

IL VA BIEN
FINIR PAR
NOUS FAIRE
ENRHUMER !





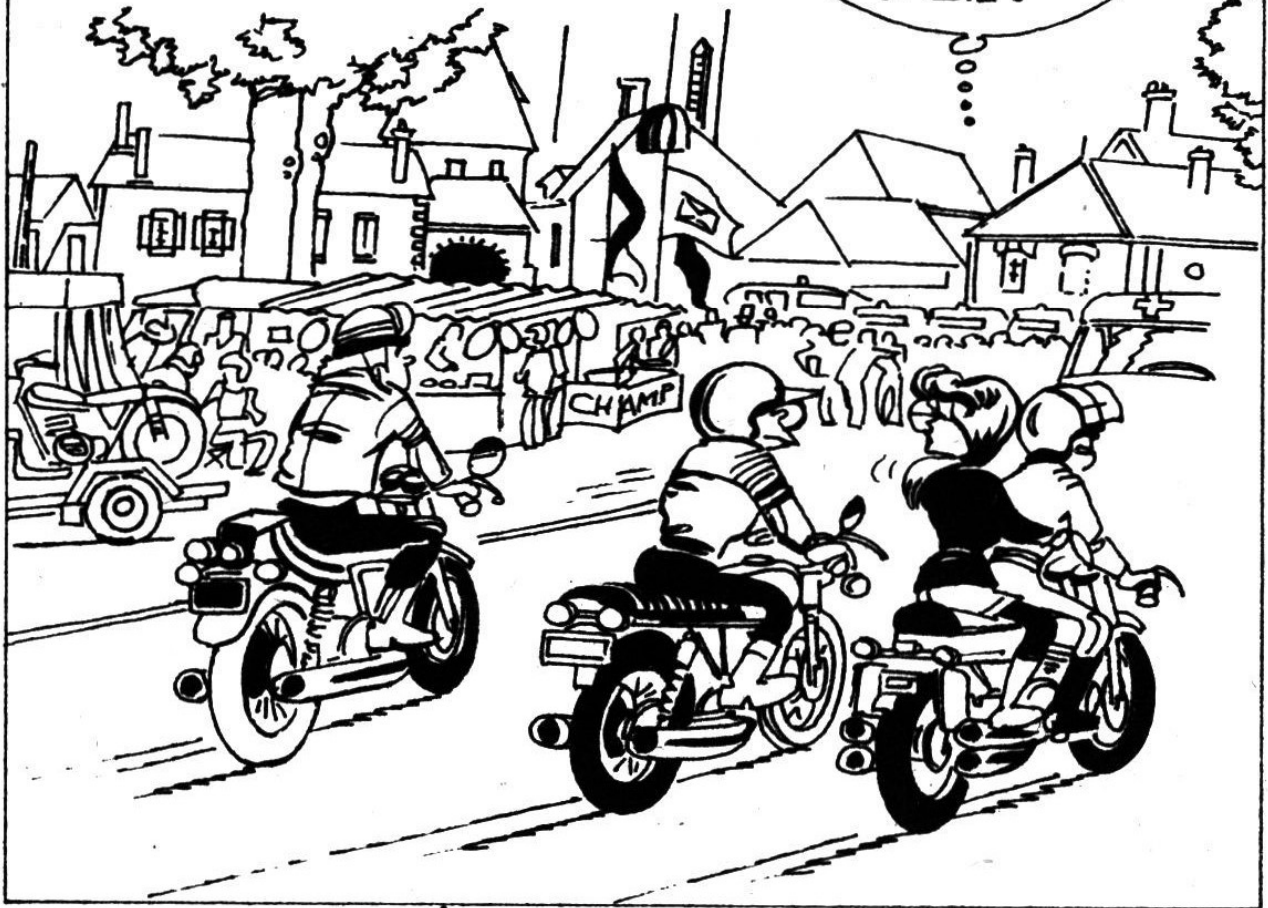




LE DIMANCHE SUIVANT,
VIRGULE, GLOBULE ET MANDIBULE
ARRIVAIENT AU GRAND TRIAL
DE "MOTO-VIRGULE".

URSULE ÉTAIT VENUE AUSSI
POUR VOIR SON SOUPIRANT
DEVENIR INTELLIGENT...

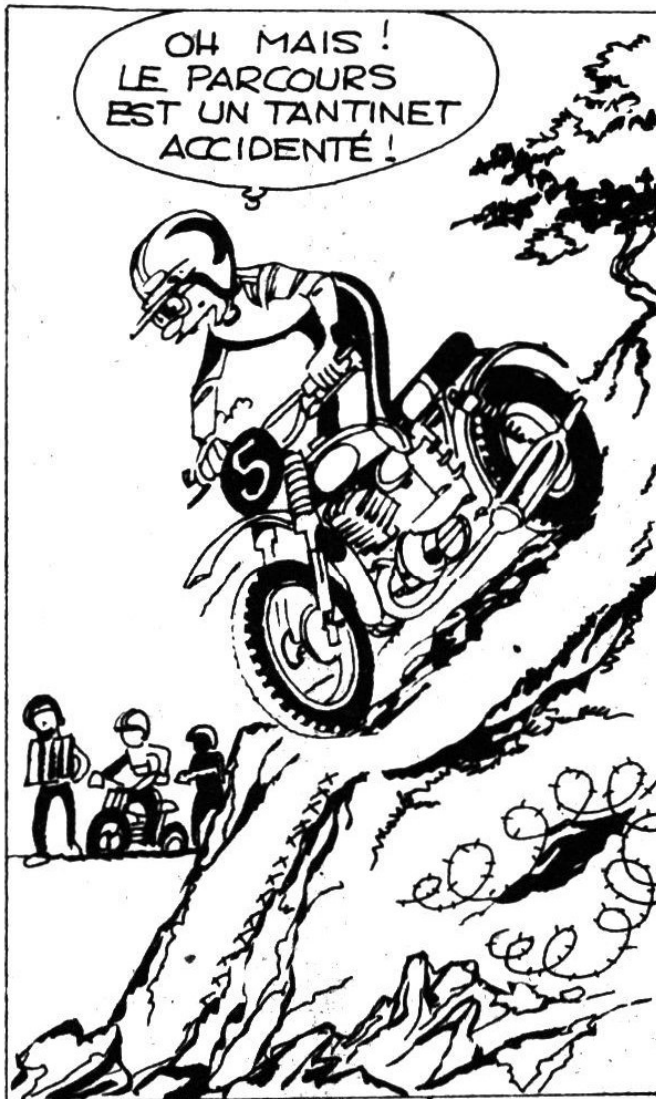
ÇA ALORS !
ÇA VA VALOIR
LE COUP
D'ŒIL !

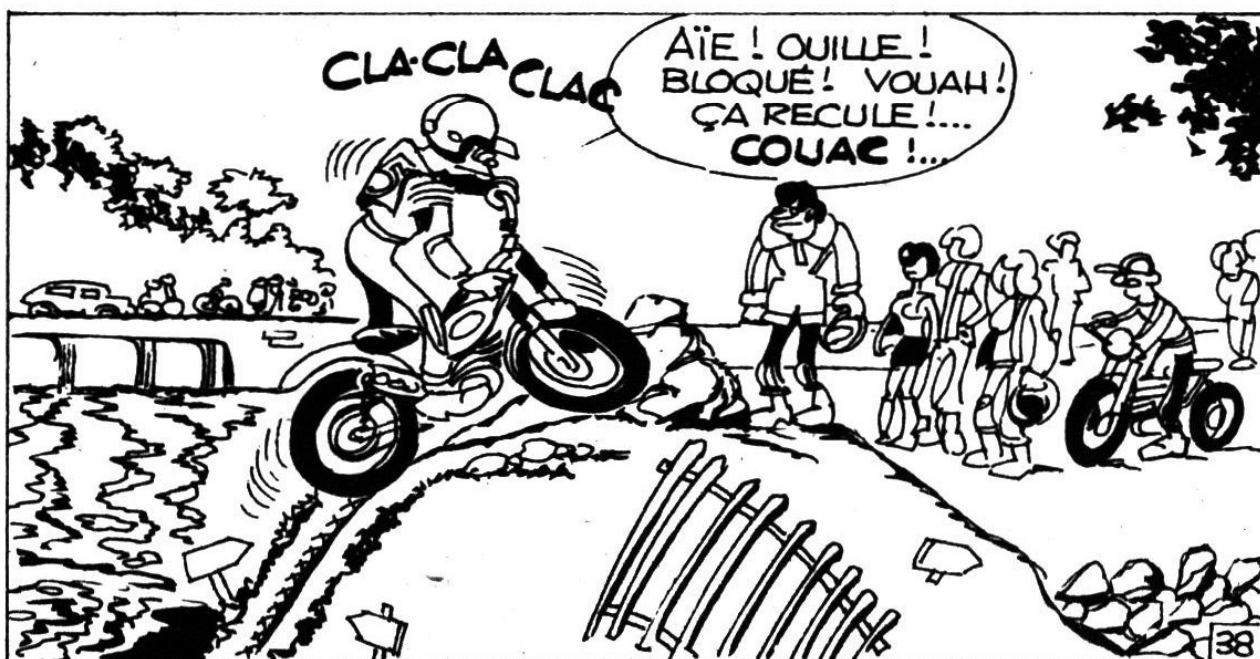
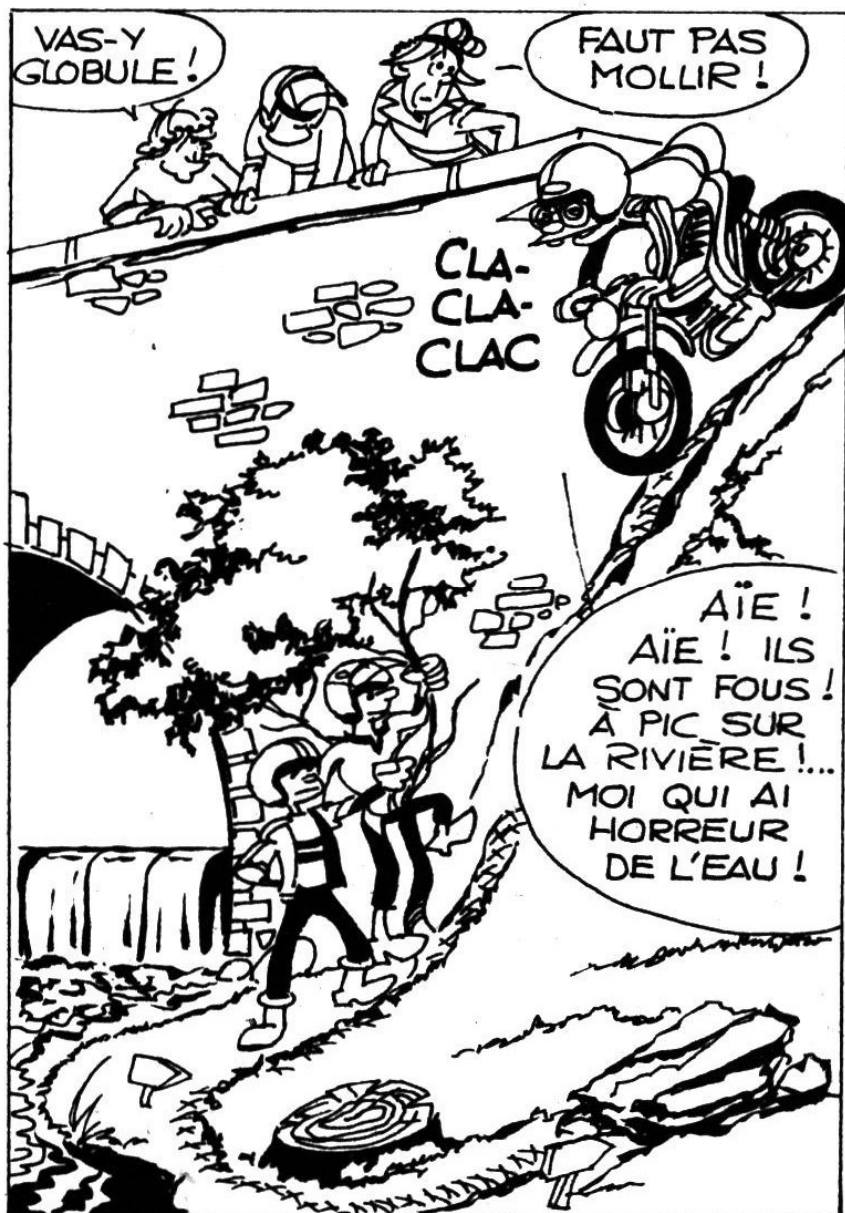


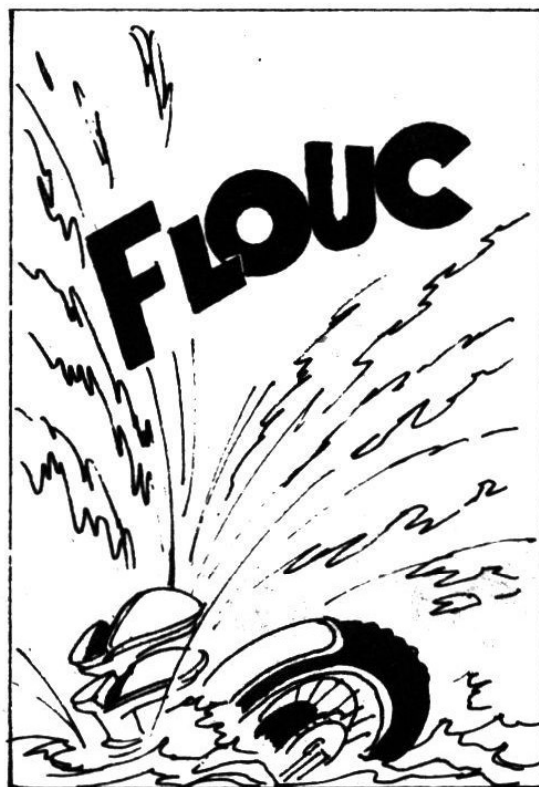
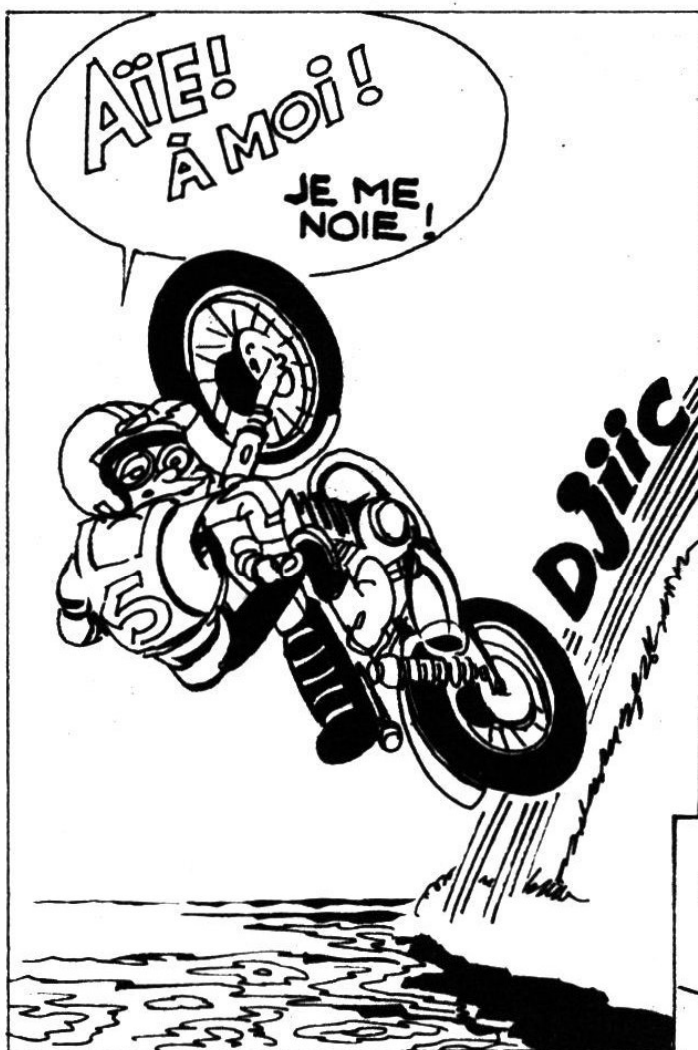
TU AS BIEN COMPRIS ?
TU DOIS PASSER PARTOUT SANS
METTRE PIED À
TERRE !

NE T'EN
FAIS PAS !



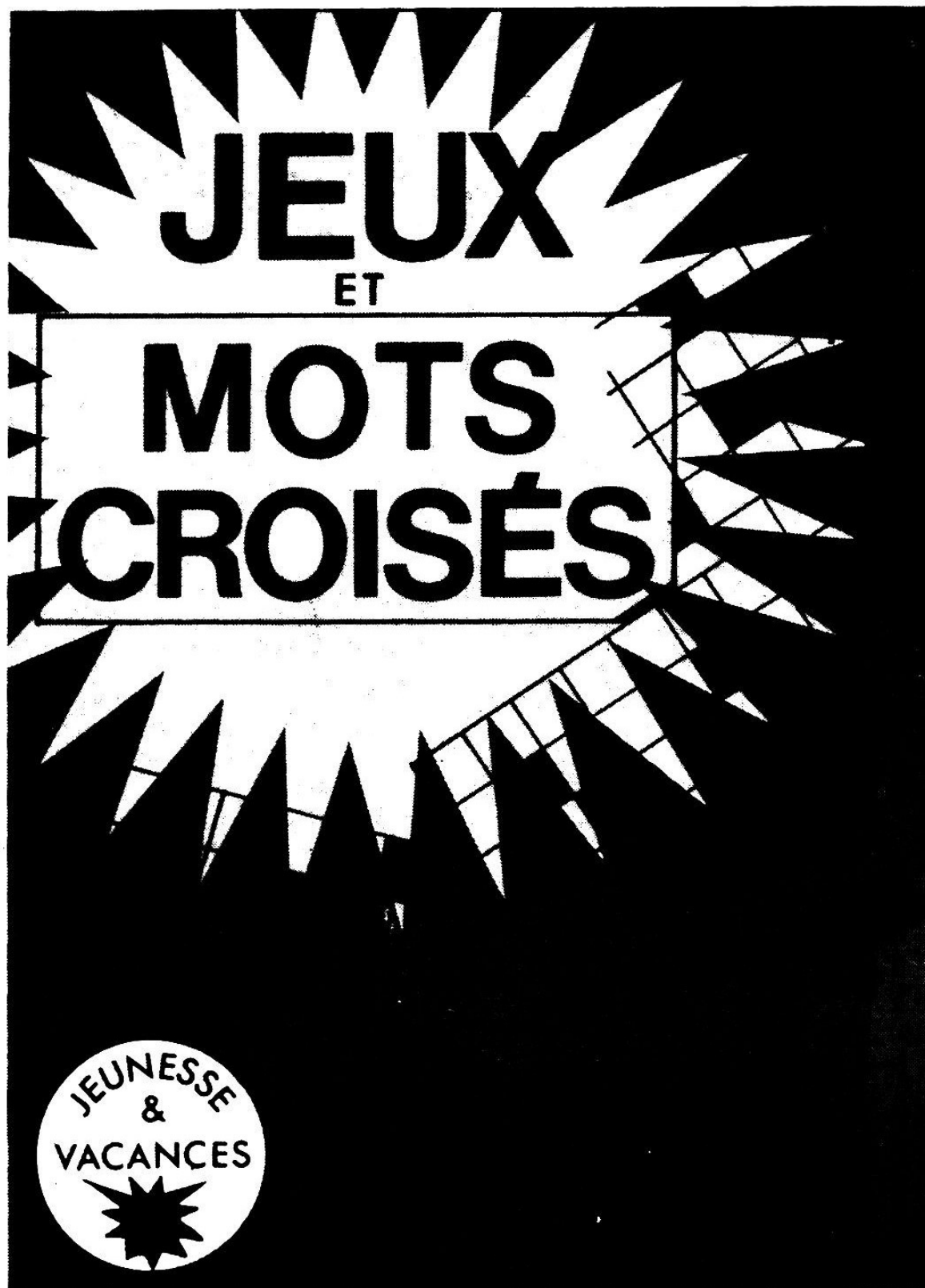








pour vous détendre...



Dans le tombeau des Pharaons

Ohé ! Ohé ! cria Lucien Lemortain étonné par le grand silence.

Dans l'interminable couloir souterrain qu'il suivait depuis dix minutes, sa voix résonnait lugubrement. La torche qu'il tenait projetait sur les parois des reflets rouges.

Il appela encore, trois, cinq fois. Nul ne répondit. Alors, il connut la peur. Ce n'était pas un danger précis, mais cette angoisse de l'inconnu qui étreint la gorge.

Il s'adossa à la muraille rocheuse, appela désespérément.

Ce n'était pas possible ! Ni Yves, ni Max n'avaient pu disparaître ! Une demi-heure plus tôt, ils avaient pénétré tous trois, par hasard, sur le flanc d'une colline de la Basse-Egypte. Et, tout autant par hasard, ils avaient trouvé le mécanisme d'une pierre basculante, livrant accès dans l'antique tombeau d'un pharaon.

On connaît ces tombeaux : mausolées immenses formant un véritable labyrinthe souterrain, et crypte savamment dissimulée où, dans un sarcophage de bois précieux, repose la momie d'un roi d'Egypte...

— Yves ! Max ! Ohé ! Ohé !

Partout le silence. Chacun des trois frères avait pénétré dans le couloir obscur avec une torche allumée. Lucien s'était sans doute écarté dans quelque galerie divergente. Il avait marché au hasard. Maintenant, ses compagnons étaient loin. Nul ne répondait à ses appels.

Domptant sa peur, il rebroussa che-

min. C'est alors qu'il comprit qu'il était le jouet d'une puissance inconnue qui surveillait attentivement ses pas. La galerie était fermée derrière lui par une porte de roche. Et une minute plus tôt cette porte n'était pas visible !

Vainement il tenta de découvrir le ressort secret qui en commandait l'ouverture. Ses efforts demeurèrent infructueux. Ses appels étaient toujours inefficaces : pas de réponse. L'angoisse le tenaillait. Était-il bloqué dans ce sépulcre ?

Comme il avait coutume d'agir plutôt que de se lamenter, il décida de poursuivre sa route. Il s'aventura plus avant dans la galerie qui descendait en pente douce. Brusquement, il se vit sur le seuil d'une salle immense aux murs constellés d'ornements divers qui étincelaient. Tout au fond, un sarcophage était adossé à la paroi.

Le tombeau du pharaon !

Quelle que fut son anxiété, il était pris par ce spectacle grandiose : depuis des milliers d'années, le roi d'Egypte dormait là, de son dernier sommeil. Lui, Lucien, pénétrait dans cette crypte pour la première fois depuis des milliers d'années.

Il en oublia la porte de roche qui s'était refermée derrière lui. Pendant de longues minutes, il demeura silencieux.

Une voix — un souffle plutôt — le tira de sa rêverie. Il dompta la peur qui montait à l'assaut de son âme et il écouta. La voix parlait anglais... ce qui l'étonna beaucoup.

— O insensé qui as pénétré dans ce

tombeau ! Ne sais-tu pas que le caveau du pharaon est un lieu sacré, et que celui qui aperçoit le sarcophage ne reverra plus jamais la lumière du jour ?

— Qui êtes-vous ? demanda Lucien, affermissant sa voix.

— Je suis le gardien des secrets d'Isis, notre déesse. Descendant des anciens prêtres de ce pays, je veille sur cette tombe. J'ai refermé la porte derrière toi. Tu ne sortiras pas vivant de cette crypte que tu as profanée. Tes semblables sont des fous, qui prétendent ramener au grand jour les dépouilles des anciens rois !

Lucien tressaillit et protesta :

— Il ne m'appartient pas de juger les savants que tu accuses de profaner les tombes. Si je suis entré ici, c'est parce que j'admire cette civilisation disparue. Qui que tu sois, sache bien que je ne révélerai à personne le secret de ce tombeau : ni moi, ni mes frères n'avons coutume de voler les morts.

La voix ricana et dit :

— Ton serment, pour moi, n'a aucune valeur puisque je ne te connais pas. Ton sort est entre les mains de l'âme du pharaon. Il existe un secret pour quitter ce tombeau. Si tu découvres ce secret, tu agiras comme tant d'autres : tu emporteras ces vases d'or massif, ces bijoux magnifiques...

— Je n'emporterai rien ! cria Lucien.

— Ah ! Ah ! répéta la voix. Cherche le secret, cherche-le !

Ce fut le silence dans le tombeau qu'éclairaient les reflets de la torche fumeuse. Lentement, minutieusement, Lucien entreprit d'étudier le tombeau. Il avait parfaitement compris ce que lui avait dit l'inconnu. Les pharaons étaient ensevelis avec leurs objets les plus précieux : or massif, perles magnifiques. Ces objets, il les voyait. Ils valaient une fortune.

Pourtant, il n'eut pour eux qu'un haussement d'épaules. Il n'avait jamais eu l'intention d'y toucher. Il l'avait dit en toute sincérité : son respect était profond pour ce mort qui dormait dans ce sarcophage.

Il étudiait les parois de roche quand, exactement au-dessus du sarcophage, il aperçut une tête de crocodile grossièrement sculptée à l'extrémité d'une tige qui paraissait agir comme un levier. Il saisit la tige, tira vers lui. Tout un panneau de muraille pivota, découvrant une cheminée en pente très rude. Loin très haut, il apercevait la clarté du soleil !

— Sauvé ! dit-il à haute voix.

Il se retourna. Derant lui miroitaient les vases sacrés, des perles étincelantes, cette fortune qu'il pouvait emporter. Mais Lucien n'eut qu'un nouveau haussement d'épaules : sa conscience lui eût doublement reproché de dépouiller le mort.

Il éteignit sa torche et, abandonnant les richesses entassées, il se glissa dans la cheminée presque verticale et, s'aidant des mains et des pieds, commença sa difficile ascension. Ses poches étaient vides, mais son âme nette.

Ce ne fut qu'après une trentaine de mètres qu'il se sut perdu. Une solide grille métallique fermait le conduit. Les barreaux en étaient énormes. Il ne passerait pas. Appeler ? Mais Yves et Max étaient sans doute très loin de là.

En un dernier sursaut de colère, il saisit les barreaux, tira rudement. La grille s'ouvrit, lui livrant passage ! Et, au même instant, la voix étrange retentit à nouveau, plus douce, presque admirative.

— Enfant, je te surveillais avec attention. Les trésors ne te tentent pas. Ton respect part du cœur. Je sais maintenant que je peux avoir confiance en ta parole : tu respectes le sommeil des pharaons. Moi, gardien du tombeau, je te donne la liberté...

Il arriva sans encombre à l'extrémité de la cheminée, tout au sommet d'un piton rocheux. Sans aucune difficulté, il retrouva ses deux frères qui le recherchaient avec angoisse.

Il ne raconta pas son aventure. Il avait juré de garder le secret et un tel serment est sacré, même lorsqu'on l'a fait à une voix invisible ou à un pharaon mort depuis des milliers d'années...

Amateurs de
Science-Fiction
et de
Fantastique

pour vous
un nouvel
illustré
est né !

PERRY
Le Fantastique

**En vente chez tous les
marchands de journaux**

CACTUS ET LES EXTRA-TERRESTRES

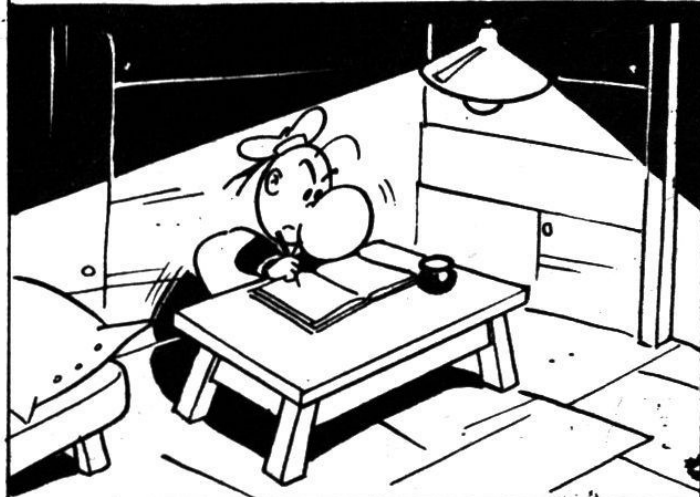


CETTE NUIT-LÀ UNE SOU-
COUPE VOLANTE ENTRA COM-
ME DANS DU BEURRE DANS
L'ATMOSPHÈRE TERRESTRE..

C'EST NO- OUI, MAIS IL VALAIT
TRE-DER- QUAND MÊME
NIERE ÉTA- MIEUX EN AVOIR
PE! LE CŒUR NET!

Motta

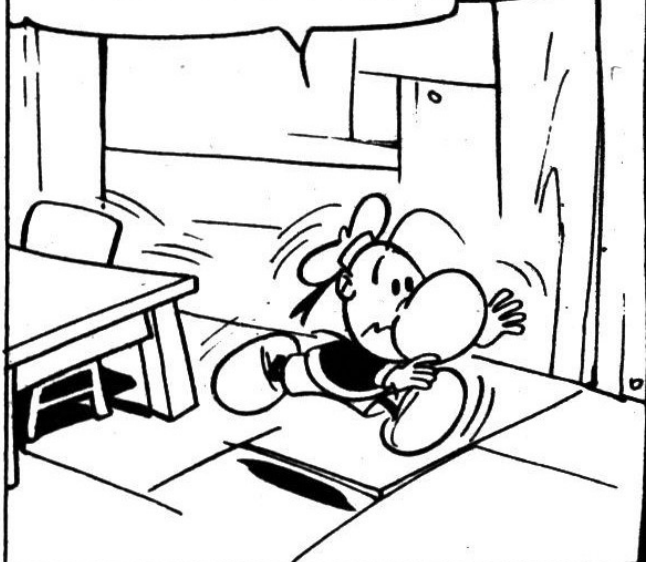
C'ÉTAIT VRAIMENT UNE NUIT D'ENCRE ET POURTANT, CACTUS, QUI ÉTAIT DÉJÀ TRÈS GÂLE, BUCHAIT FERME SUR QUELQUE...



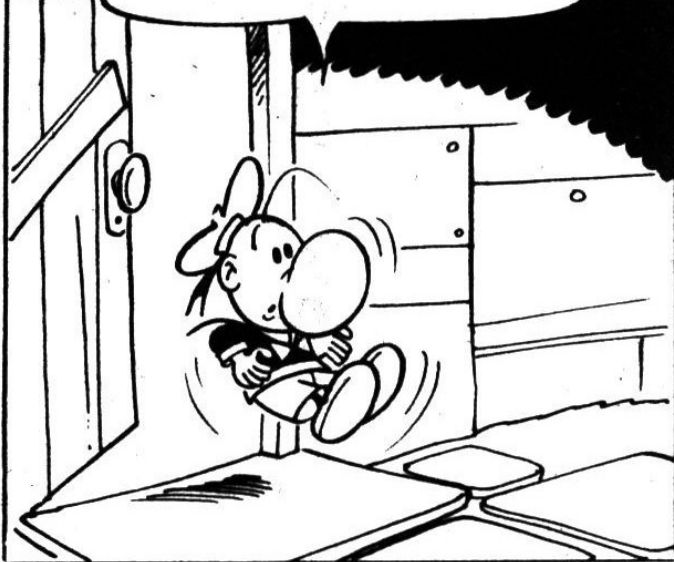
..NOUVEL OUVRAGE D'HISTOIRE. IL ÉTAIT MÊME SI CAPTIVÉ QU'IL NE SE RENDIT COMPTE QU'À LA TROISIÈME SECousse QUE QUELQUE CHOSE D'ANORMAL ARRIVAIT À SA MAISON.



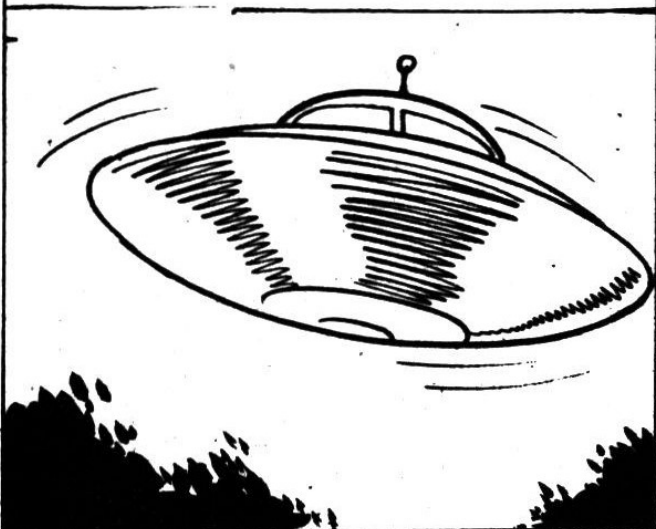
QUE LES MURS S'ÉCROULENT... MAIS PAS SUR MOI !



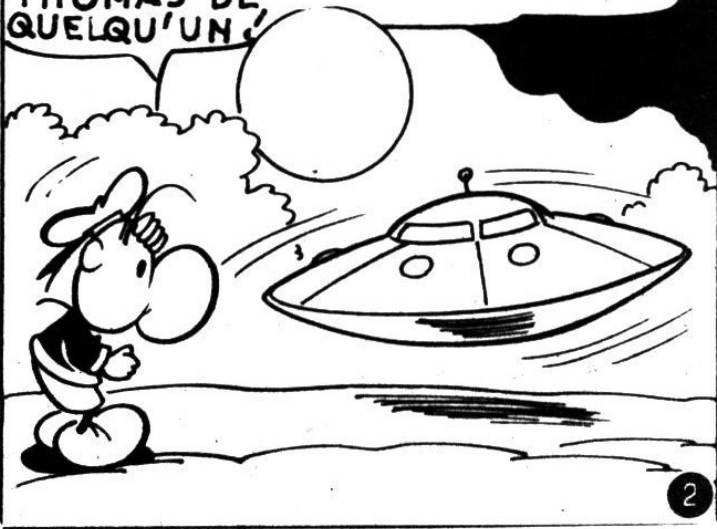
NON...ÇA EXISTE VRAIMENT? QU'ON ME PINCE...JE RÊVE?



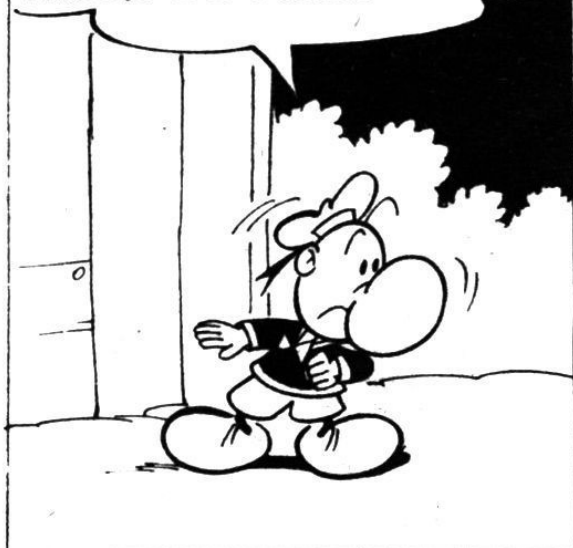
LA SOUCOPE VOLANTE SURVOLAIT DÉJÀ LA TERRE... ET LE JARDIN DE CACTUS...



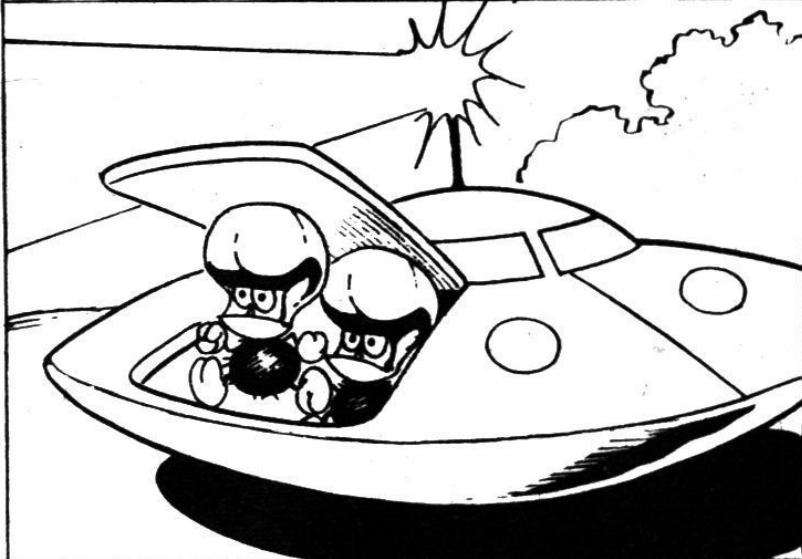
SACRÉES SOUCOUPES, VA ! J'AVAIS TOUJOURS CRU QUE C'ÉTAIT DU BIDON !... ON EST TOUJOURS LE ST-THOMAS DE QUELQU'UN !



ÇA Y EST.. ELLE SE POSE..
JE FERAIS PEUT-ÊTRE
MIEUX DE FILER...



DÉJÀ DEUX PETITES CRÉATURES À
L'AIR RÉSOLU SORTAIENT DE LA
SOUCOUE...



TANDIS QU'UN VIOLENT FAIS-
CEAU DE LUMIÈRE À TÊTE
CHERCHEUSE BALAYAIT LE
TERRAIN... IL FONDIT SUR

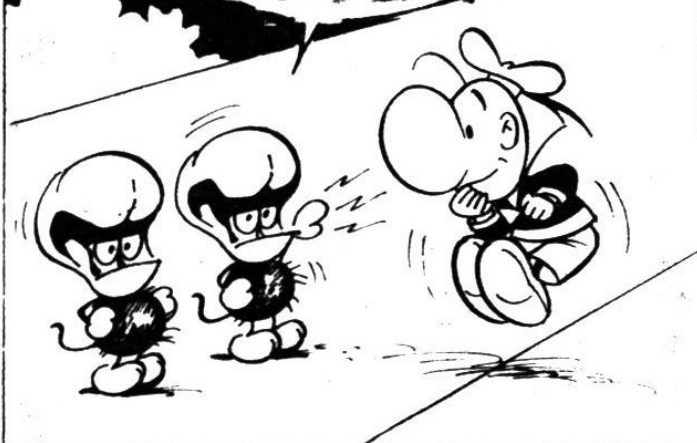


CACTUS QUI RESTA BLOQUÉ NET..
LES PETITES CRÉATURES ÉCHAN-
GÈRENT RÉFLEXION SUR RÉFLE-
XION...

BZZZ..ZZ..BZZ..BZZ..



PUIS, AYANT DIT, L'UNE D'ELLES
FIT UN SIGNE DE LA MAIN ET
CACTUS RECUPERA LE MOUVÉ-
MENT. N'ESSAIE PAS DE FUIR,
MONSTRE, OU NOUS TE DÉSIN-
TEGRONS...

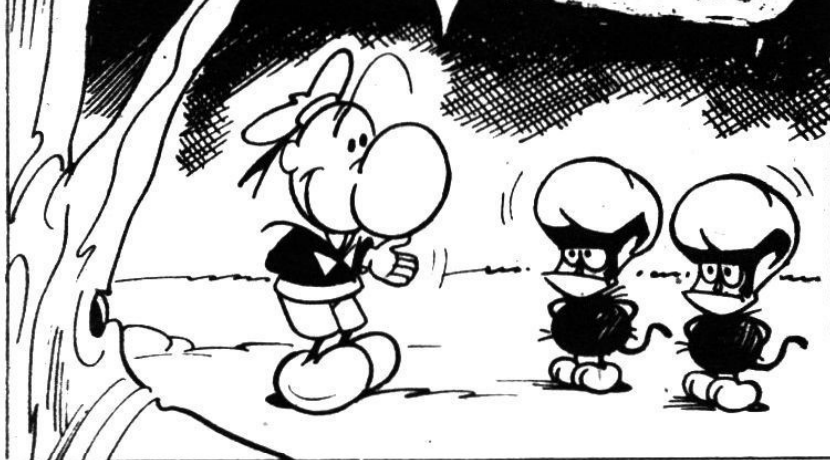


MER- } POUAH! CERTAINEMENT
VEIL - } PAS! NOUS TE FAISONS
LEUX... } COMPRENDRE
VOUS PARLEZ LA NÔTRE...
NOTRE LANGUE! NOUS T'AVONS
HYPNOTISÉ!





CHAQUE JOUR, NOS SAVANTS DÉCOUVRENT ET SI CERTAINS DÉTRUISENT, BEAUCOUP S'ACHARNENT À RECONSTRUIRE... ILS ONT MEME DÉCOUVERT DES CHOSES QUE VOUS IGNOREZ!



LES DEUX PETITES CRÉATURES SE FIRENT PART DE LEURS IMPRESSIONS.

BZZ..BZZ..ZZ..

BZZ..ZZ..

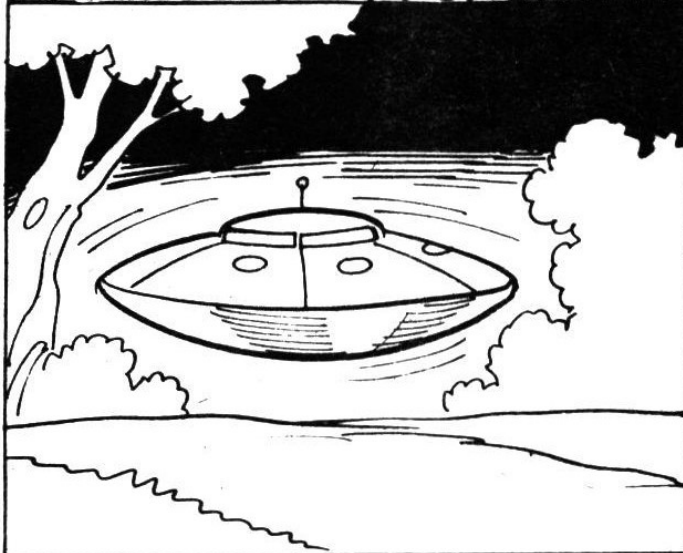
BZZZZZ..



PUIS.. TU NOUS AS ÉBRANLÉS, TERRIEN, ET NOUS ALLONS LAISSER UNE CHANCE DE SURVIE AUX TIENS: MONTRE-NOUS UNE SEULE CHOSE QUE NOUS NE NE CONNAISSONS PAS..
..ET LA TERRE SERA ÉPARGNÉE!



LA SOUCOUBE ÉTEIGNIT SON FAISCEAU LUMINEUX ET REPRIT SON INSPECTION, CACTUS À BORD



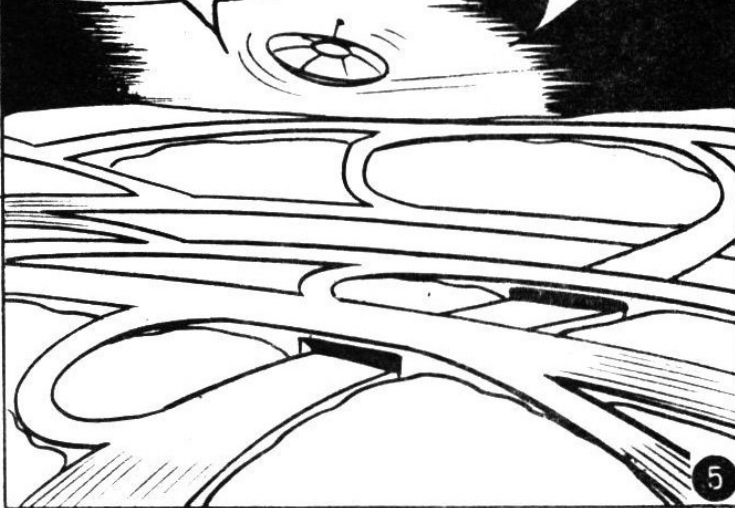
ICI, NEW YORK! BEAU!?

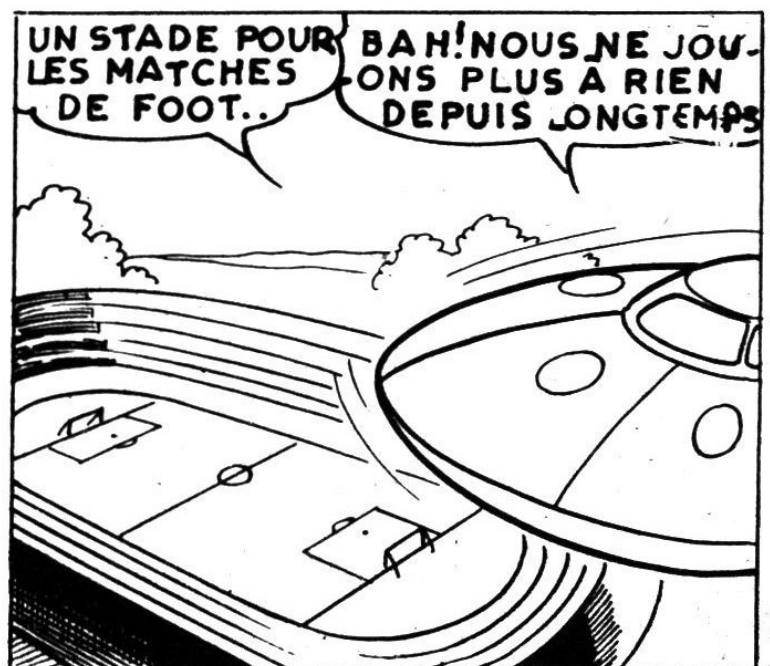
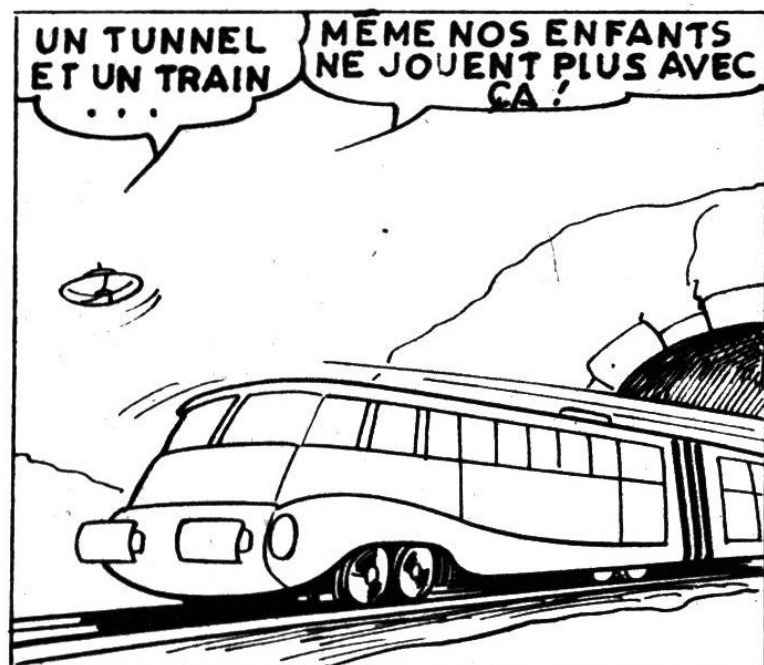
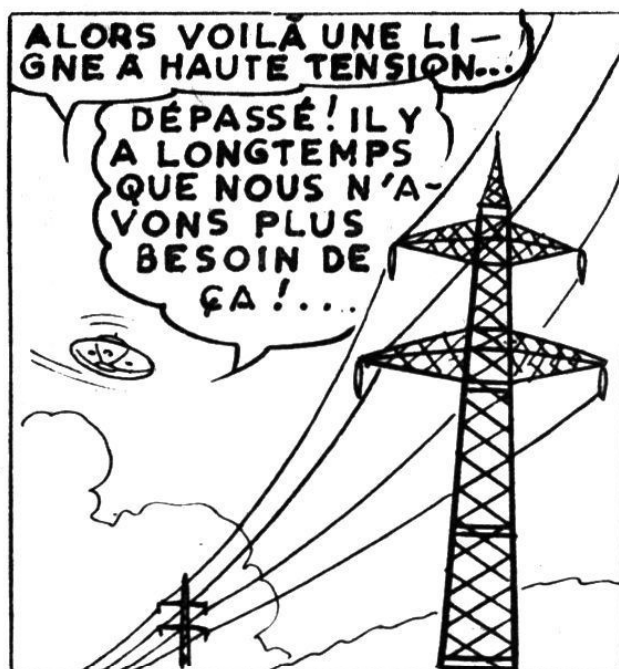
PEUH! C'EST LES CAVERNES DE L'ÂGE DE PIERRE!



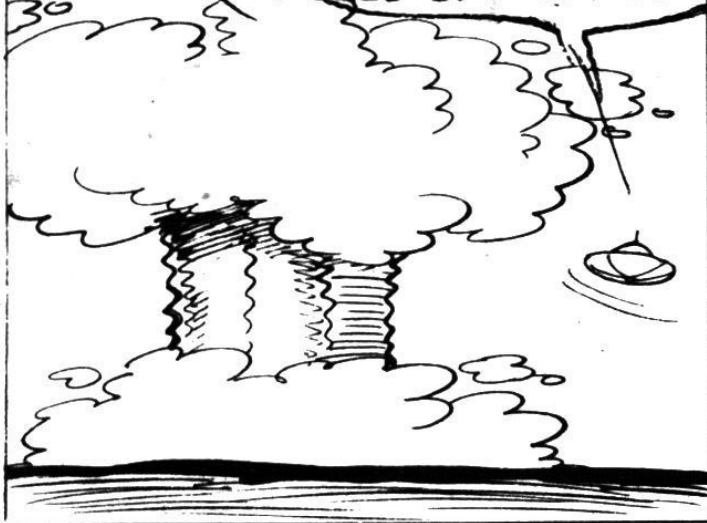
ICI, L'AUTOROUTE À VITESSE ILLIMITÉE ET SES ÉCHANGEURS MULTIPLES...

ASSEZ! C'EST DE LA PRÉ-HISTOIRE!





..ET LA BOM-
BE ATOMIQUE?
CHEZ NOUS, ELLE N'É-
XISTE QU'EN PETIT
POUR ALLUMER
LES CIGARETTES!

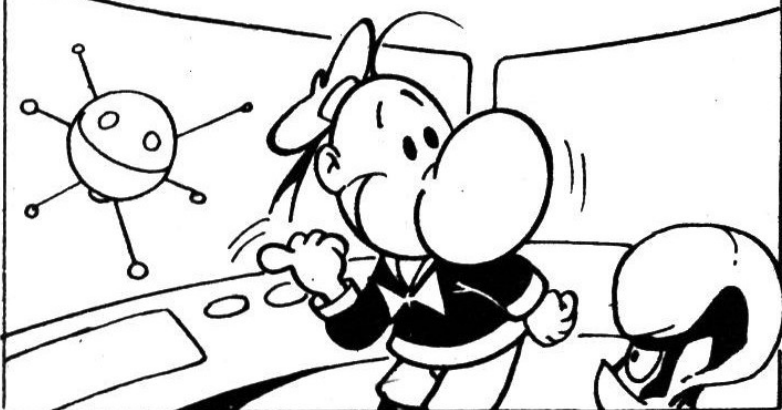


EH, BIEN, LES MISSILES... LES
BASES DE LANCEMENT DANS
L'ESPACE?



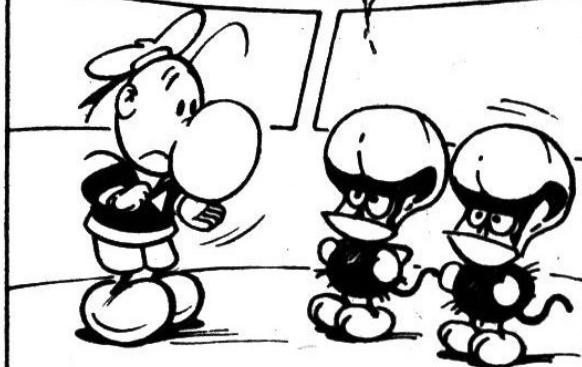
LES SATELLITES
DE COMMUNI-
CATION?

NOUS AVONS TOUS
LES SECRETS DE LA
TRANSMISSION DE
PENSÉE...



HOULA LA... C'EST ÉPUI SANT
À LA FIN! LE STEAK-FRITES!
LE STYLO À BILLE! LE...

NOUS VOYONS
DE NUIT COMME
DE JOUR...

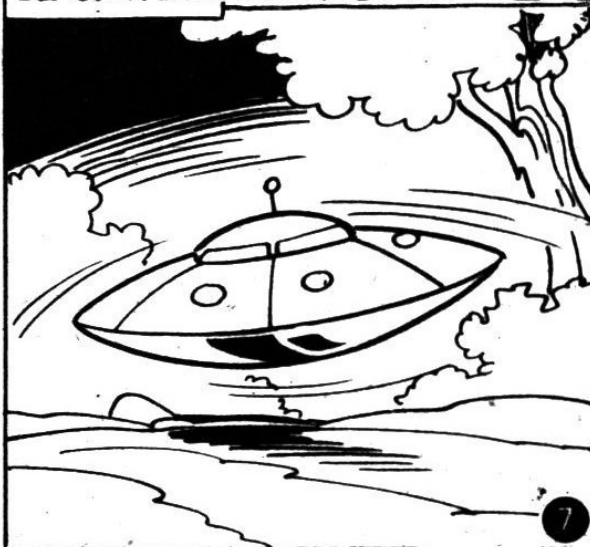


LE VIN... LA STENO... LE SONOTONE.
LA GREFFE DU REIN, LE STIMULA-
TEUR CARDIAQUE...

MOISEUX! INUTILE! NOTRE OR-
GANISME SE RENOUVELLE DE
LUI-MÊME!...

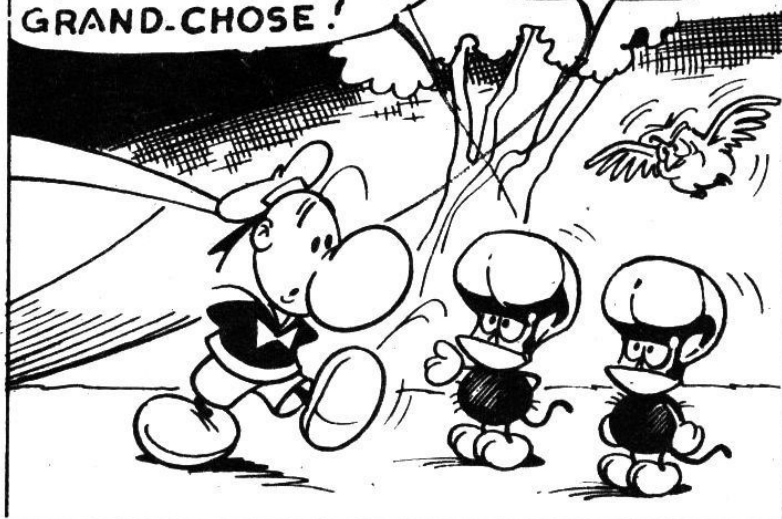


PEU APRÈS, ILS ATTERRI-
SAIENT DE NOUVEAU DANS
LE JARDIN DE CACTUS...

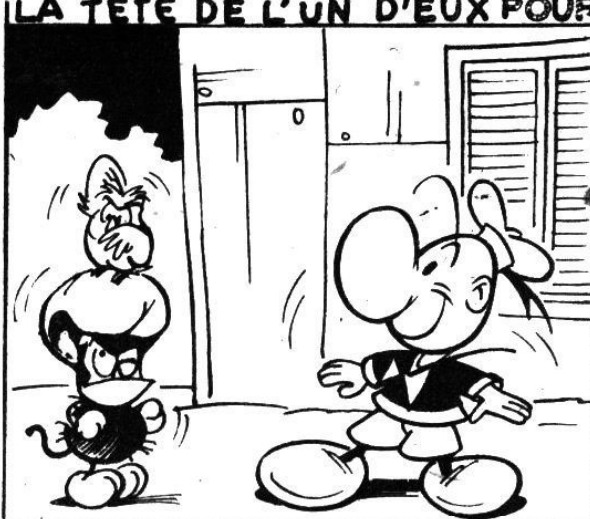


PAS BIEN BRILLANT, TOUT ÇA, HEIN ?
FRANCHÈMENT,
VOUS N'AVEZ PAS
GRAND-CHOSE !

LAISSEZ-MOI
ENCORE QUEL-
QUES MINUTES DE
REFLEXION...



LES QUELQUES MINUTES DU-
RAIENT... ET LES SERIOUS
ETAIENT GENS TELLEMENT
CALMES QU'UN COUCOUPRIT
LA TÊTE DE L'UN D'EUX POUR



UN NID... AGACÉ LE SERIOUS LUI FIT
UNE PICHENETTE POUR LE CHAS-
SER...

AH! AH! AH!



COMMENT! ? TU TE MOQUES DE
MOI ?

EUH... PAS DU TOUT... DE
VOUS, NON, MAIS LA SCÈ-
NE EST TROP DRÔLE...
VOUS NE RIEZ JAMAIS ?



SI ! UNE FOIS DÉJÀ
MAIS IL Y A TRÈS
LONGTEMPS DE-
PUIS PLUS RIEN NE
NOUS FAIT
RIRE !

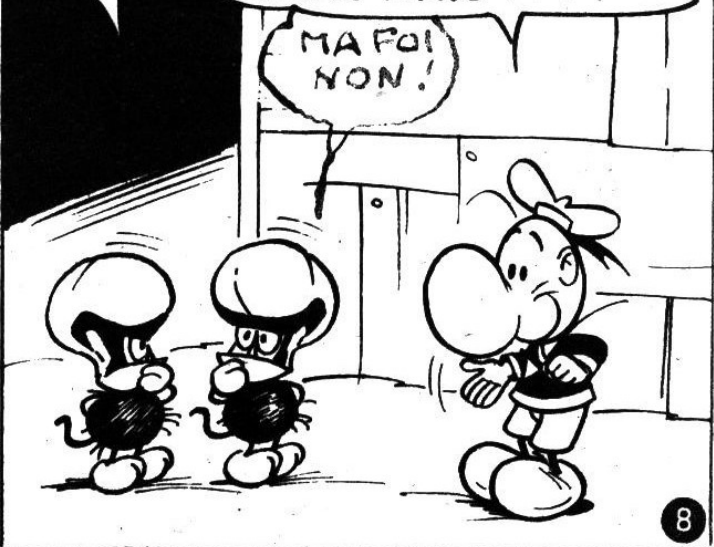
MÊME PAS
LES BON-
NES HIS-
TOIRES ?

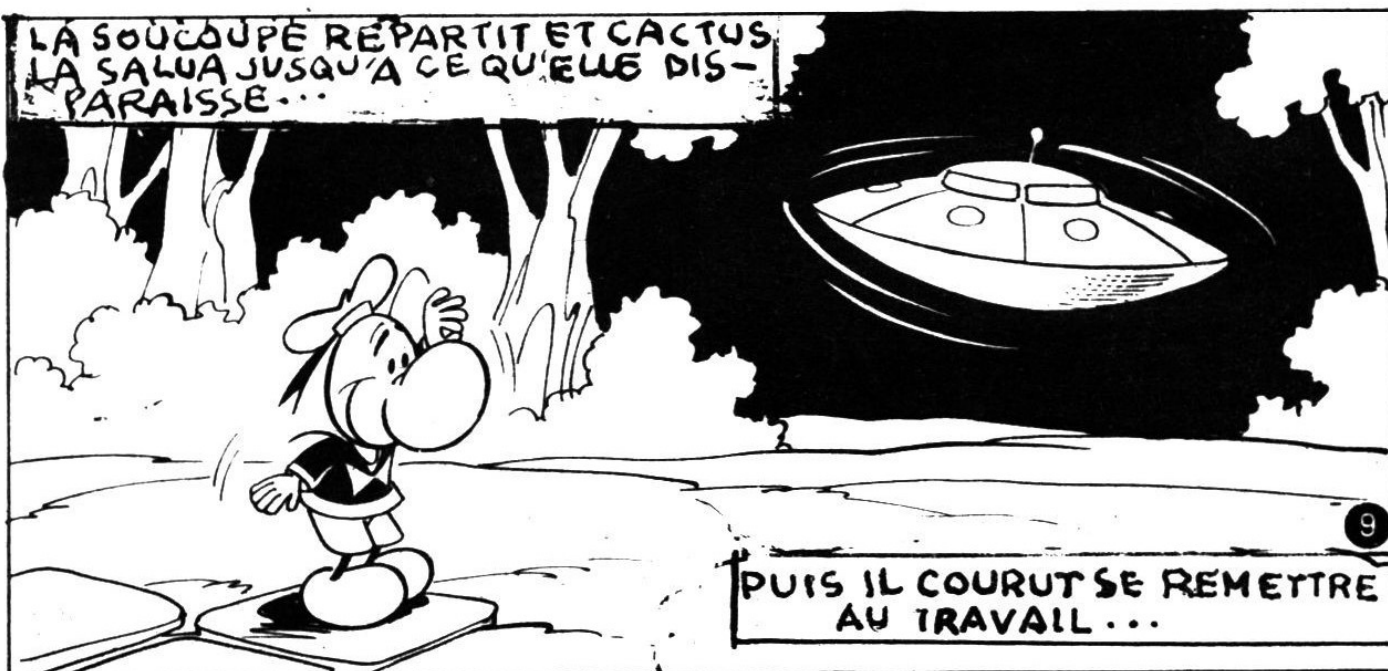


LES BONNES
HISTOIRES ?

OUI ! DES CHOSSES DRÔ-
LES QU'ON SE RACONTE
ENTRE AMIS !...

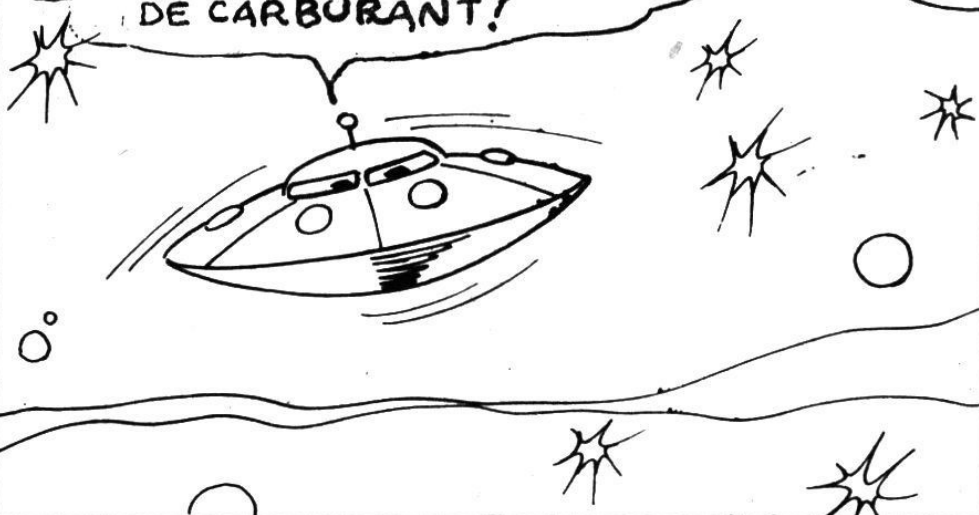
MA FOI
NON !





LÀ-BAS, À DES
MILLIERS DE KI-
LOMÈTRES DÉJÀ,
LES DEUX SÉRIUS,
APRÈS UN LONG
SILENCE, SE RE-
GARDÈRENT ET
ÉCLATÈRENT DE
RIRE...

PAR TOUTES LES PLANÈTES DE LA
CRÉATION... NOUS AVONS ÉTÉ TEL-
LEMENT OCCUPÉS QUE NOUS AVONS
OUBLIÉ DE FAIRE LE PLEIN,
DE CARBURANT!

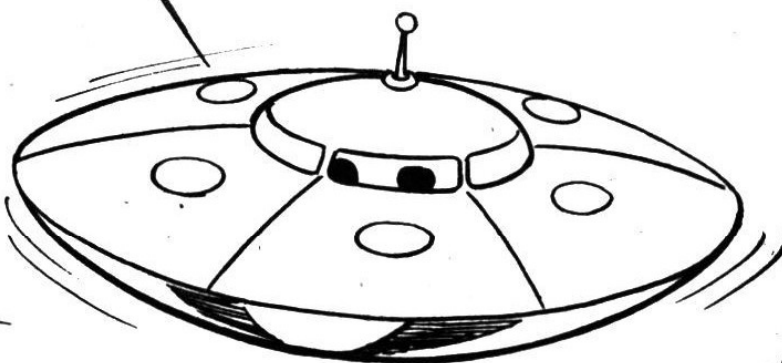


CE QUI SIGNIFIE
QUE NOUS NE
POURRONS PAS
RESISTER À
L'ATTRACTION
TERRESTRE.

NOUS ALLONS REVE-
NIR CHEZ NOTRE
AMI CACTUS! AH!
AH! AH! AH!

CE N'EST PAS MOI
QUI M'EN PLAINDRAIS
ENTRE NOUS C'EST
LA MEILLEURE DE
TOUTES! AH!
AH! AH!

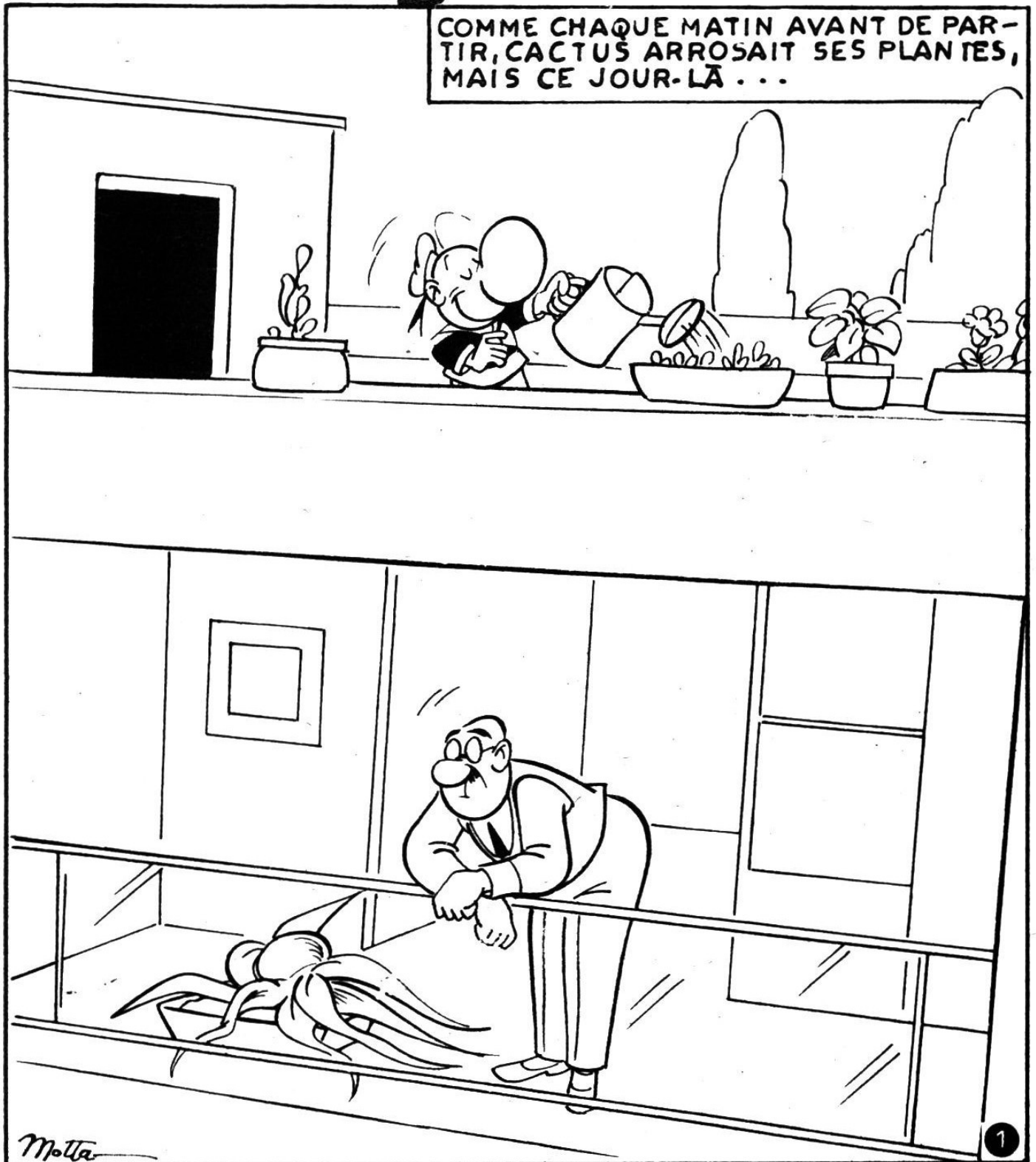
LA MEILLEURE
DE TOUTES! QUE
TRÈS MODESTE-
MENT NOUS NOUS
SOMMES PERMIS
DE VOUS CONTER



FIN 10

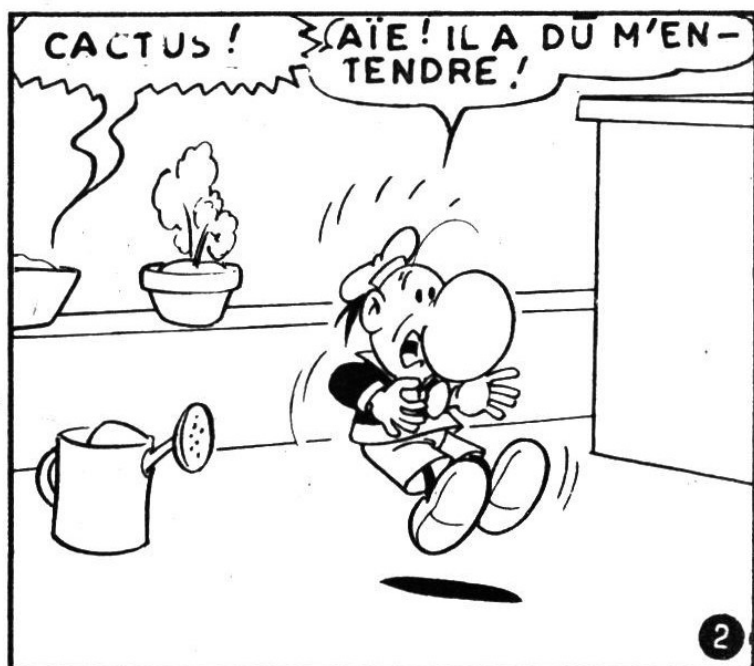
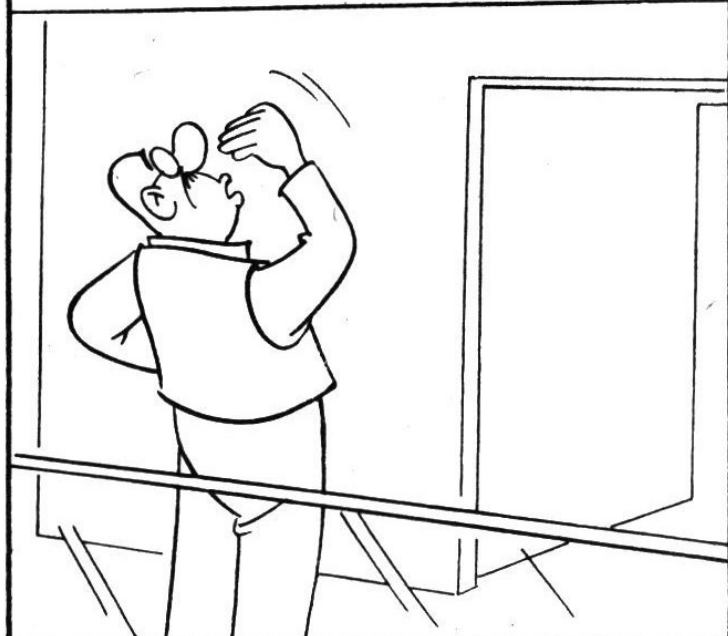
une nouvelle espèce de mange-tout

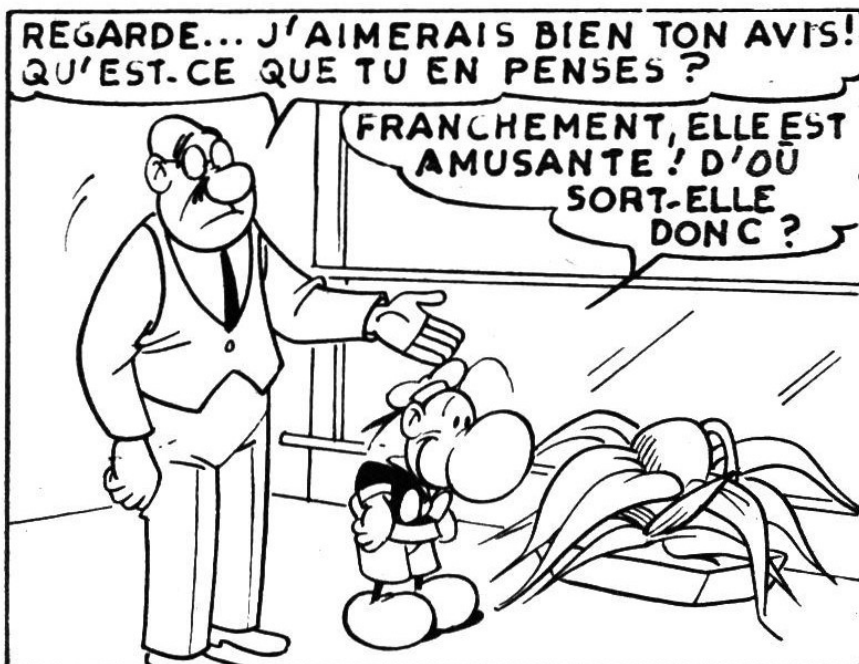
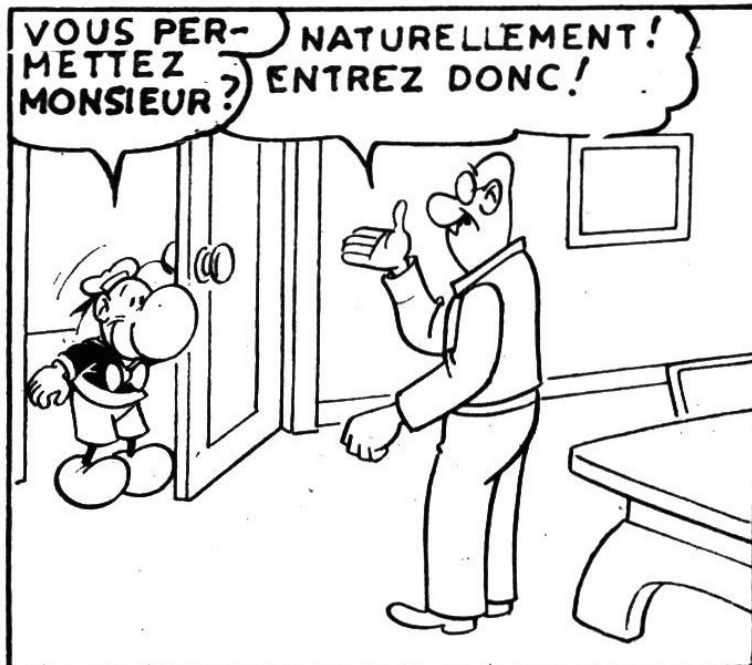
COMME CHAQUE MATIN AVANT DE PARTIR, CACTUS ARROSAIT SES PLANTES, MAIS CE JOUR-LÀ...

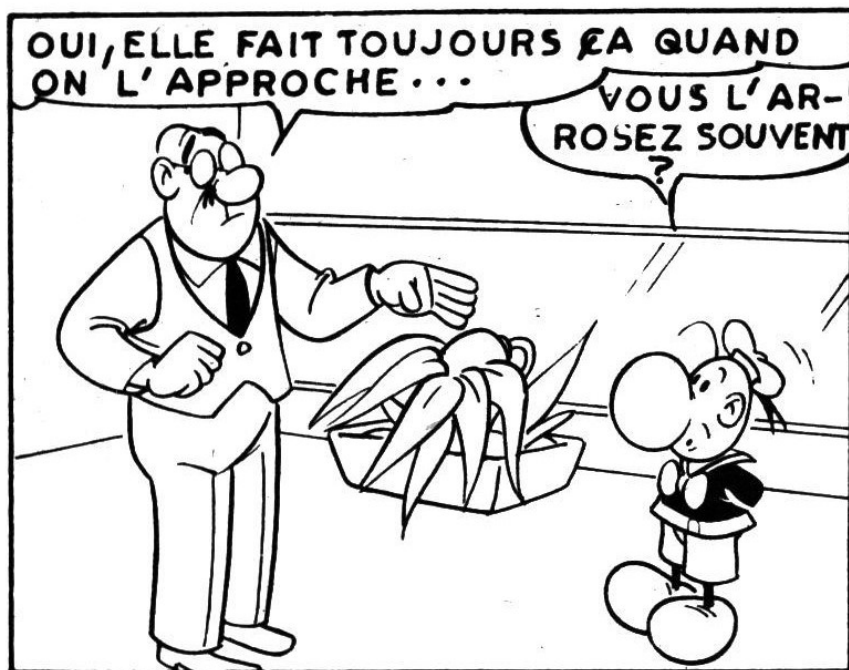


Motta

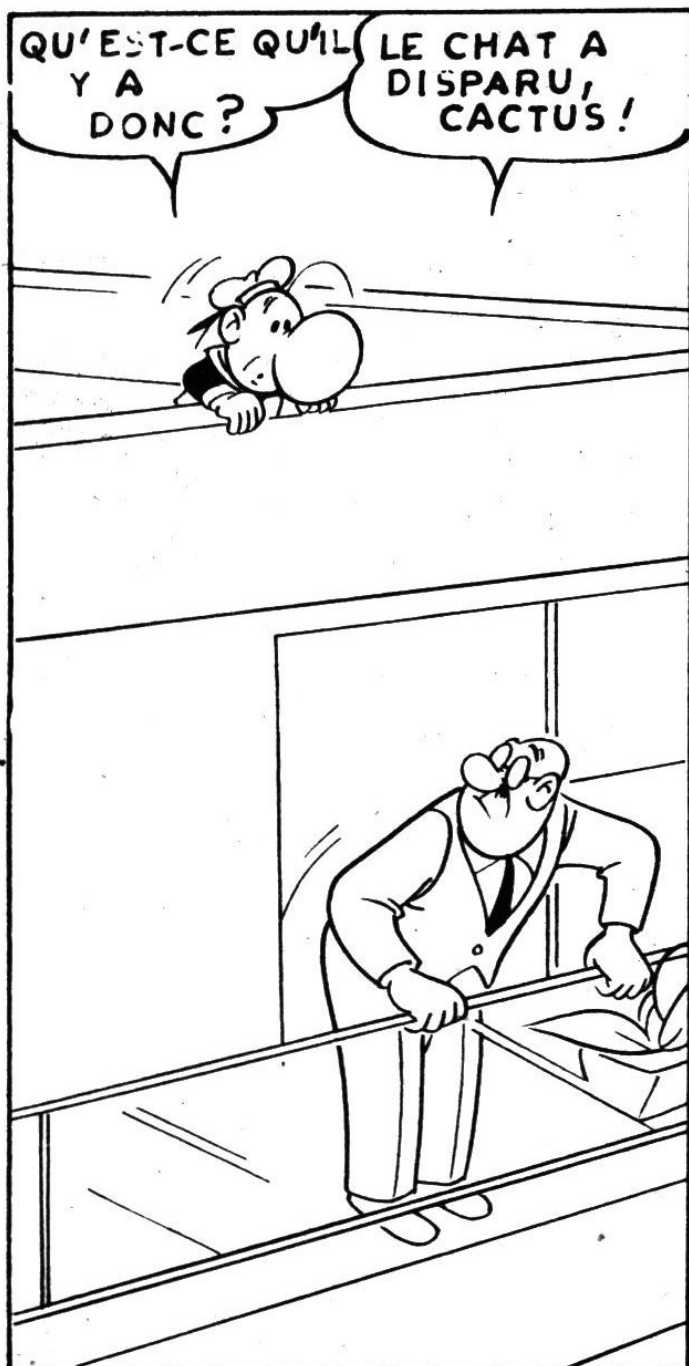
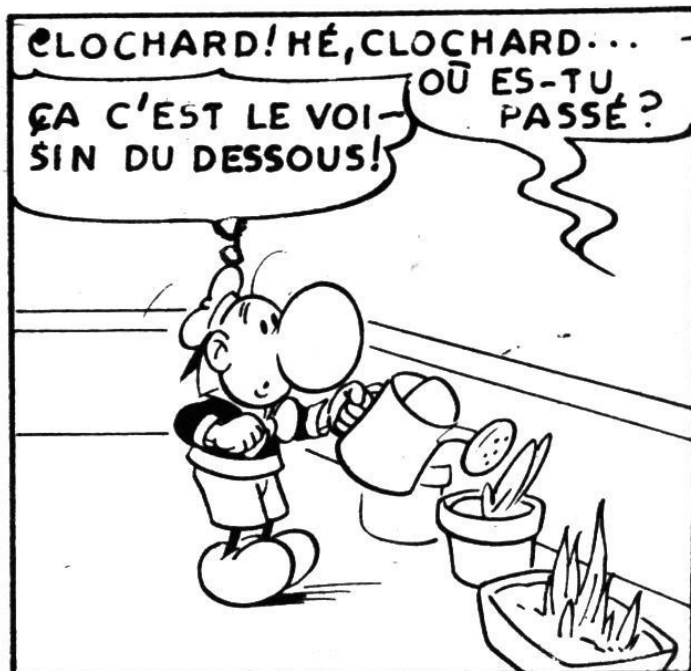
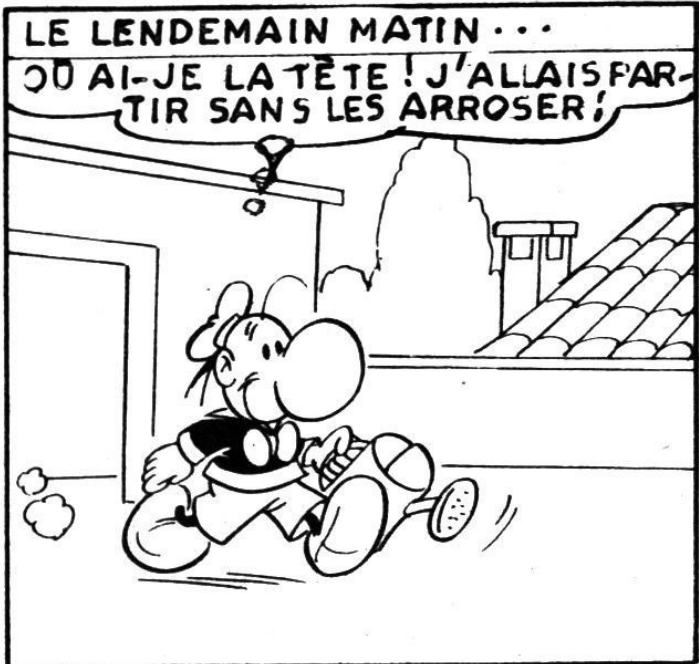
1

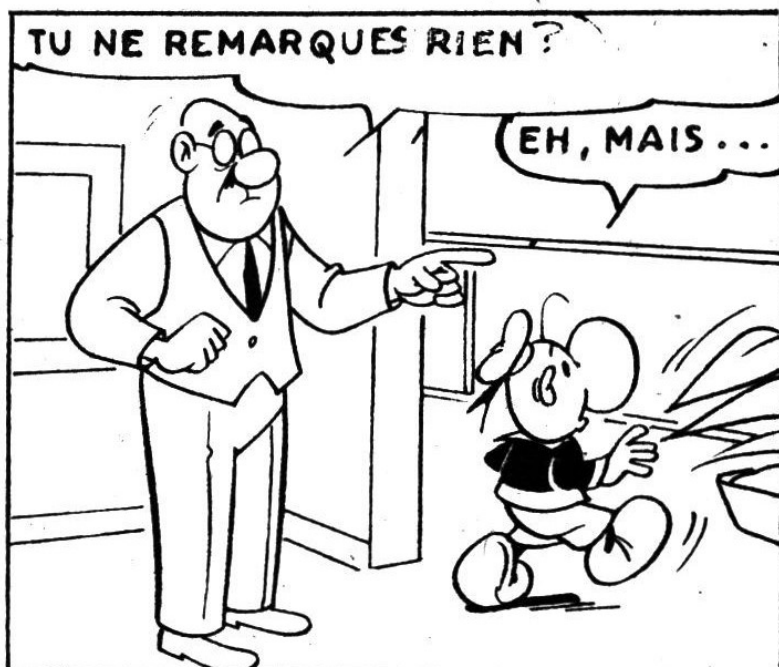


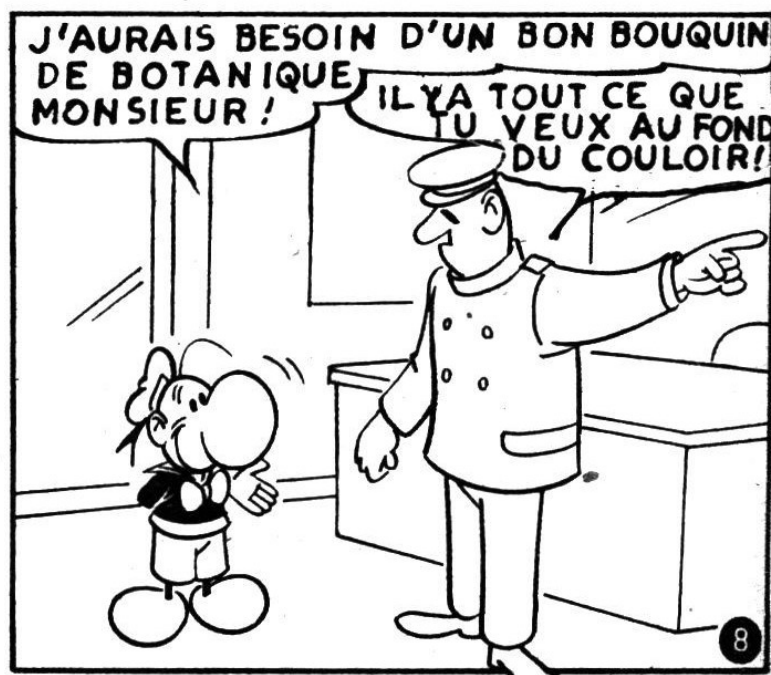
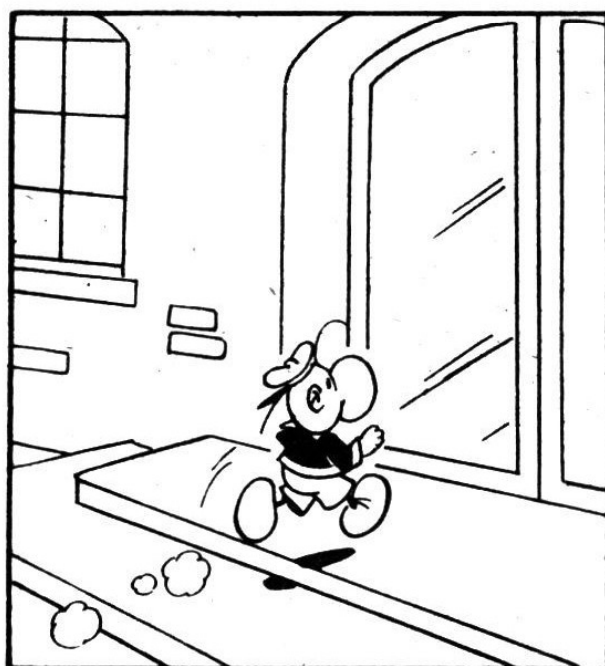
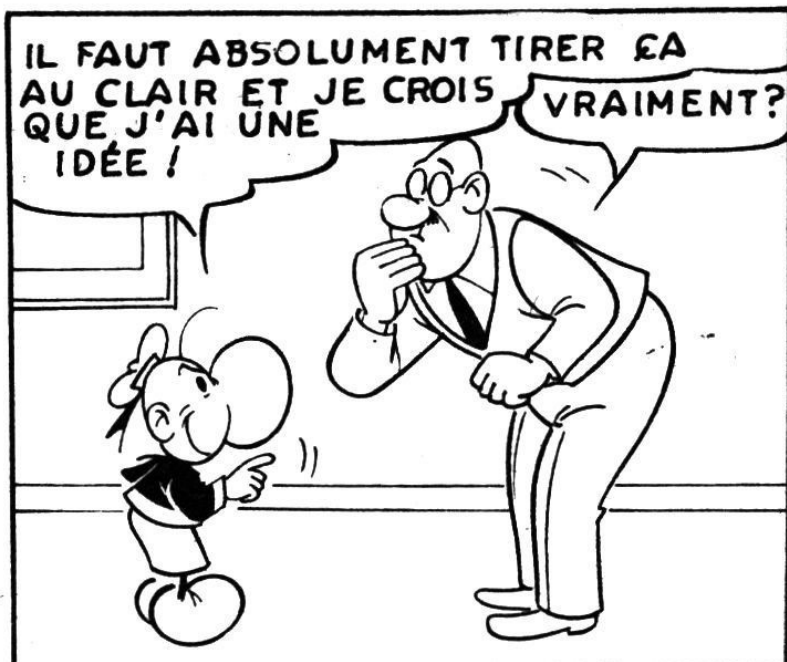






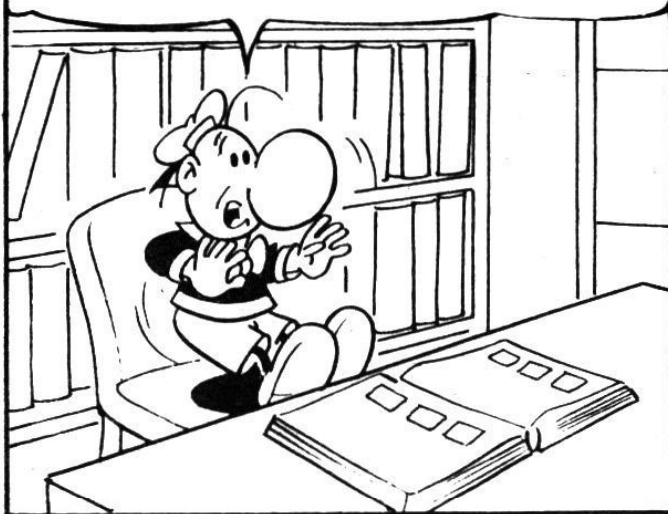




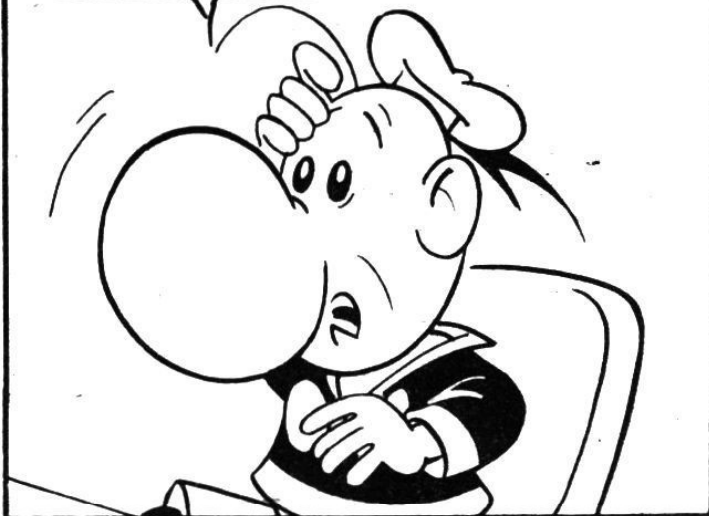




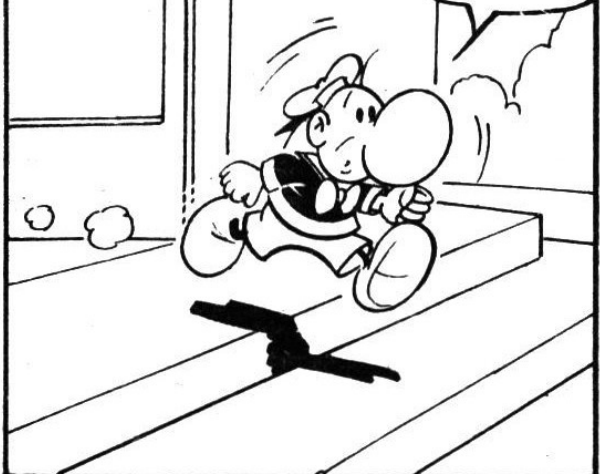
CARNIVORE ? JE COMPRENDS
POURQUOI ELLE A ESSAYÉ
DE M'ATTRAPER !



ET LE CHAT ? ELLE A MANGÉ
LE CHAT, ALORS !



IL FAUT PRÉVENIR TOUT
DE SUITE... TOUT LE
MONDE VA Y PAS-
SER !



MAIS AU PIED DE L'IMMEUBLE...

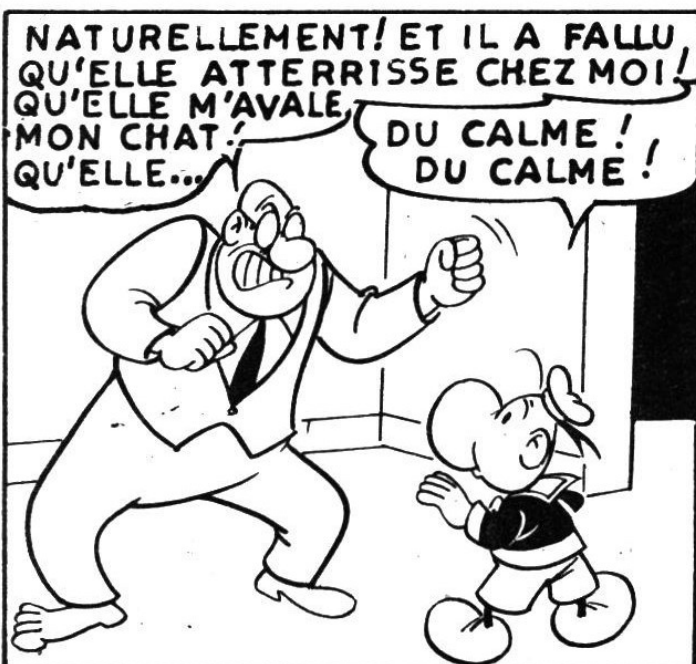
AU SECOURS...
PUF ! ALLONS
BON ! QU'EST-CE
QUE C'EST QUE
ÇA ?



COURAGE,
VOISIN !
J'ARRIVE !

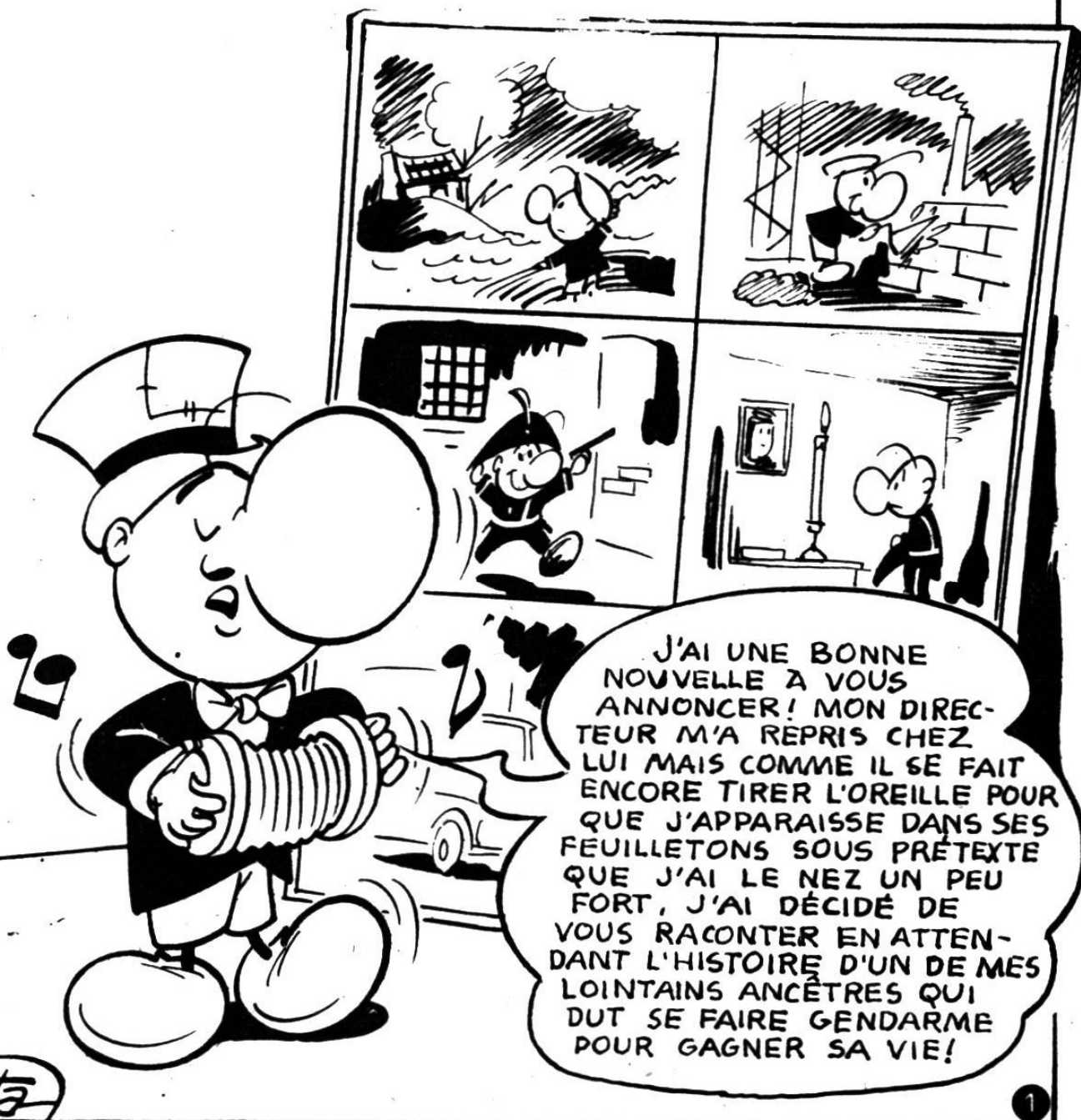
CACTUS !
AAAHHH !





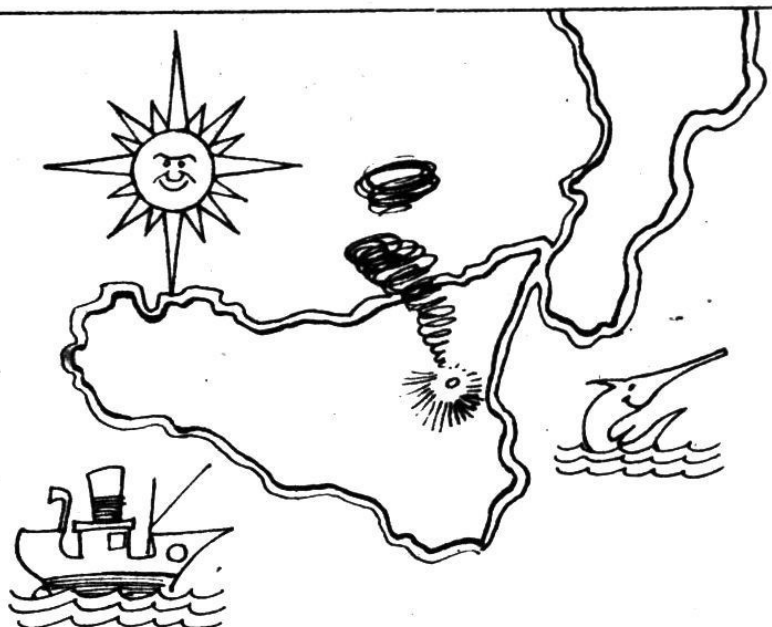


ON A DU CRAN, DANS LA FAMILLE



Matta

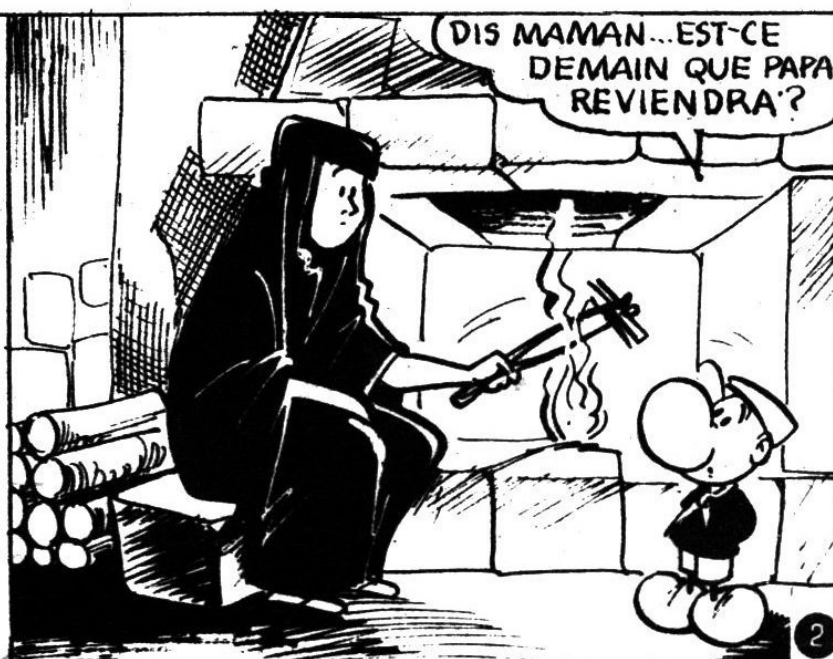
SES PARENTS,
À MON ANCÊTRE,
HABITAIENT L'EX-
TRÊME POINTE
D'UNE PETITE ÎLE
DU CÔTÉ DE NICE
ET QUAND JE DIS
SES PARENTS, JE
FERAIS MIEUX DE
DIRE UN SUR DEUX,
JE VOUS EXPLIQUE-
RAI BIENTÔT
POURQUOI



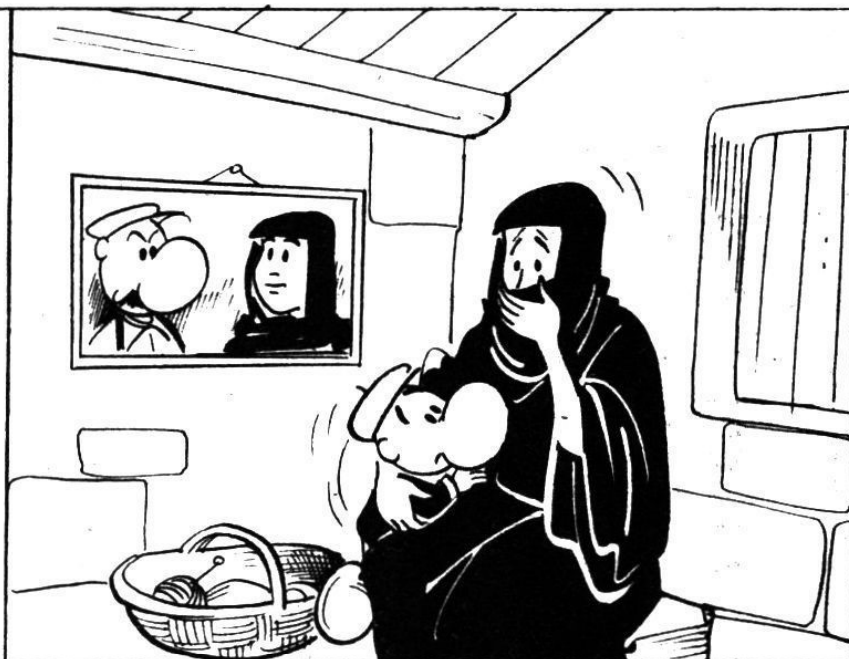
OR DONC, DANS
CETTE PETITE
ÎLE, SE
TROUVAIT UNE
MAISON ASSEZ
SIMPLE MAIS
TRÈS ORIGINALE
(CROQUIS CI-JOINT):
LA LEUR!



A L'INTÉRIEUR,
UN ENFANT
(MON ANCÊTRE, VOUS
L'AVIEZ DEVINÉ!)
POSAIT COMME
CHAQUE SOIR
AVANT LA SOUPE
LA MÊME QUESTION
À SA PAUVRE
MÈRE, DE NOIR
VÊTUE...



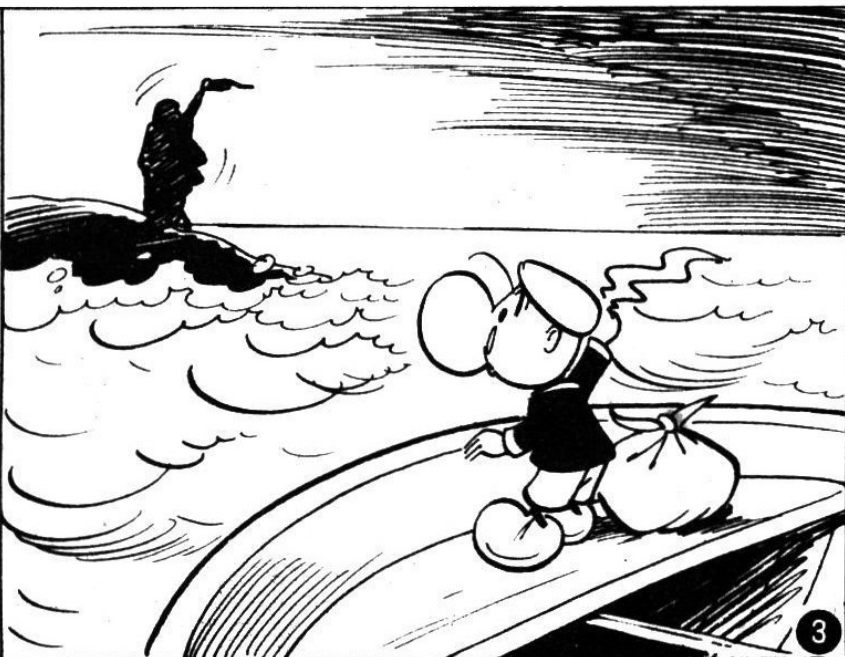
ET TOUT AUSSI
RÉGULIÈREMENT,
LA PAUVRE MÈRE
ESSUYAIT UNE
LARME ET FAISAIT
PROMETTRE À SON
FILS, MON LOINTAIN
ANCÈTRE, DE
TOUJOURS VIVRE
SANS QU'ELLE
AIT À ROUGIR
DE LUI.



IL PROMETTAIT,
NATURELLEMENT,
MAIS UN JOUR
TRISTE ENTRE TOUS
ARRIVA QUI LES
FIT BEAUCOUP
PLEURER TOUS
LES DEUX...



... ET LE LENDEMAIN,
DANS LA LUMIÈRE
PÂLE ET FROIDE
DU PETIT MATIN,
UNE BARQUE
DE PÊCHEURS
EMPORTA MON
LOINTAIN ANCÈTRE
DONT LE CHAGRIN
FAISAIT PEINE
À VOIR...



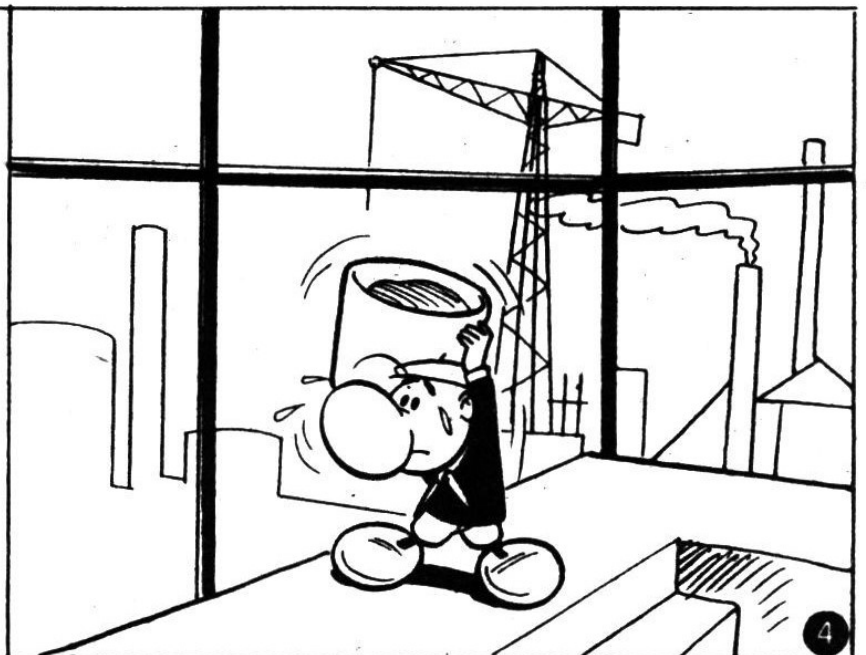
LE CHEMIN
FUT LONG, LONG
ET DIFFICILE,
MAIS MON
ANCÊTRE
AVAIT DU
COURAGE À
REVENDRE



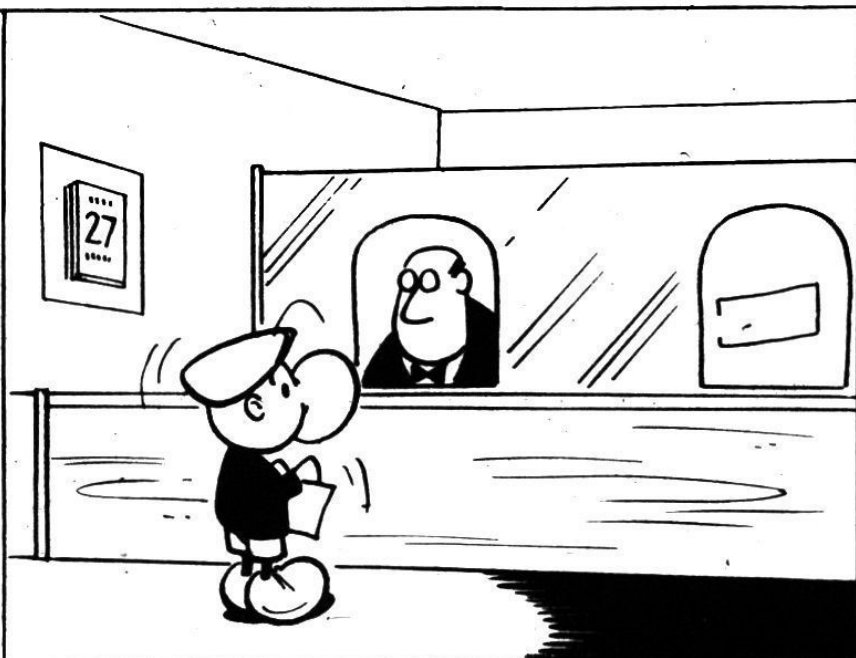
...ET ENFIN...
ENFIN! IL SE
RETROUVA DANS
UN DÉCOR
EXTRAORDINAIRE
DE CHEMINÉES
IMMENSES ET
DE MAISONS PLUS
HAUTES QUE DES
MONTAGNES!



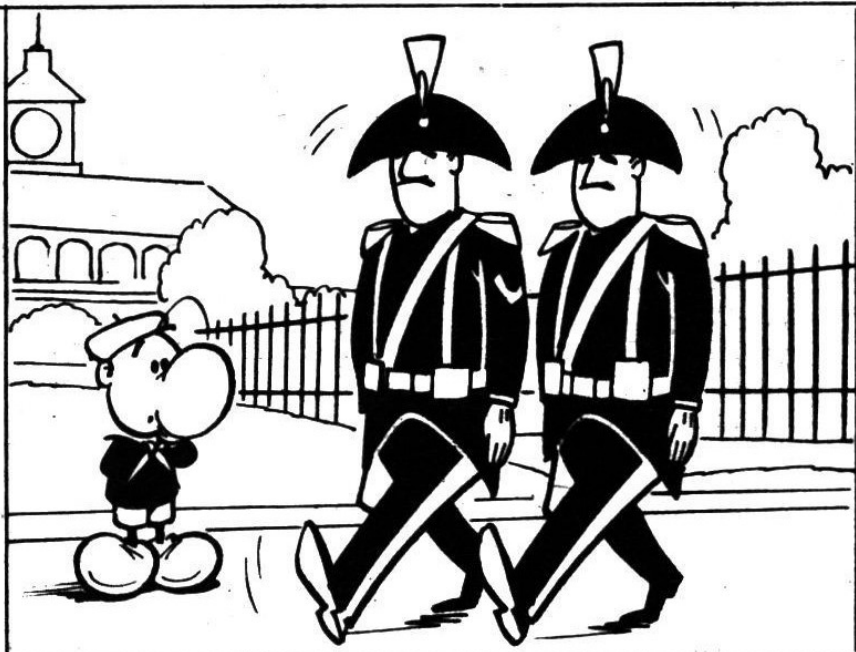
C'ÉTAIT LA
VILLE! LAIDE,
TRISTE, COMPARÉE
À SON ÎLE MAIS
OÙ IL TROUVA
DU TRAVAIL.
HEUREUSEMENT,
SON COURAGE
NE L'ABANDONNA
PAS...



...ET TOUS LES
MOIS, BRAVEMENT,
IL ENVOYAIT À
SA MÈRE CE QU'IL
METTAIT DE CÔTÉ
POUR ELLE
ET IL ÉTAIT SÛR
QUE LÀ BAS,
ELLE ÉTAIT
FIÈRE DE LUI...



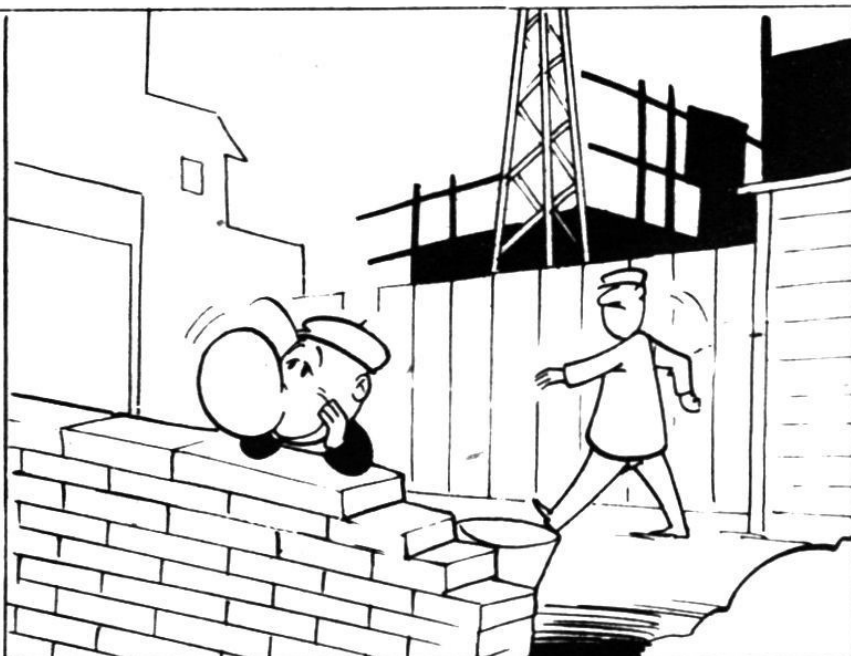
MAIS UN BEAU
JOUR, EN REVENANT
DE LA BANQUE,
JUSTEMENT, IL
RENCONTRA PAR
HASARD DEUX
BRIGADIERES DE
GENDARMERIE
ET IL EN RESTA
ÉBLOUI...



LES UNIFORMES,
LES PANTALONS
À BANDE ROUGE,
LES PLUMETS,
LES ÉPAULETTES,
TOUT LE
FASCINAIT...



DE CE JOUR,
LE RÊVE
ENCHANTÉ NE LE
QUITTA PLUS...
C'ÉTAIT DEVENU
DE L'OBSESSION,
SA NOUVELLE
RAISON D'ÊTRE...
L'UNIQUE
BUT DE SA
VIE !



MALHEUREUSE-
MENT, ON PEUT
DIRE QUE SON
ENTOURAGE NE
COMPRIT RIEN,
MAIS RIEN DE
RIEN, À LA
SITUATION
ET UN MATIN...



ALORS, LOIN
DE SE LAISSER
ABATTRE, MON
LOINTAIN
ANCÊTRE
S'INSCRIVIT
AUX COURS DU
SOIR, APPRIT
À LIRE,
À ÉCRIRE...



...ET TOUT
HEUREUX, NE
PERDAIT JAMAIS
L'OCCASION DE
PERFECTIONNER
SON SAVOIR.
TOUT ÉTAIT BON...
LES ENSEIGNES
LUMINEUSES...

NI-GE-TE
CLUB...

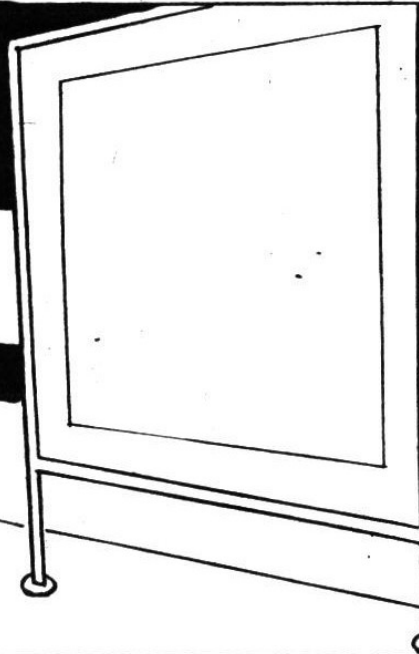
EMA

Night Club



LES
AFFICHES
DE
CINÉMA...

CE - SOIR...
MA-DAME
SANS-GÈNE...



LES GROS
TITRES
DES
JOURNAUX...

BÉRIBÉRI CONTRE PANADA)
VICTOIRE PAR
K.O. TECH-
NIQUE !

LE QUOTIDIEN

KARATÉ

SUPER J

MONDE-PRESSE
SPORT

JOURNAL DES
SPECTACLES

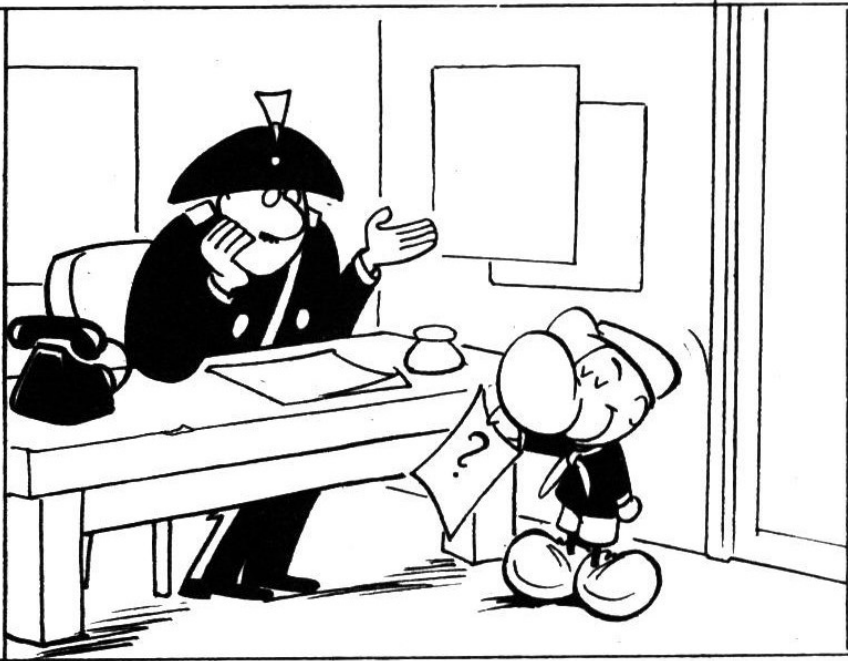
PHOTO-HEBDO



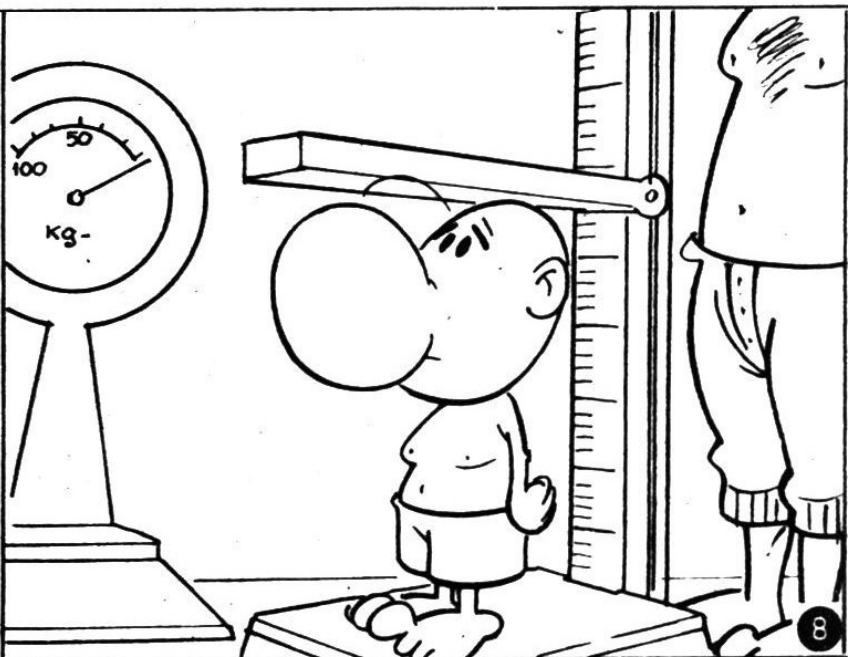
*... ET À FORCE
DE
PERSÉVÉRANCE,
LE JOUR TANT
ATTENDU
ARRIVA...*



*PLEIN D'ÉMOTION,
MON ANCÊTRE SE
SE PRÉSENTA,
SE DOCUMENTA
TRÈS SÉRIEUSEMENT
ET SÛR DE SA
VOCATION,
POSA AVEC
ENTHOUSIASME
SA CANDIDATURE...*



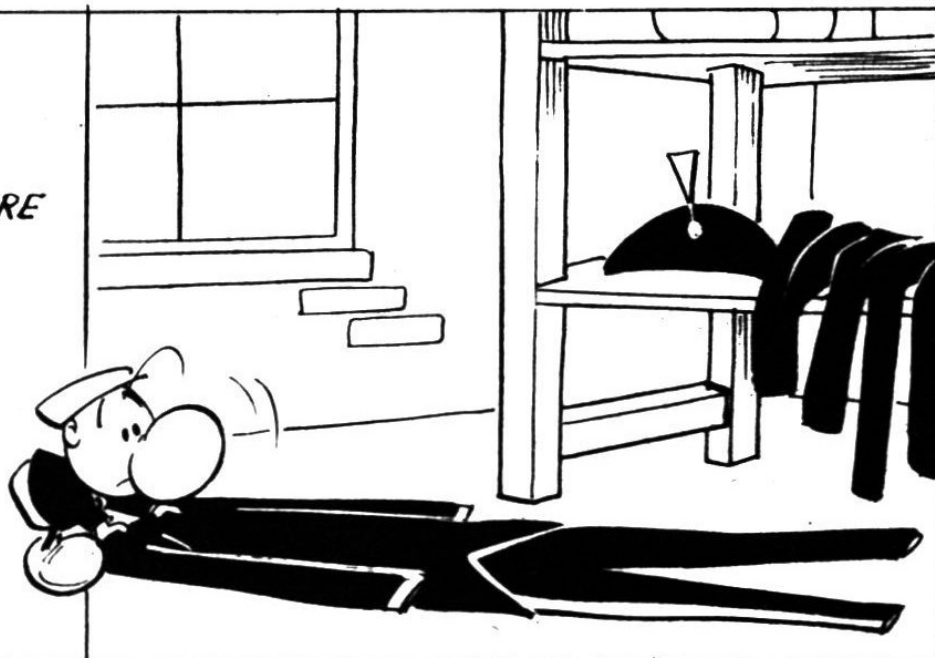
*IL Y AVAIT
NATURELLEMENT
MILLE ET UNE
FORMALITÉS -VISITE
MÉDICALE ENTRE
AUTRES- ET UNE
CHOSE L'INQUIÉTAIT,
À JUSTE TITRE
D'AILLEURS, SA
TAILLE QU'IL
AVAIT FORT
PETITE !*



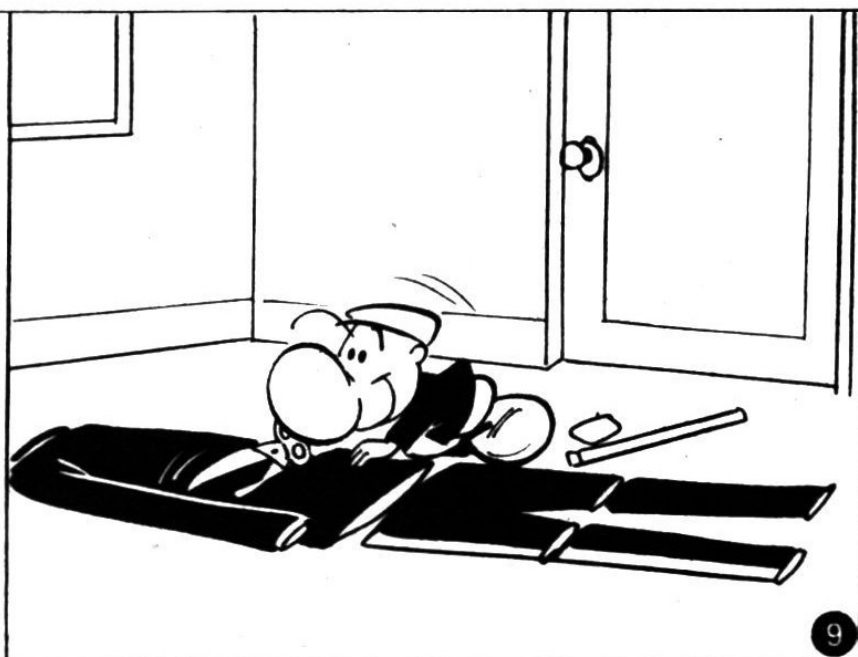
PAR CHANCE,
UN DES
SCRIBOUILLARDS
DE SERVICE FIT
UNE ERREUR
D'ÉCRITURE ET MON
ANCÊTRE
HÉRITA SUR LE
PAPIER DES
CENTIMÈTRES
DE SON VOISIN
DE FILE...

DOSSIER n° 23.587	
DESCOLLINES Anicet	
Maladies antérieures	Néant
Vue	Excellente
Ouïe	Excellente
Poids	Kg. 27.600
Taille	1.80
Rien à signaler	

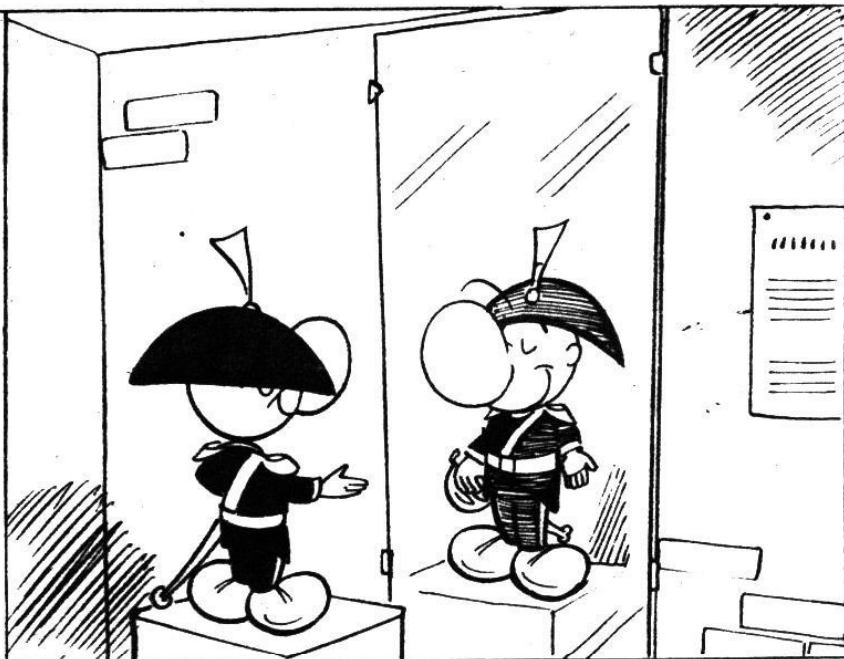
IL FUT DONC
ADMIS MAIS L'AFFAIRE
SE COMPLIQUA
AU VESTIAIRE OÙ,
AU VU DE SON
DOSSIER, ON LUI
ATTRIBUA, VESTE
ET PANTALON
COMPRIS,
POUR ENVIRON
1.80 m.
D'UNIFORME !



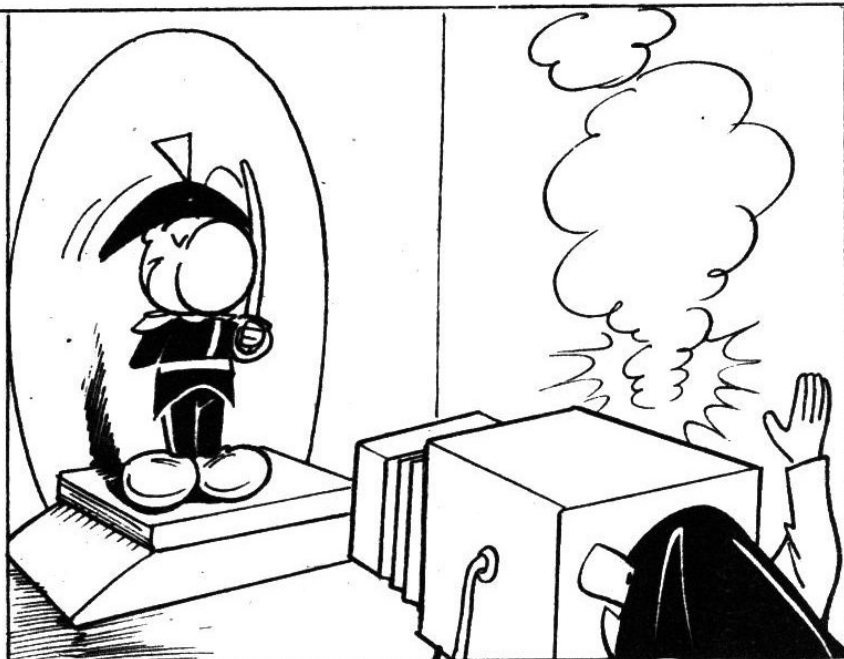
HEUREUSEMENT,
DÉBROUILLARD COMME
IL L'ÉTAIT, MON
ANCÊTRE EUT
VITE FAIT DEUX
UNIFORMES D'UN
SEUL AVEC
QUELQUES
MORCEAUX EN
PLUS EN CAS
D'ACCROCS.



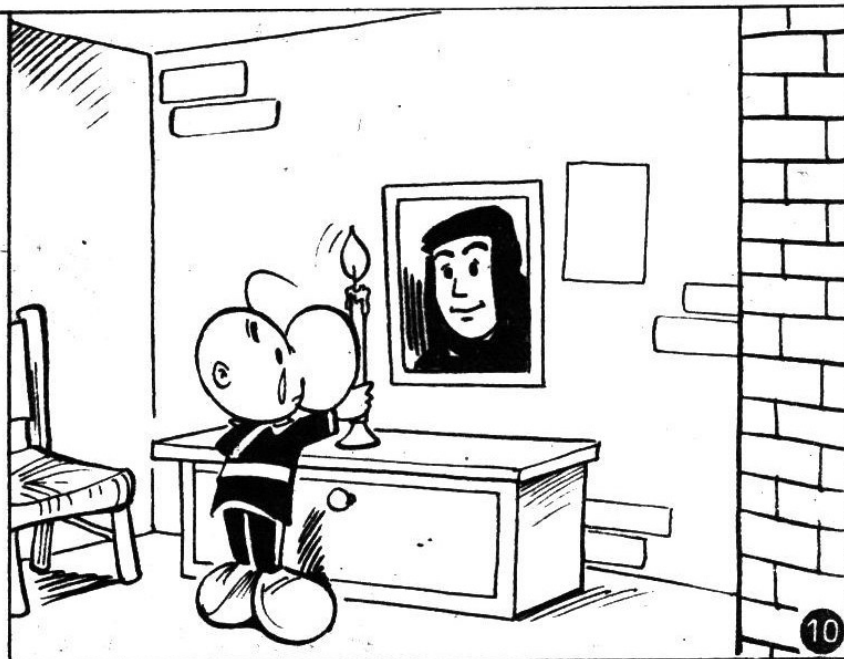
IL EUT BEAUCOUP
PLUS DE MAL
POUR LE CHAPEAU,
C'EST VRAI, MAIS
UNE FOIS LE TOUT
TERMINÉ...
QUEL BEAU
JOUR POUR LUI!...



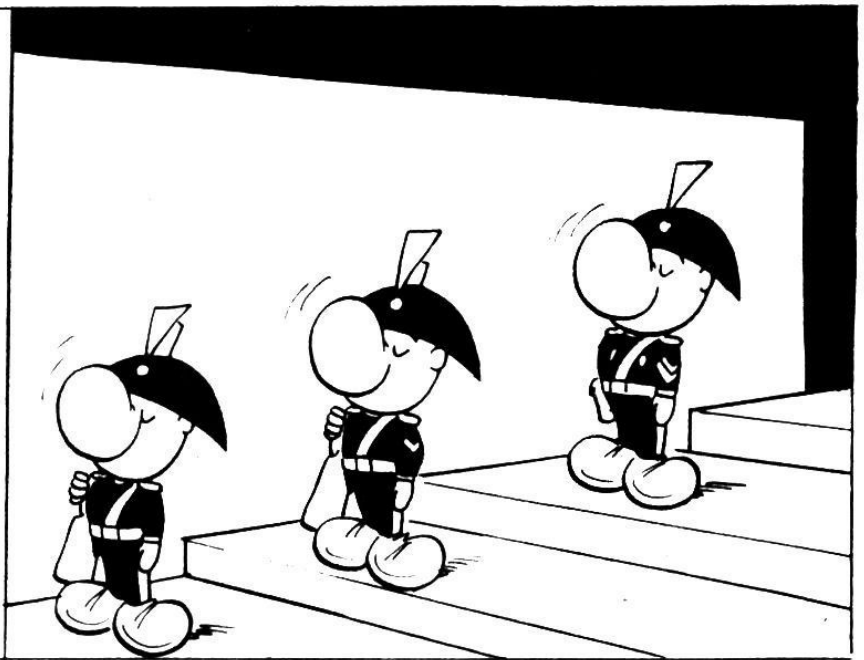
... ET LA
PREMIÈRE
CHOSE QU'IL FIT
FAIRE, CE FUT
UNE PHOTO EN
PIED QU'IL
ENVOYA LE JOUR
MÊME À SA
MÈRE!



CE FUT LA
DERNIÈRE JOIE
QU'ELLE EUT SUR
TERRE, LA PAUVRE,
CAR ELLE LA
QUITTA PEU APRÈS
ET MON LOINTAIN
ANCÊTRE EUT
UNE FOIS DE PLUS,
BEAUCOUP
DE
CHAGRIN...



UN TRAVAIL
ACHARNÉ FUT SON
UNIQUE
CONSOLATION
MAIS IL EN FUT
RÉCOMPENSÉ CAR
IL GRAVIT RAPIDEMENT
TOUS LES ÉCHELONS
QUI MÈNENT
DU SIMPLE ÉTAT
DE RECRUE AU
GRADE DE
BRIGADIER...



SUR CES
ENTREFAITES, DES
NOUVELLES ALAR-
MANTES ARRIVÈRENT
DE SON ÎLE OÙ
DES FAITS
GÉNÉRALEMENT
ESPACÉS SE
REPRODUISAIENT
MAINTENANT
QUOTIDIENNE-
MENT...

NOUVELLES RÉGIONALES

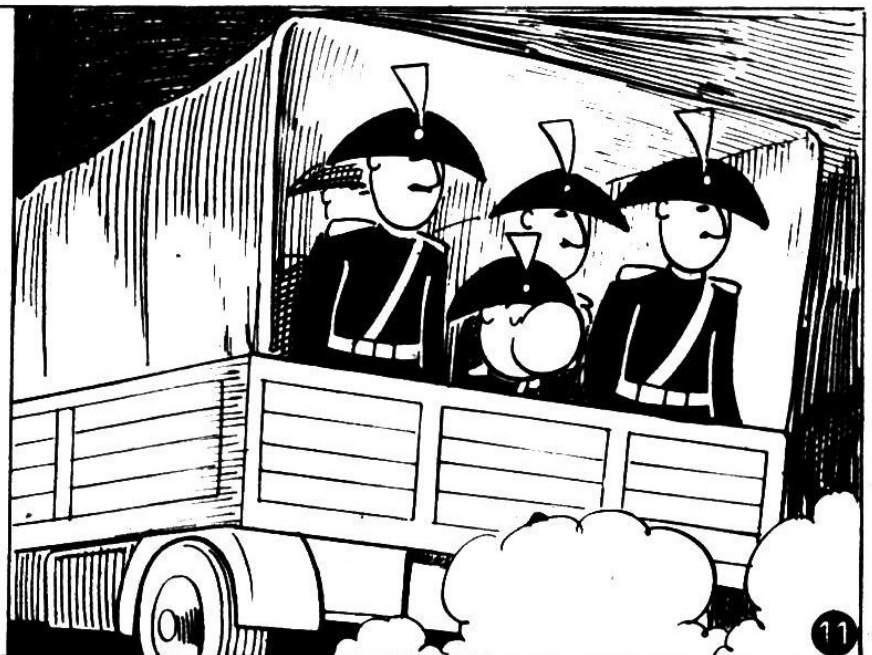
DANS LA POINTE-ÎLE

UN BANDIT DE GRANDS
CHEMINS VOLE UN
TROUPEAU ET LE
REVEND A SON
PROPRIÉTAIRE

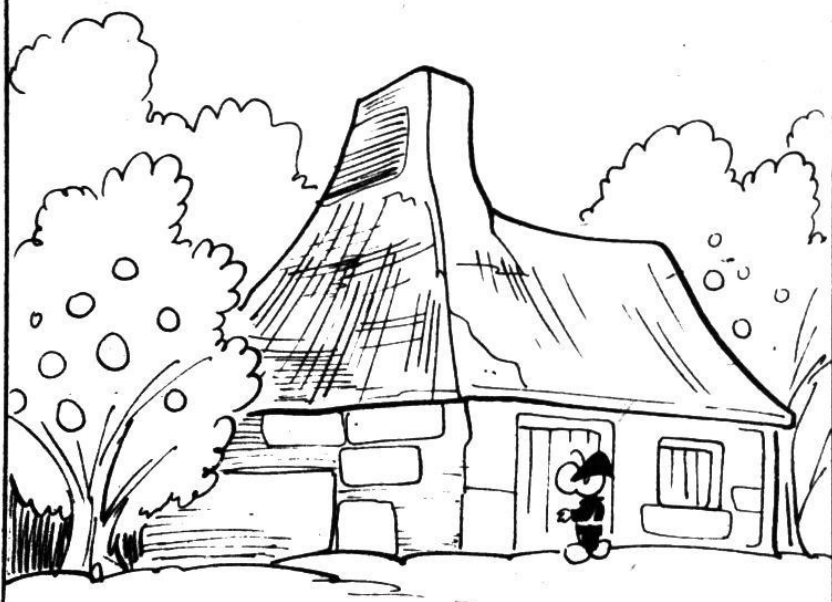
la nuit dernière
un train dérailla:
c'est le deuxième
en huit jours...



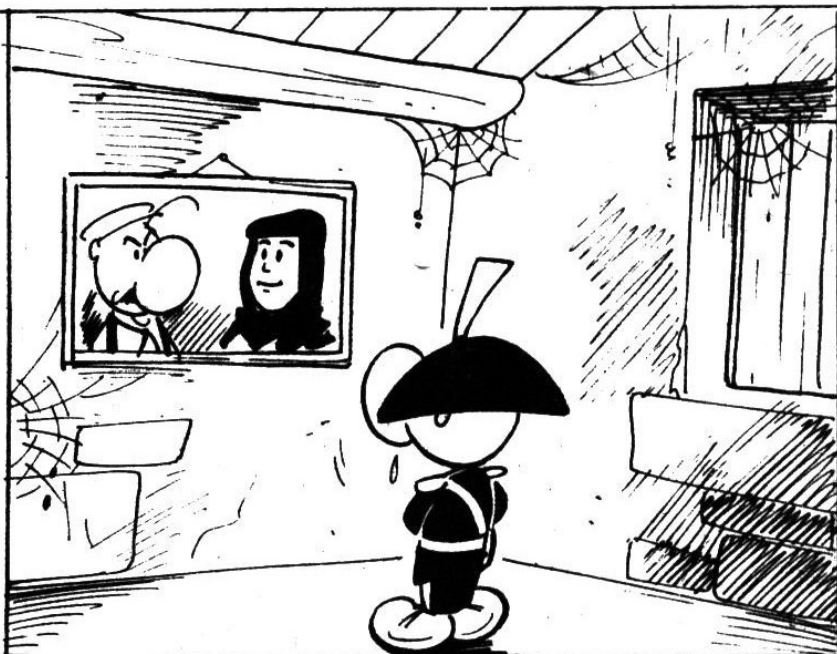
CONSCIENTS
DE SES DONNS, LES
SUPÉRIEURS DE
MON ANCÊTRE
L'ENVOYÈRENT DANS
SON ÎLE À LA TÊTE
D'UN VAILLANT
DÉTACHEMENT
DE QUATRE HOMMES
FERMEMENT
DÉCIDÉS À NE PAS
S'EN LAISSER
CONTER PAR UN
SEUL !



MAIS À PEINE
ARRIVÉ, MON
LOINTAIN ANCÊTRE
AUSSI SENTIMENTAL
QUE COURAGEUX,
NE RÉSISTA
PAS À L'ENVIE
DE REVOIR
LA MAISON
DE SON
ENFANCE.



HÉLAS... SA
PAUVRE MÈRE
N'ÉTAIT PLUS LÀ
POUR L'ATTENDRE
ET UNE FOIS DE
PLUS, MON
LOINTAIN ANCÊTRE
EUT BEAUCOUP
DE
CHAGRIN...



CE FUT LE
LENDEMAIN
QUE L'INCENDIE
D'UN VILLAGE
DE MONTAGNE
SIGNALA LA
PRÉSENCE PROCHE
DU BANDIT
DE L'ÎLE...



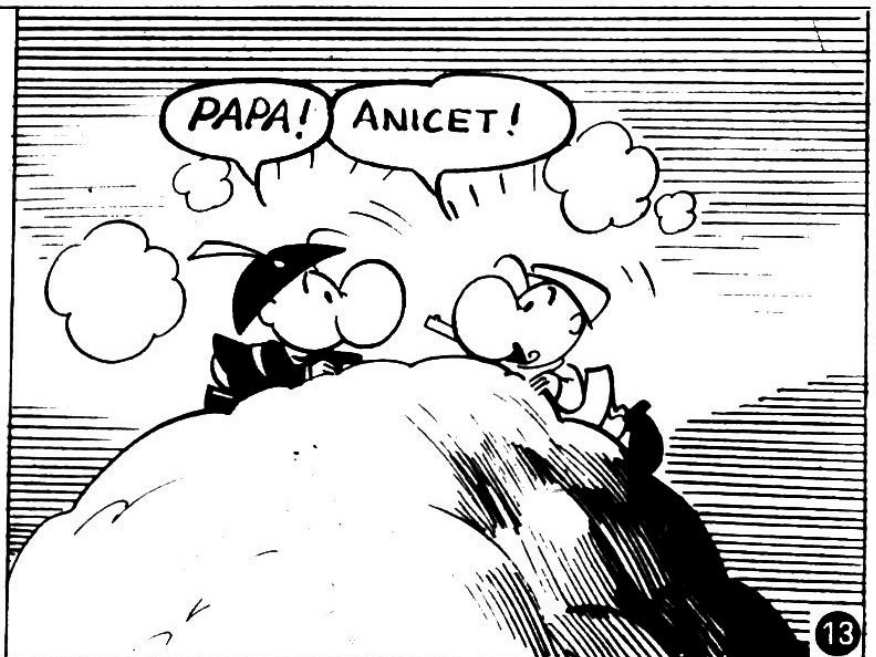
ALORS MON
ANCÊTRE, NE
FAISANT NI UNE
NI DEUX, PRIT
LA TÊTE
DE SES HOMMES
ET EN AVANT !



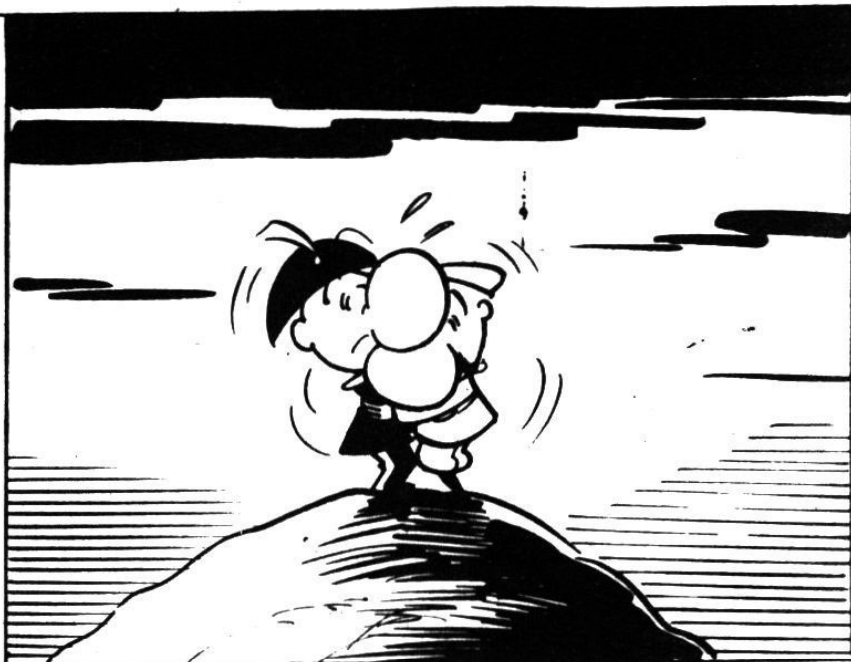
LE BRIGAND
S'ÉTAIT RÉFUGIÉ
À L'EXTRÊME
POINTE DU SOMMET
ET RÉSISTA COUP
POUR COUP À
L'ASSAUT...
MALHEUREUSEMENT
POUR LUI, ARRIVA
BIENTÔT L'HEURE
OÙ LES MUNITIONS
LUI MANQUÈRENT...



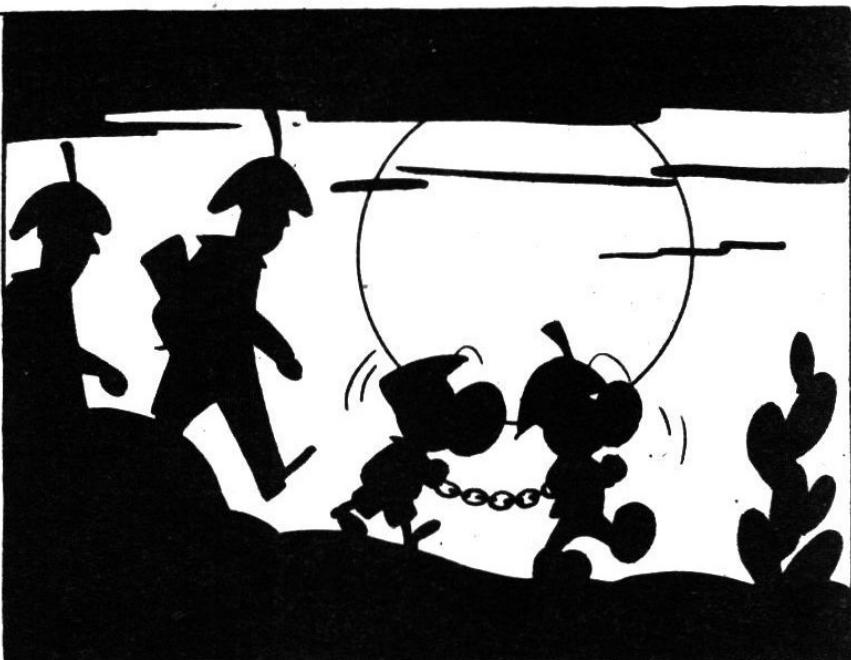
...ET MON
ANCÊTRE, REFUSANT
D'EXPOSER LA VIE
DE SES HOMMES,
GRIMPA
BRAVEMENT
PARMI LES
ROCHERS ET
LES ÉPINEUX ET
C'EST ALORS
QUE...



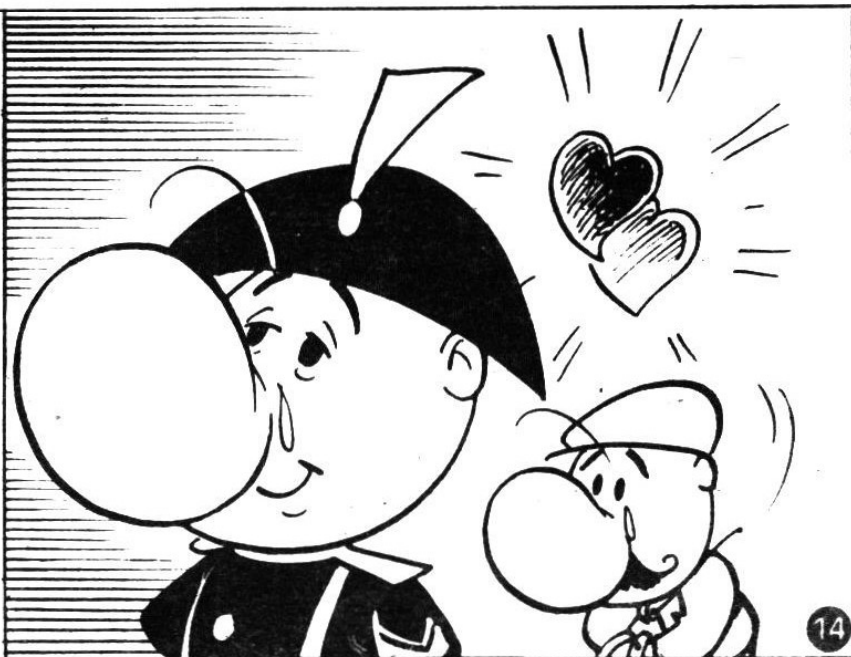
TRISTE DESTIN,
CONVENEZ-EN,
QUI JETAIT
L'UN CONTRE
L'AUTRE
DEUX ÊTRES
PROCHES
NORMALEMENT
FAITS POUR
S'ENTENDRE!



MON LOINTAIN
ANCÊTRE EUT
BEAUCOUP DE
CHAGRIN, VOUS
VOUS EN DOUTEZ!
IL EMBRASSA
LONGUEMENT
SON VIEUX PÈRE
ET LUI PASSA LES
MENOTTES TOUT
DE SUITE
APRÈS...



... PUIS TOUS DEUX
REDESCENDIRENT
DE LA MONTAGNE,
HEUREUX MALGRÉ
TOUT, L'UN D'AVOIR
RETROUVÉ LA
BREBIS, MÊME
GALEUSE, ET
L'AUTRE DE VOIR
QUE SON FILS NE
L'AVAIT PAS
ABANDONNÉ!



BOBBY

CHAMPION DE FOOT

JO MÈNE L'ENQUÊTE

BOBBY BOOTH A ÉTÉ ENGAGÉ PAR LE FAMEUX CLUB DE FOOT D'EVERPOOL CITY, "LES BLEUS". IL REMPLACE LE JOUEUR BERT SNYDLES ET REMPORTE SUCCÈS SUR SUCCÈS UN JOUR UN VOL EST COMMIS DANS LE BUREAU DU DIRECTEUR DU CLUB, LES BILLETS D'ENTRÉE POUR LE MATCH DE MERSEAPORT ONT DISPARU. BOBBY SE TROUVAIT DANS LES VESTIAIRES PROCHES. IL EST ACCUSÉ.



LE DIRECTEUR
RASSEMBLE
LES
JOUEURS,
INTERROGE
MIKE SUTTON,
LE
CAPITAINE
DE
L'ÉQUIPE...





LA NOUVELLE DU VOL MET JC, LE FRÈRE DE BOBBY, DANS TOUS SES ÉTATS...



AU STADE,
LES JOUEURS
SUBISSENT UN
ENTRAÎNEMENT
INTENSIF ET OUBLI-
ENT L'HISTOIRE DU
VOL. LES BLEUS
VEULENT REMPOR-
TER LE TITRE.
UN MATCH CONTRE
CARSGATE EST
PRÉVU AVANT LA
RENCONTRE DÉ-
CISIVE AVEC
MERSEA PORT...

IL NOUS FAUT CETTE VICTOIRE AVANT D'ALLER
À MERSEAPORT: VITESSE ET PRÉCISION SERONT
INDISPENSABLES CONTRE
CARSGATE! NE RALEN-
TISSEZ JAMAIS LE
MOUVEMENT!



ET LE SAMEDI
SUIVANT...

BERT SNYDLES
N'EST PAS
DANS L'ÉQUIPE
AU JOURD'HUI!

IL EST REMPLAÇANT!
DEPUIS QUE BOBBY
JOUE, ON LE
TIENT EN RÉSERVE!



LES BLEUS
SUIVENT LES
CONSIGNES
DE LEUR
DIRECTEUR
SPORTIF
ET
DÉBUTENT
À TOUTE
ALLURE...

~ ~ ~

HORS-
JEU, LES
BLEUS!



3





A LA
FIN DE
LA
MI-TEMPS,
LES
BLEUS
MARQUENT
TOUJOURS
PAR
1-0...



JE VAIS AU BAR ! TU VEUX
UNE TASSE DE THÉ,
MAMAN ?

NON
MERCI
JO !

QUEL MATCH ! MAIS CELUI DE LA
SEMAINE PROCHAINE SERA ENCORE
PLUS PASSIONNANT ! TU AS UN
BILLET POUR MERSEAPORT ?

OUI ! IL M'A COÛTÉ UNE
FORTUNE... 5 LIVRES ! MAIS
ÇA EN VAUT LA PEINE !

VEINARD !
OÙ L'AS-TU
ACHETÉ ?

À LA MAISON DES
JEUNES ! À UN COPAIN
DE BOBBY BOOTH !
JE NE SAIS PAS
COMMENT IL LES
A EUS MAIS TU
DEVRAIS ESSAYER !

QUOI ?

JO
RE JOINT
SES
PARENTS
DANS
LES
TRIBUNES...



TU AS PU
BOIRE,
CHÉRI?

NON! IL Y AVAIT
TROP DE MONDE!

JE N'OSE-
RAI JAMAIS
LEUR RACON-
TER CE QUE
JE VIENS
D'ENTENDRE!

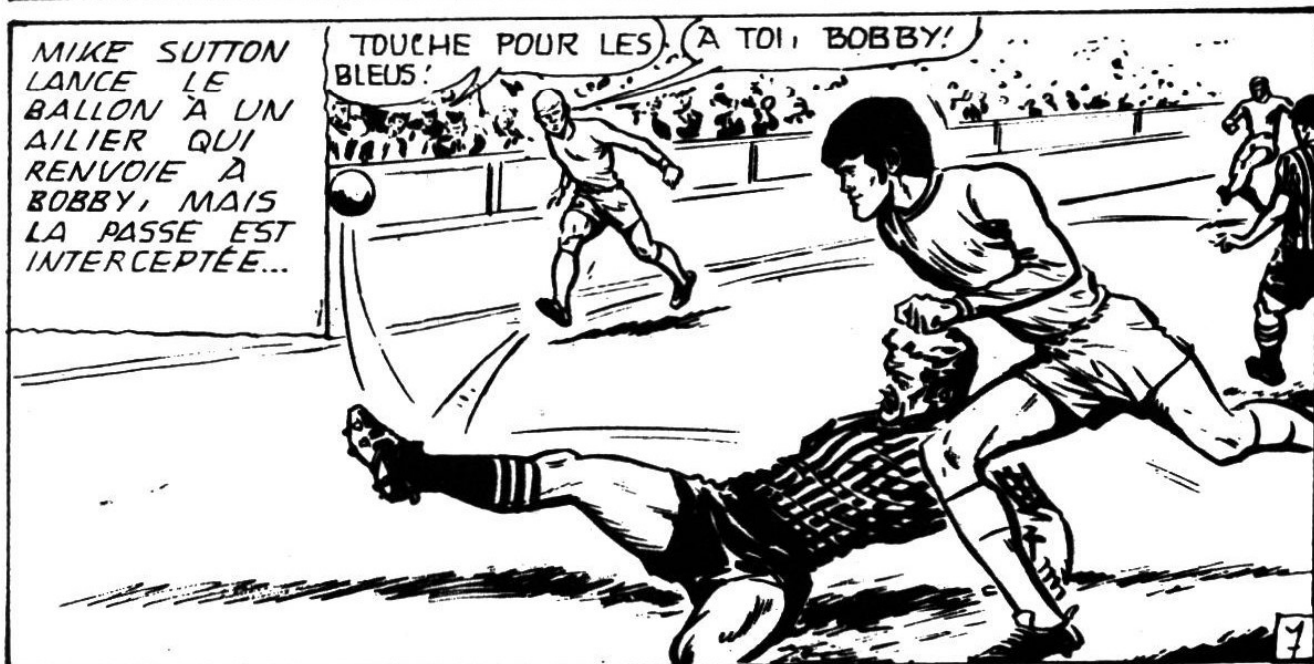
DÈS LES PREMIÈRES
MINUTES DE LA
DEUXIÈME MI-
TEMPS, LES BLEUS
ACCÉLÈRENT LE
MOUVEMENT...



ALLEZ ! LES BLEUS !
ALLEZ !

MIKE SUTTON
LANCE LE
BALLON À UN
AILIER QUI
RENVOIE À
BOBBY, MAIS
LA PASSE EST
INTERCEPTÉE...

TOUCHE POUR LES
BLEUS! (A TOI, BOBBY!







BIEN
QUE BOBBY
NE PUISSE
PLUS
ATTEINDRE
LE BALLON,
SON
ADVERSAIRE
LE
COGNE
BRUTALEMENT...



QUAND LE CAPITAINE FRAPPE LE BALLON, BOBBY
DEGAGE EN COURANT... LA DEFENSE DE
CARSGATE SE REPLIE...



LA DEVIENT DANGEREUX POUR
CARSGATE!

LA
MANOEUVRE
DE
BOBBY EST
UNE RUSE.
MIKE
TIRE DROIT
VERS LE
BUT!



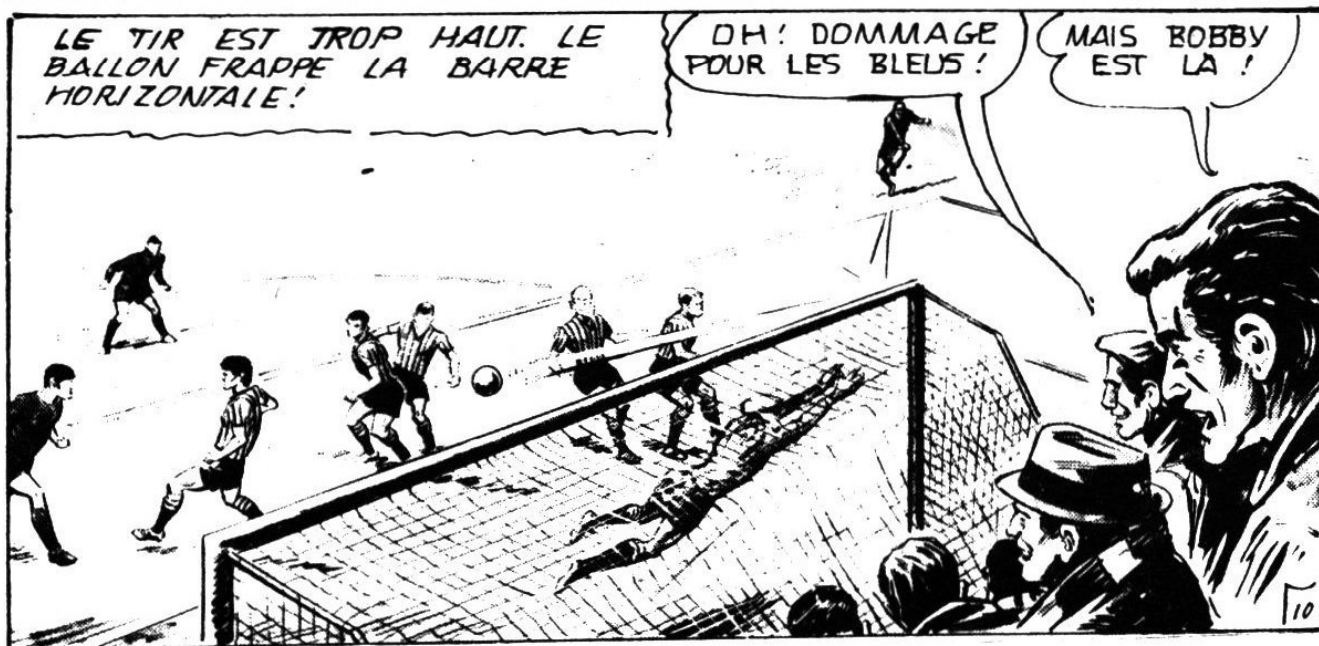
ILS NE S'Y ATTENDAIENT PAS!
BOBBY LES A **FEINTES!**



LE TIR EST TROP HAUT. LE
BALLON FRAPPE LA BARRE
HORIZONTALE!

OH! DOMMAGE
POUR LES BLEUS!

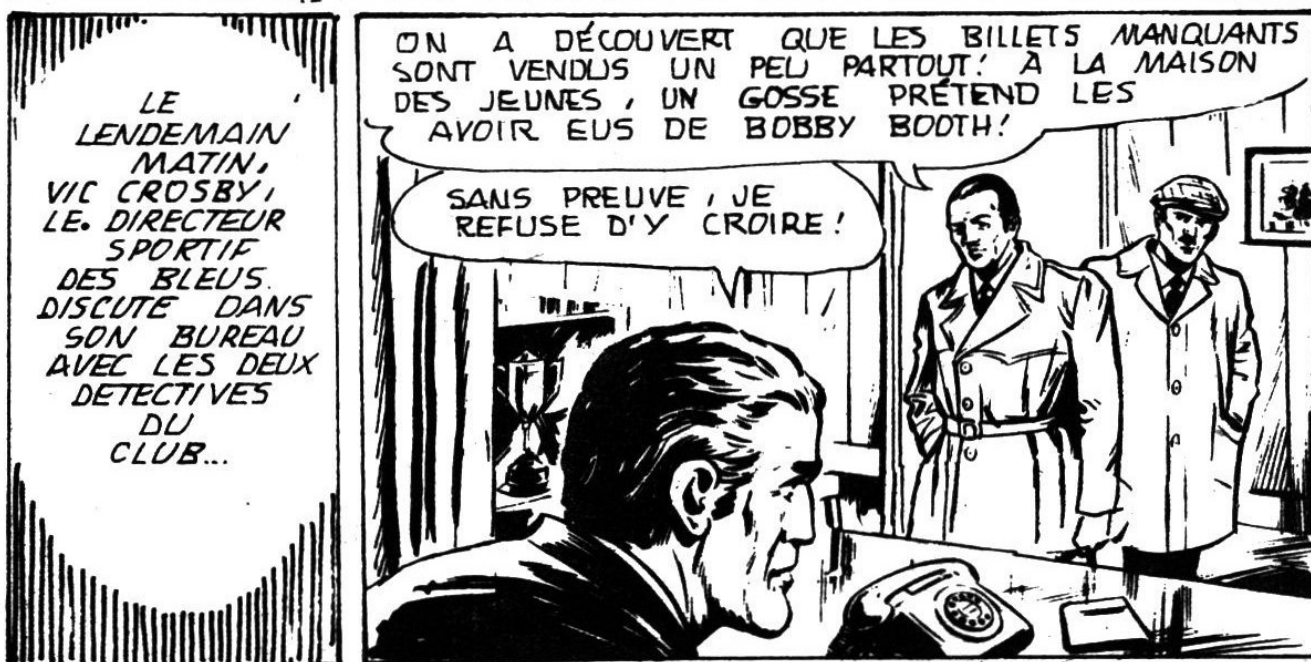
MAIS BOBBY
EST LA!



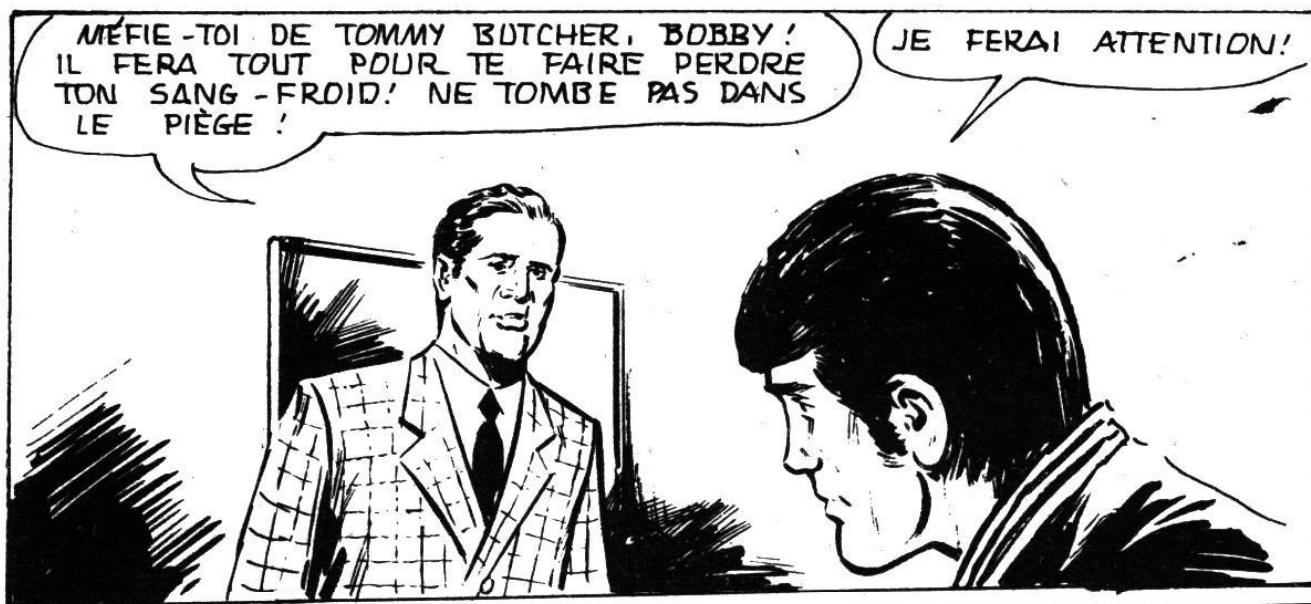












DÈS LE DÉPART, TOMMY BUTCHER CHERCHE À DOMINER BOBBY...

218

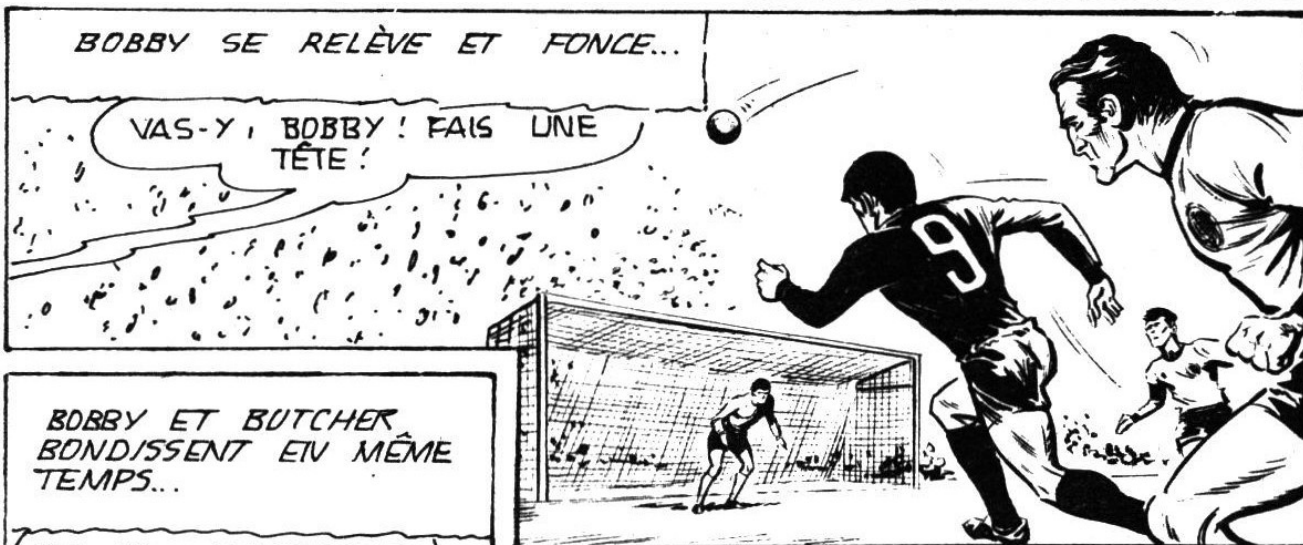
BRUTE ! REGARDEZ-LE, ARBITRE !

SILENCE ! C'EST RÉGULIER !



BOBBY SE RELÈVE ET FONCE...

VAS-Y, BOBBY ! FAIS UNE TÊTE !



BOBBY ET BUTCHER BONDISSENT EN MÊME TEMPS...

QUI VA MARQUER ?

TIRE, BOBBY !



L'ARBITRE NE VOIT PAS
BUTCHER COGNER BOBBY DE
TOUTES SES FORCES...



MAIS
L'INCIDENT
N'A PAS
ÉCHAPPE
À SUTTON
LE CAPITAIN
DES
BLEUS...



J'AI TOUT VU!
SURTOUT GARDE
TON CALME!

J'AI FAILLI LUI ENVOYER
MON POING DANS LA FIGURE!
MAIS IL SERAIT TROP
CONTENT DE ME VOIR
PÉNALISÉ!



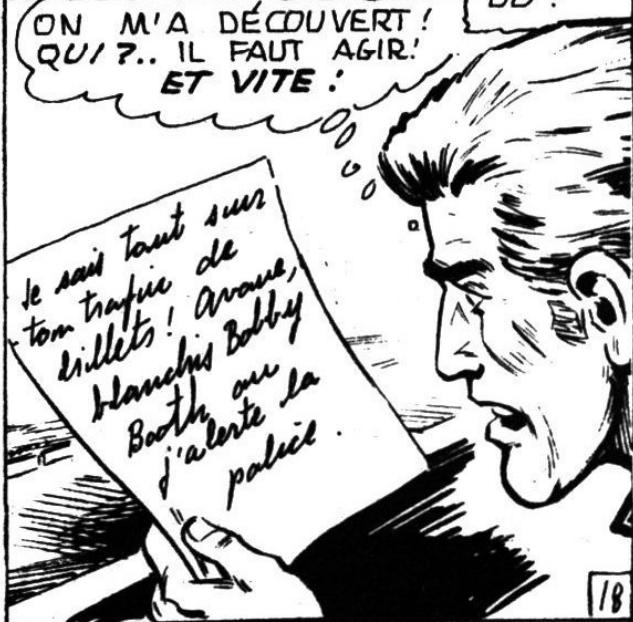
AU MÊME MOMENT, VIC
REMET UNE ENVELOPPE À
BERT SNYDLES, LE JOUEUR
DE RÉSERVE...

ON L'A DÉPOSÉE À L'ENTRÉE
JUSTE AVANT LE COUP
D'ENVOI!



SNYDLES EST LOIN DE SE DOUTER
QUE L'AUTEUR DU MESSAGE EST
JO!

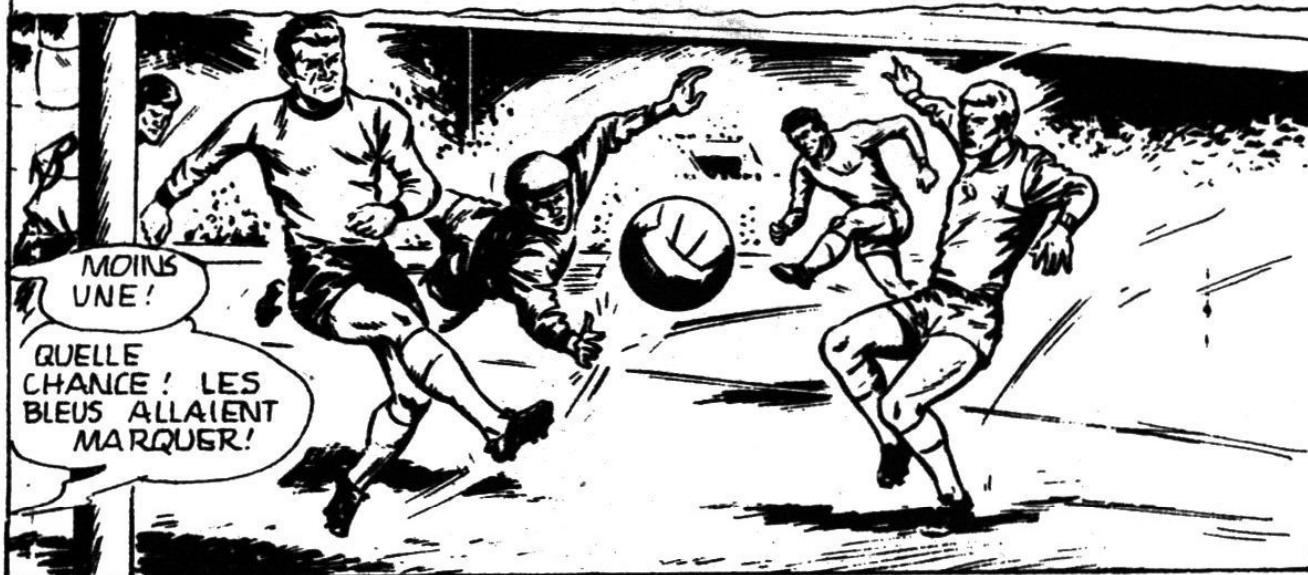
ON M'A DÉCOUVERT!
QUI ?.. IL FAUT AGIR!
ET VITE!



Je sais tout sur
ton trafic de
billets! Avoue,
Blanchis Bobby
Booth ou
j'alerte la
police.



MAIS MERSEAPORT RÉUSSIT À DÉTOURNER LA BALLE EN CORNER!



AU MÊME MOMENT, SNYDLES DEMANDE À SON DIRECTEUR SPORTIF, VIC CROSBY DE S'ABSENTER...

31

JUSTE UNE MINUTE! JE VIENS DE ME RAPPELER UNE CHOSE IMPORTANTE!

NE T'ATTARDE PAS! TU ES JOUEUR DE RÉSERVE! ON PEUT AVOIR BESOIN DE TOI!



LA PREMIÈRE MI-TEMPS SE TERMINE SANS QU'UN BUT SOIT MARQUÉ...

QUELLE BAGARRE!

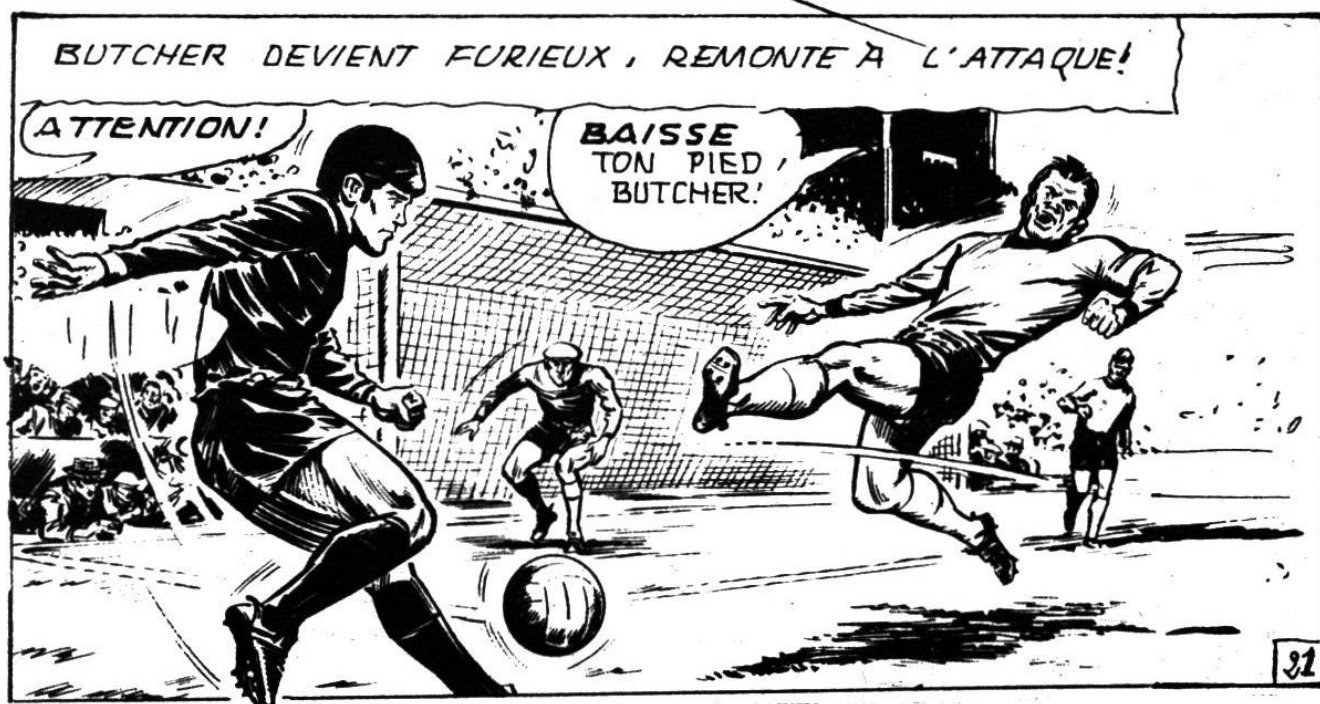
LES BLEUS N'ONT PAS EU DE CHANCE! ILS AURAIENT DU MARQUER DEUX!



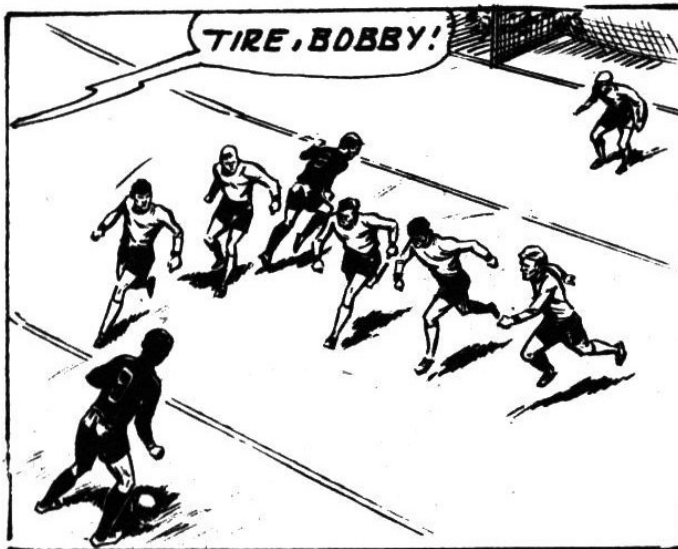
AUX VESTIAIRES, LES JOUEURS ENCOURAGENT BOBBY...

BUTCHER EST UNE BRUTE! IL TE HARCELE, TE MALMÈNE! MAIS NE TE LAISSE PAS IMPRESSIONNER! BOBBY SE DÉBROUILLE TRÈS BIEN!









LES
BLEUS
BATTENT
NIESEAPORT
PAR
2 - 0...



SNYDLES
RETROUVE
LES
JOUEURS
AUX
VES-
TIAIRES...

TU N'AS PAS UN
MOUCHOIR EN PAPIER,
BOBBY? JE COMMENCE
UN RHUME!

SI, DANS MON SAC!
SERS -TOI!



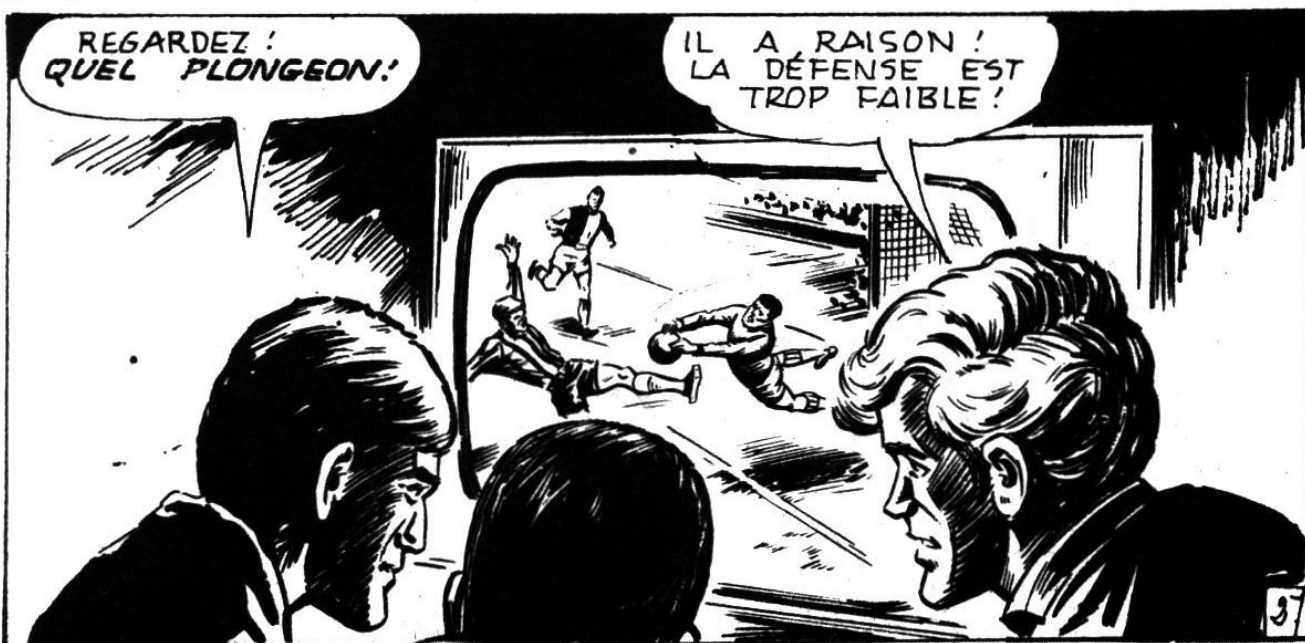
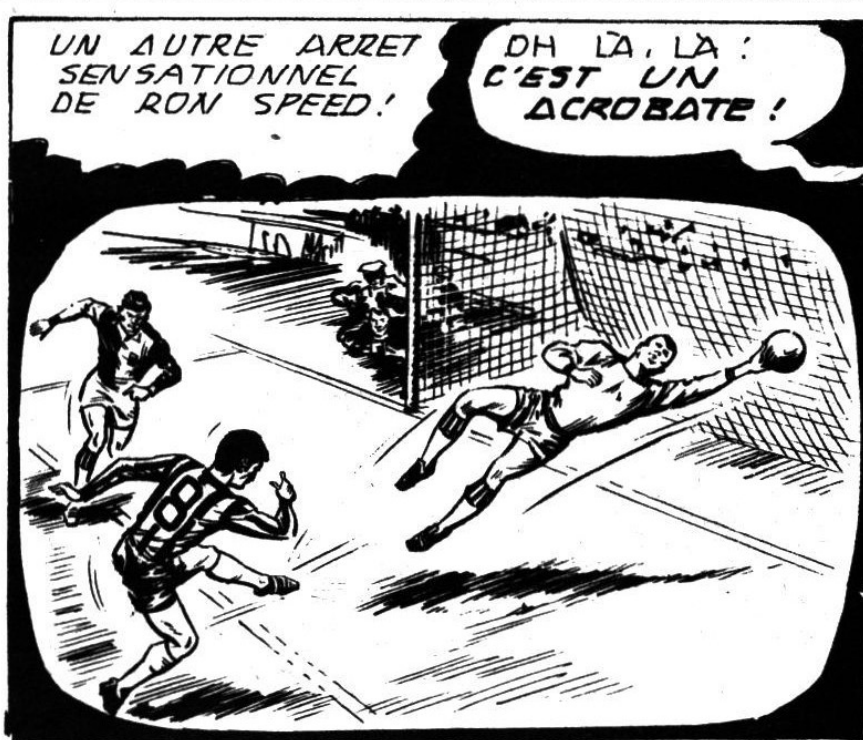
SNYDLES A PRÉPARÉ
SON COUP. IL FAIT
SEMBLANT DE FAIRE
TOMBER LE SAC ET...

DES BILLETS POUR LE
MATCH! QUE FONT-
ILS DANS TES
AFFAIRES?









LE JOUR
DU MATCH,
BOBBY EST
TRÈS
IMPRESSIONNÉ
PAR LA
CARRURE
DU
GARDIEN
DE BUT...

UN VRAI GEANT!
ET POURTANT IL
EST SOUPLE
COMME UN
CHAT!

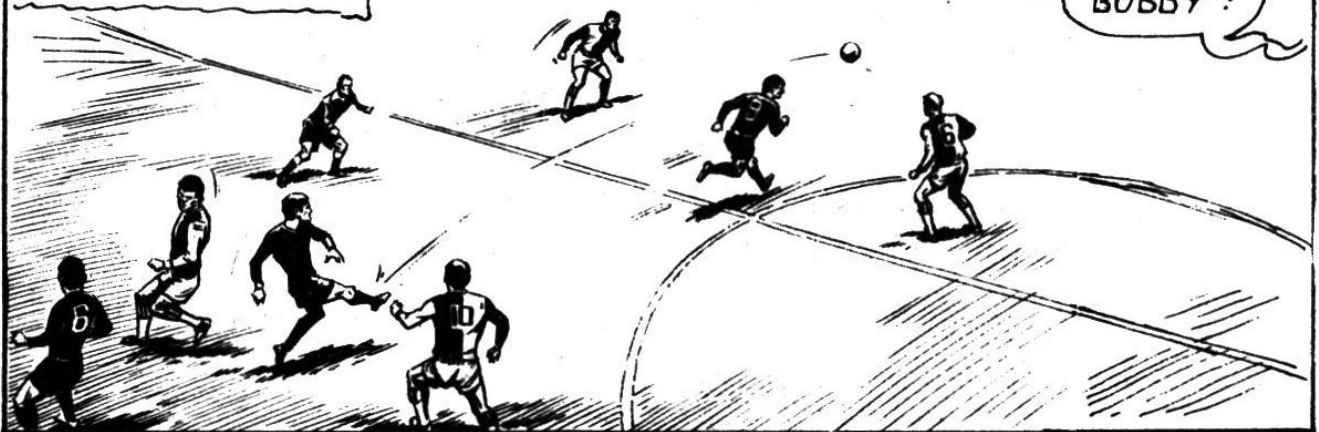
LA PARTIE VA SE
JOUER ENTRE BOBBY ET
SPEED! LA VICTOIRE
DEPENDRA DE CELUI QUI
DOMINERA!



D'ENTRÉE, MIKE SUTTON, LE CAPITAINE
DES BLEUS, CONTRECARRE L'ATTAQUE
D'ALDERWITH PAR UN CENTRE
MAGISTRAL...

ALLEZ, LES
BLEUS!

VAS-Y,
BOBBY!



BOBBY FONCE...

BLOQUEZ-LE!





LES BLEUS REMONTENT A L'ATTAQUE POUR BOUSCULER LA DEFENSE D'ALDERWITCH...

IL NE POURRA PAS MARQUER !
SPEED LE SURVEILLE !



L'AILIER PASSE A BOBBY
QUI N'A PLUS QU'A
CENTRER...

VAS-Y, BOBBY !

TU AS TOUTE LA
PLACE !



QUEL PLONGEON ! CE
SPEED A DU
REFLEXE !



LES
REMARQUES
DES
SPECTATEURS
EXASPERENT
JO...

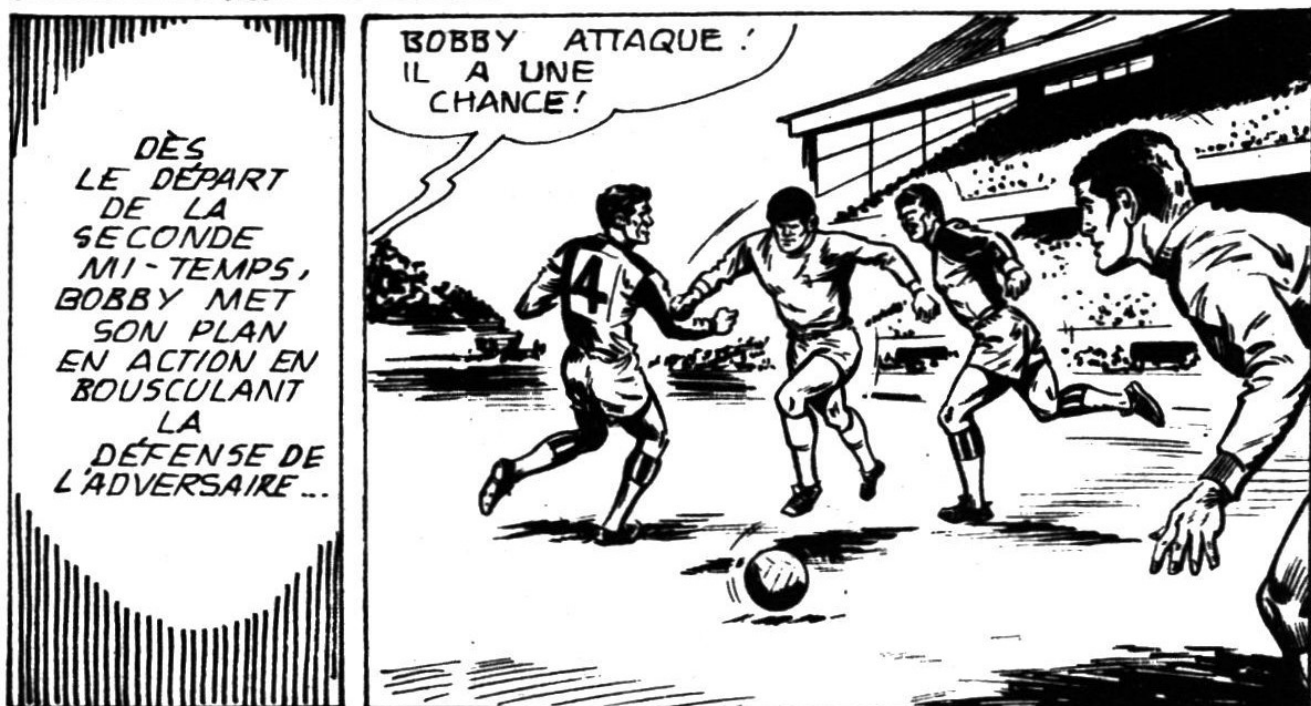


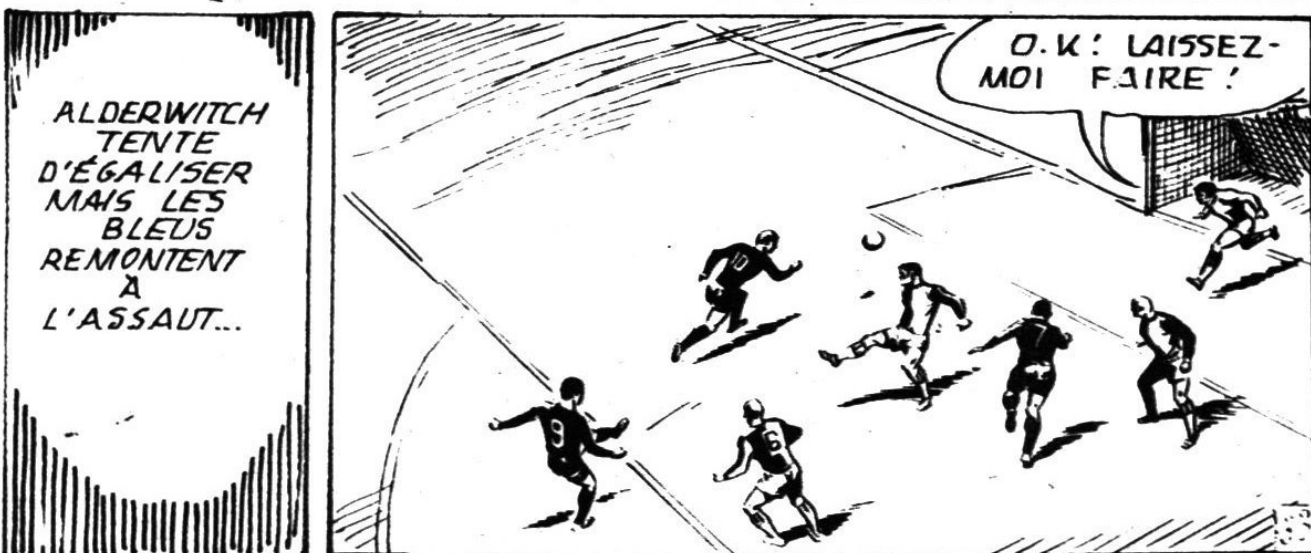
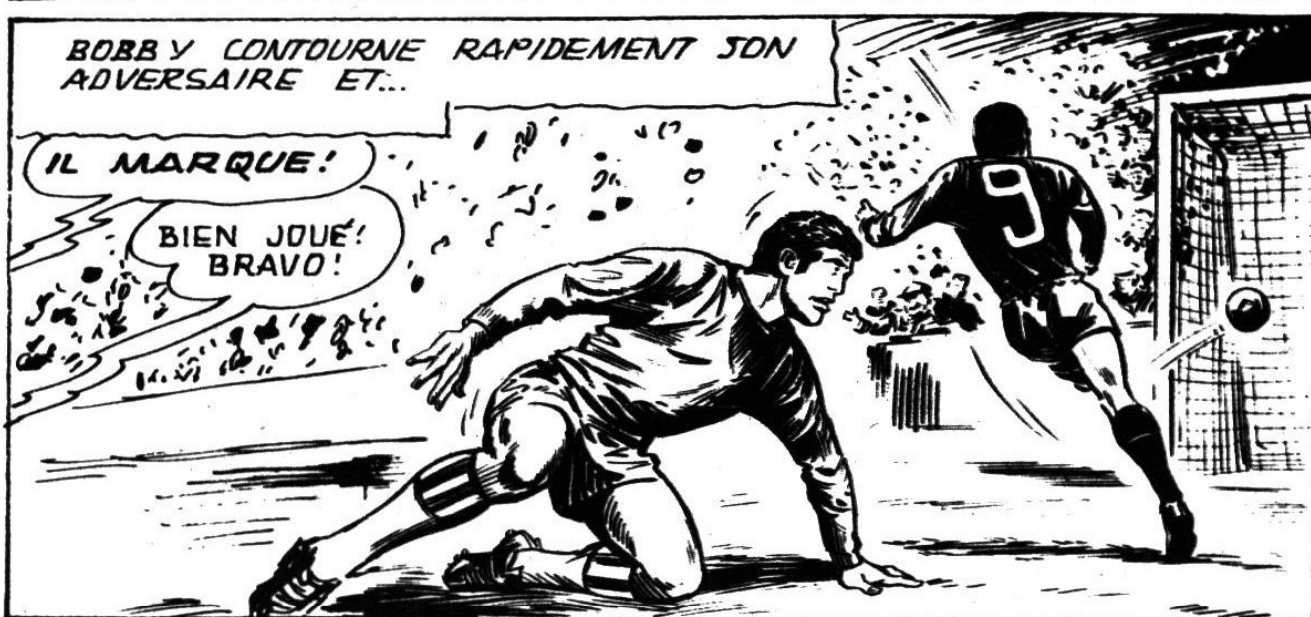
BOOTH VIENT DE
MANQUER SA
CHANCE !

CETTE
FOIS IL A
TROUVE PLUS
FORT QUE LUI !









ENCORE
UNE FOIS,
L'ÉTONNANT
SPEED RÉPARE
LES
ERREURS
DE LA
DÉFENSE
PAR UN
ARRÊT
MAGISTRAL...

20



BALLE DE VOLÉE!

IL A RAISON! EA LUI
DONNE LE TEMPS DE RE-
TOURNER DANS LES BUTS!
IL NE PEUT PAS COMPTER
SUR SES ARRIÈRES!



BOBBY ATTEND! GUETTE UNE
NOUVELLE FAUTE...

LAISSEZ!



IL LACHE TOUT!

HEURTÉ
PAR UN DE
SES
HOMMES,
SPEED NE
PEUT PAS
BLOQUER
LA BALLE.
BOBBY
FONCE...

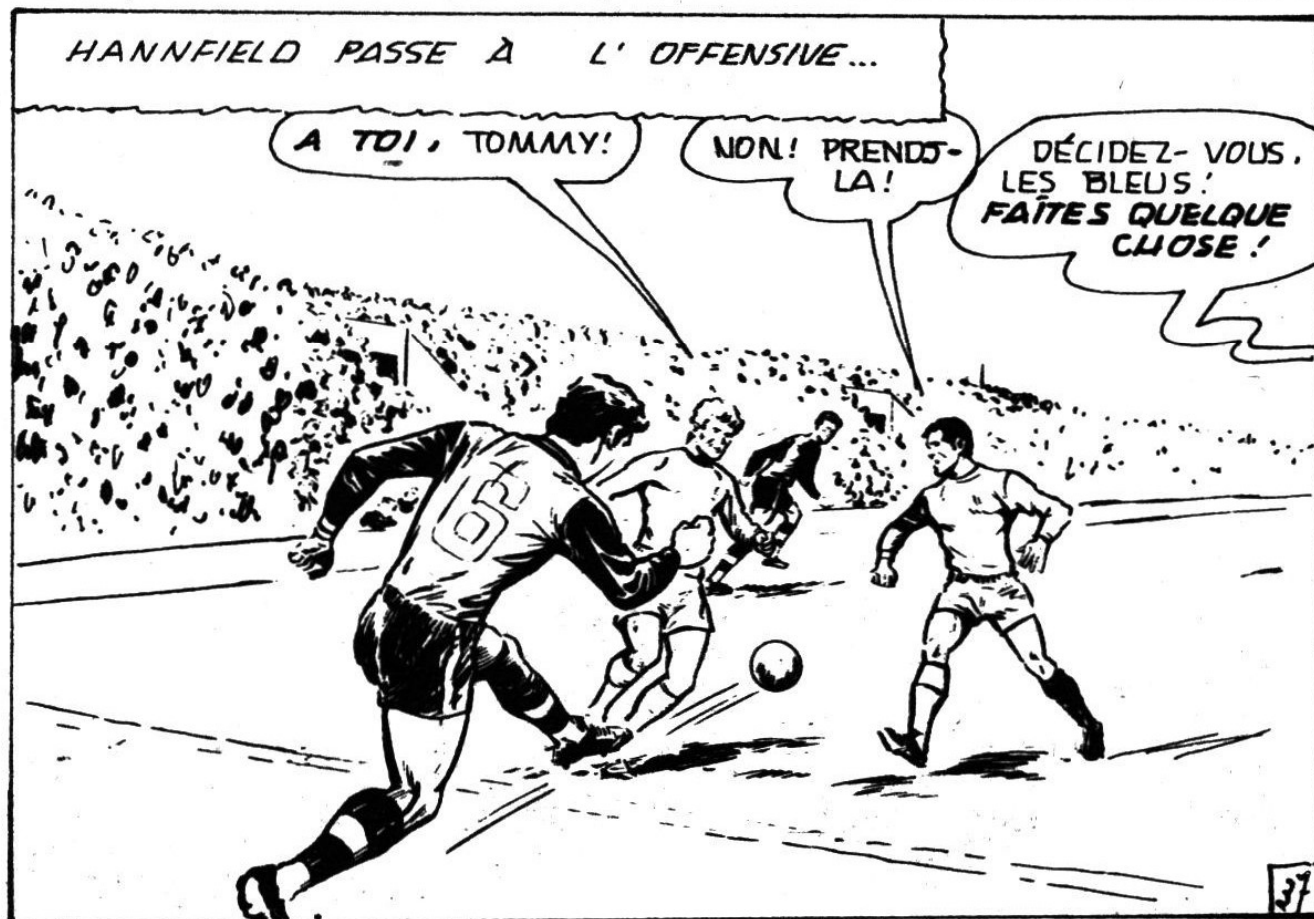




MALGRÉ LES ATTAQUES INCESSANTES DES BLEUS, SPEED RÉUSSIT À LES TENIR EN ÉCHEC JUSQU'AU COUP DE SIFFLET FINAL ET APRÈS LE MATCH...







ET LE GARDIEN DES BLEUS SE
LAISSE SURPRENDRE...

LAMENTABLE!

C'EST BIEN FAIT POUR
LES BLEUS!



VIC CROSBY, LE DIRECTEUR,
EST FURIEUX...

CE N'EST PAS PARCE
QU'HANNFIELD EST AU
BOUT DU ROULEAU QUE
NOS GARS DOIVENT
S'ENDORMIR!



EVERPOOL RELANCE LE MOUVEMENT,
CHERCHE À ÉGALISER...

BOBBY DÉMARRE!

LES BLEUS
SE RÉVEILLEN!



BOBBY
GUETTE
LE
PLONGEON
DU
GARDIEN
ET
PASSE
DE CÔTÉ...



IL VA ÉGALISER!
IL LE FAUT!



MAIS UN DÉFENSEUR D'HANNFIELD
SURGIT ET DÉVIE LA BALLE...

PENALTY!

BOBBY
S'EST FAIT AVOIR !



SUTTON,
LE
CAPITAINE
DES
BLEUS,
VA
RELANCER...

VAS-Y, MIKE!



LE TIR DE SUTTON EST
FANTASTIQUE MAIS...

NON!

DOMMAGE



À LA FIN
DE LA
PREMIÈRE
MI-TEMPS,
LES
BLEUS
N'ONT
RIEN
MARQUÉ...



CE N'EST PAS DE NOTRE FAUTE, VIC! ON A
FAILLI MARQUER **TROIS FOIS!**

**ET ALORS? HANNFIELD SE BAT À MORT
POUR ÉVITER LA DISQUALIFICATION
VOUS L'AVEZ
OUBLIÉ?**



EN SECONDE MI-TEMPS,
LES BLEUS DONNENT
ASSAUT SUR ASSAUT
SANS POUVOIR
MARQUER...

LA DÉFENSE
D'HANNFIELD FAIT
BLOC! BOBBY
N'ARRIVE PAS
À S'INFILTRER!



HANNFIELD
PLACE
UN
TIR
REMARQUABLE...



BIEN JOUÉ!







SUR LA ROUTE DU RETOUR, BOBBY MET LES SIENS AU COURANT..

ÇA NOUS A FAIT UN CHOC ! SANS CROSBY, LES BLEUS NE SONT PLUS RIEN !

NE T'EN FAIS PAS ! IL A DIT ÇA SUR LE COUP DE LA COLÈRE !



LE SOIR BOBBY ET JO VONT AU CINEMA ET EN SORTANT..

REGARDE ! CROSBY DISCUTE AVEC QUEL - QU'UN ! UN ÉTRANGER !

J'AI DÉJÀ VU SA PHOTO DANS DES REVUES SPORTIVES ! C'EST UN TYPE IM-PORTANT !



JO PART COMME UNE FLÈCHE...

OÙ VAS-TU ?

JE VEUX SAVOIR ! VIC A DÛ RECEVOIR DES OFFRES POUR DIRIGER UN AUTRE CLUB À L'ÉTRANGER ! C'EST UNE CATASTROPHE POUR LES BLEUS !







LE SOIR, BOBBY
QUESTIONNE SON
FRÈRE...

JE N'EN AI PARLÉ QU'À MON COPAIN
CLIFF BROWN ! IL M'A JURÉ LE SECRET !



ET TU L'AS CRU,
TRIPLE IDIOT ? CETTE
HISTOIRE PEUT M'AT-
TIRER DE GRAVES
ENNUIS AU CLUB !



LE LENDEMAIN, AU COURS D'UNE SÉANCE DE TRAVAIL
D'AVANT-MATCH, MIKE SUTTON SE LÈVE...

UN BRUIT COURT, VIC ! C'EST VRAI QUE
VOUS ALLEZ NOUS QUITTER POUR ALLER
TRAVAILLER EN AMÉRIQUE DU SUD
AVEC SENOR BOLIVAS ?





VOICI NOTRE CLASSIFICATION AVANT LE DERNIER MATCH CONTRE OLDCASTLE QUI DÉCIDERA DE TOUT, NOUS DEVONS RENCONTRER KINGFORD CITY... **IL FAUT LES BATTRE !**

	P	W	D	L	Pts
OLDCASTLE CITY	41	25	7	9	57
EVERPOOL	40	24	8	8	56
MERSEAPORT	40	22	10	8	54



LES JOUEURS DE KINGFORD VEULENT GAGNER EUX AUSSI ET LE JOUR DU MATCH...



EDDIE EDWARDS, LE
REDOUTABLE DÉFENSEUR,
RICANE...

LAISSEZ-LE MOI! S'IL
MARQUE UN BUT AUJOUR-
D'HUI! JE ME ROULE
PAR TERRE!



MIKE
SUTTON
DONNE
UN
DERNIER
CONSEIL
À
BOBBY...

ON ACCUMULERA LES
CHANCES! RESTE
DANS TON COIN
ET GUETTE LA
BRÈCHE!



UN TIR DE VINGT METRES ET BOBBY PASSE À
L'ACTION...

JOLIE
PASSE!

COMME LES AIME BOBBY!





Le BdMag Exhumator

Bienvenue dans le temple de la
bd et du magazine oublié !!

<https://bdmagexhumator.blogspot.com>

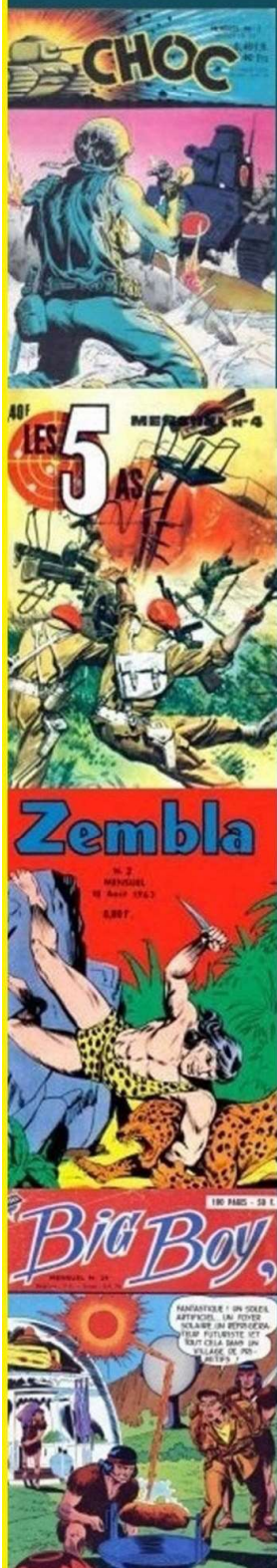
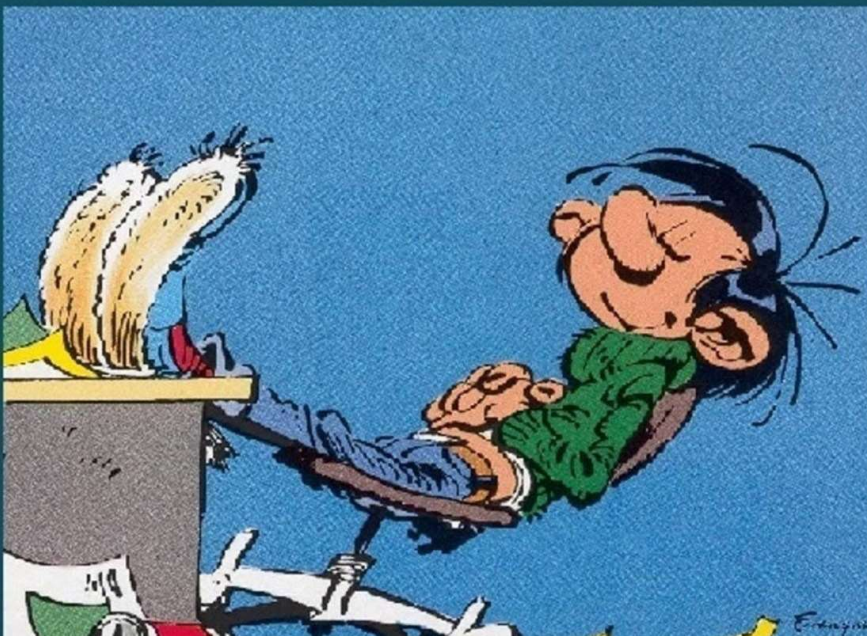
Au menu, De l'aventure, de l'exotisme, de la science-fiction, du mystère, du fantastique... Ce blog, vous l'aurez compris va essayer d'exhumer de nos caves et de nos greniers ces oeuvres oubliées. Le but n'est pas forcément de proposer des séries entières car numériser prend du temps, mais au moins vous faire (re)découvrir certains numéros. Je compte sur votre aide pour participer et proposer vos trouvailles !

— La Team —

Scanné et corrigé par



Ne pas déranger, je bosse



ATOLL

Trimestriel N° 104 - 3 Frs



Editions JEUNESSE et VACANCES, 15, rue Malebranche - Tél. ODE. 62-75 - PARIS (V^e). Directrice de la publication - Rédactrice en chef : L. Fonvieille - Membres du Comité de Direction : A. Freire - M. Magadoux - Loi n° 49.956 du 16-7-49 sur les publications destinées à la jeunesse. Dépôt légal : 2^e trimestre 1976 - Editeur n° 62 - Imprimeur n° 266 - C.P.P.P. : 53-053. Imprimé en France par la Société Nouvelle des Imprimeries Mont-Louis P.R. Clermont-Ferrand — Distribué par N.M.P.P. — Mai 1976